n i k u n j a

interdisciplinary art work

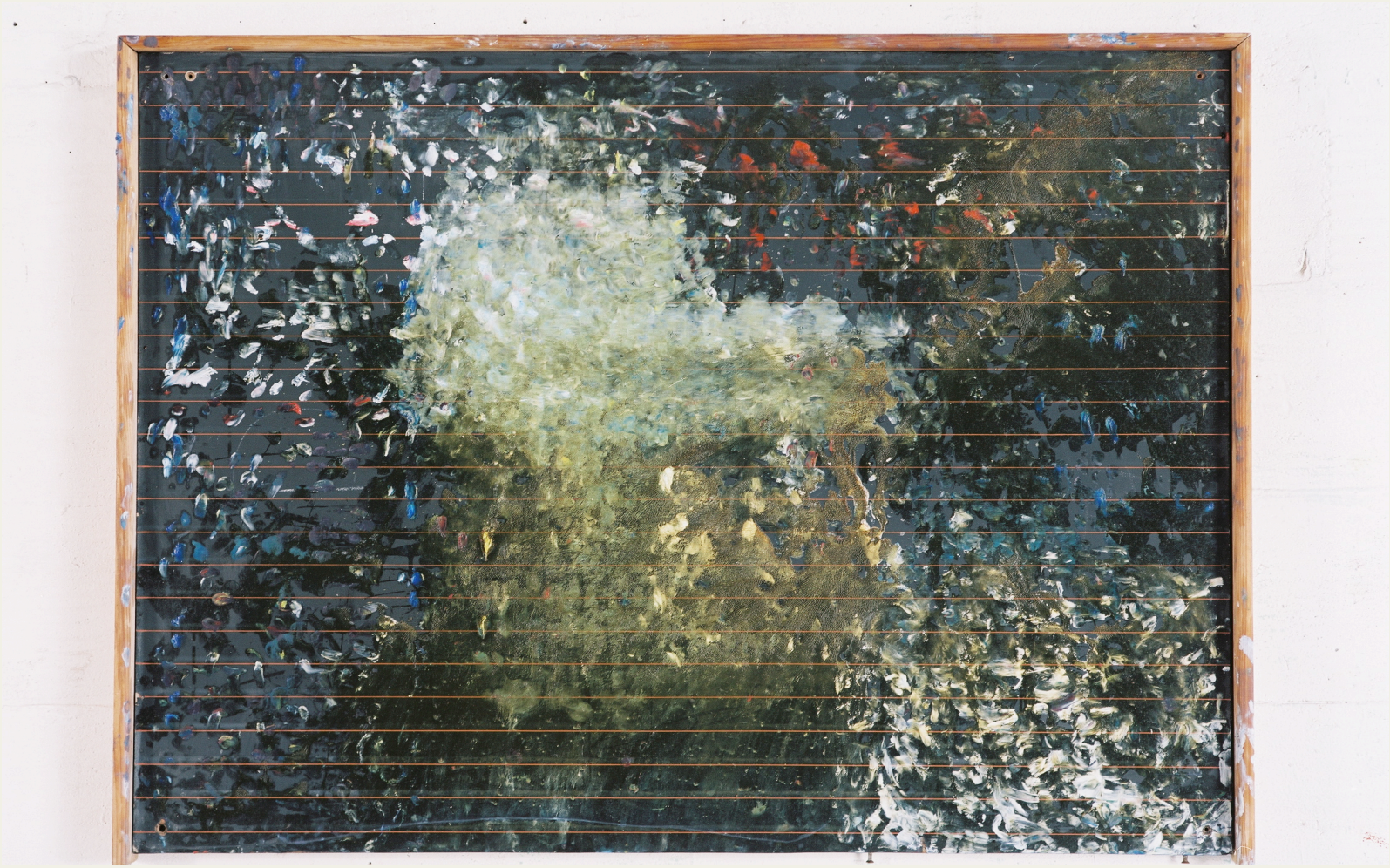
overview

- painting/peinture
- performance
- installation
- movie/film
- biographie/expositions/soutiens
- Recent presse/ Presse recente

Philosophy1, 110 x 140cm, oil on blackboard, 2002, Geneva



Philosophy2, 110 x 140cm, oil on blackboard, 2002, Geneva



Philosophy3, 110 x 140cm, oil on blackboard, 2002, Geneva



my father’s death 3, 110 x 190cm, oil on canvas, olive/lin oils, pigments, 2001, Geneva



my father’s death 2, 110 x 190cm, oil on canvas, olive/lin oils, pigments, 2001, Geneva



my father’s death 1, 110 x 190cm, oil on canvas, olive/lin oils, pigments, 2001, Geneva



Bagdad sunset 1, 199 x 400cm, sheep blood, crude oil, oil on canvas, 2003, Rotterdam



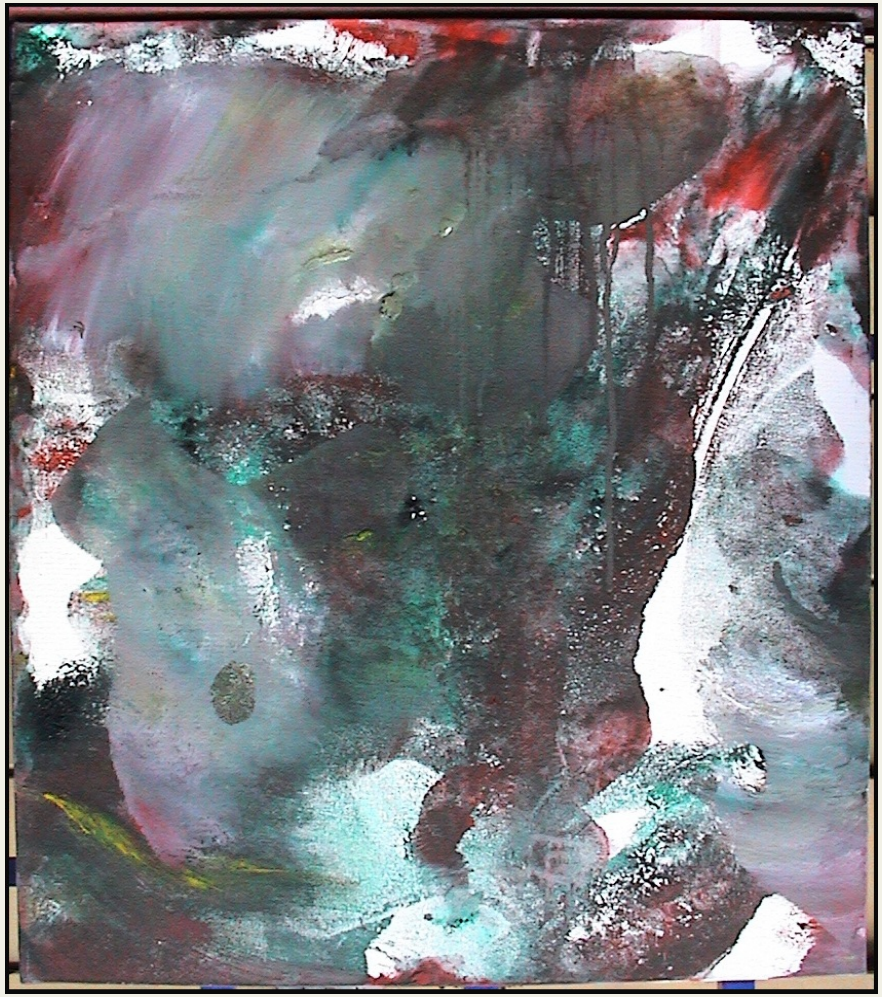
No title, 30 x 45 cm, crudeoil, oil on object, 2003, Rotterdam



Origin of Reunion island 3, 40 x 60 cm, oil on canvas, body print, 2006, Reunion Island



Origin of Reunion island 1, 40 x 60 cm, oil on canvas, body print, 2006, Reunion Island



Origin of Reunion island 2, 40 x 60 cm, oil on canvas, body print, 2006, Reunion Island



Origin of Reunion island 4, 40 x 60 cm, oil on canvas, body print, 2006, Reunion Island



No title, 160 x 210cm, crude oil, pigments on bedsheet, 2005, Rotterdam



No title, 60 x 80 cm, crude oil pigments on paper, 2005, Rotterdam



No title, 60 x 80 cm, crude oil pigments on paper, 2005, Rotterdam



MANGA ANTIPODE, BLACK AND RED TRANSPOSITION, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



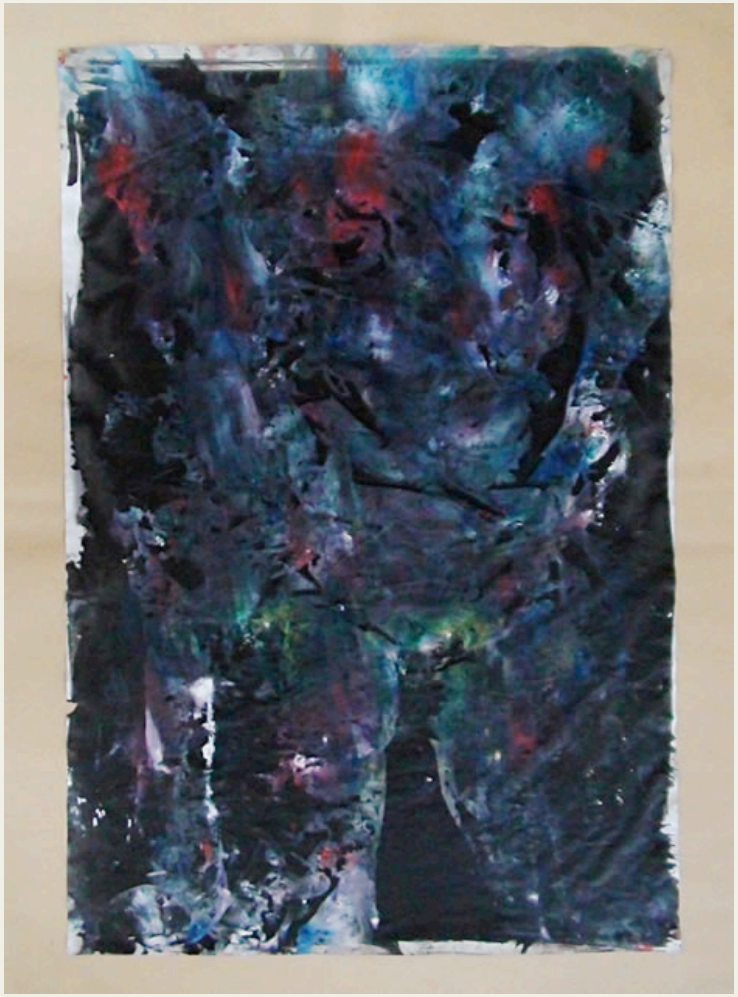
MANGA ANTIPODE, FALLING, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, UNFOLDING HEAD, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



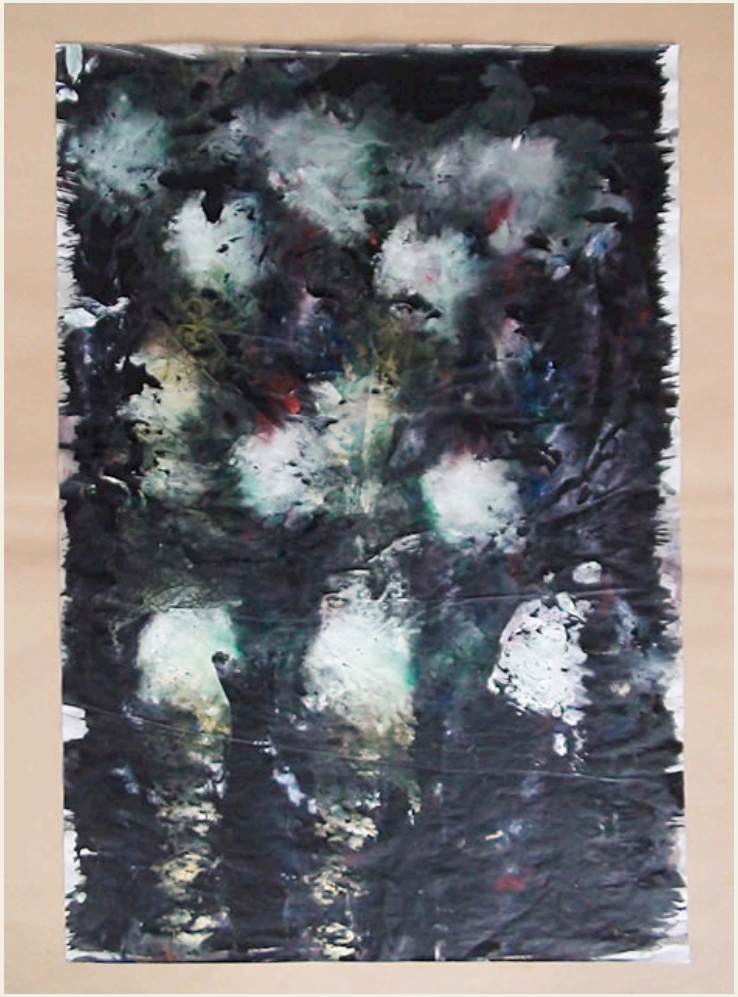
MANGA ANTIPODE, BODY DOUBLED HEART KISS, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



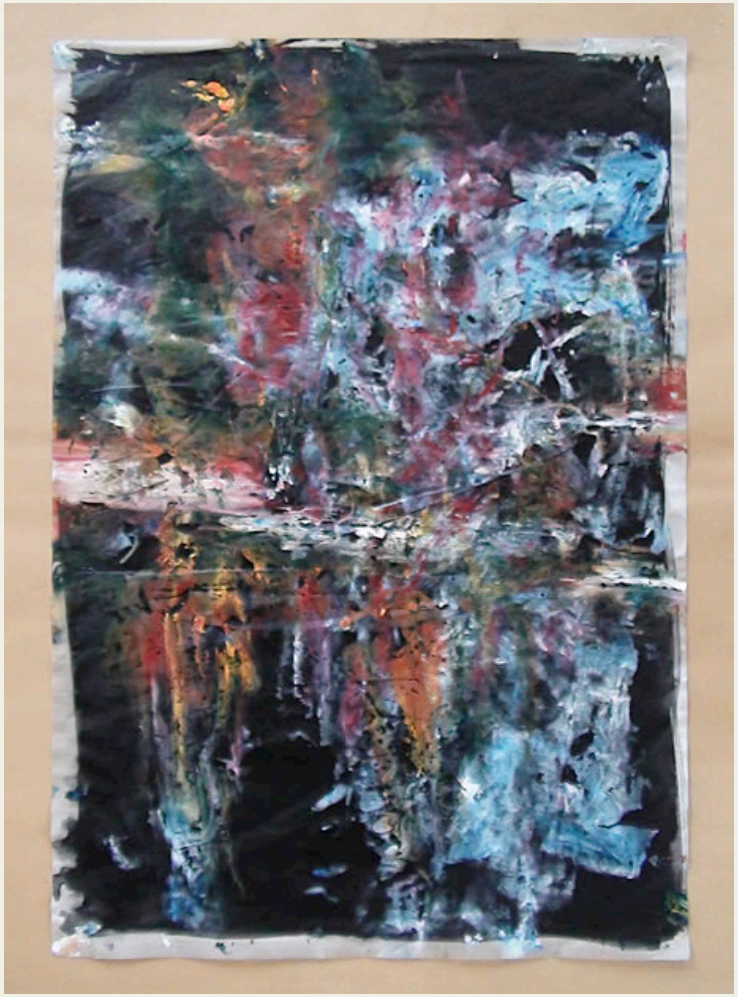
MANGA ANTIPODE, COSMIC SOUL RYTHM, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, SOCIAL COMPLEX, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, FILTER, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, FLIGHT MAP, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, RAISE , 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, JIUTSU 1, 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



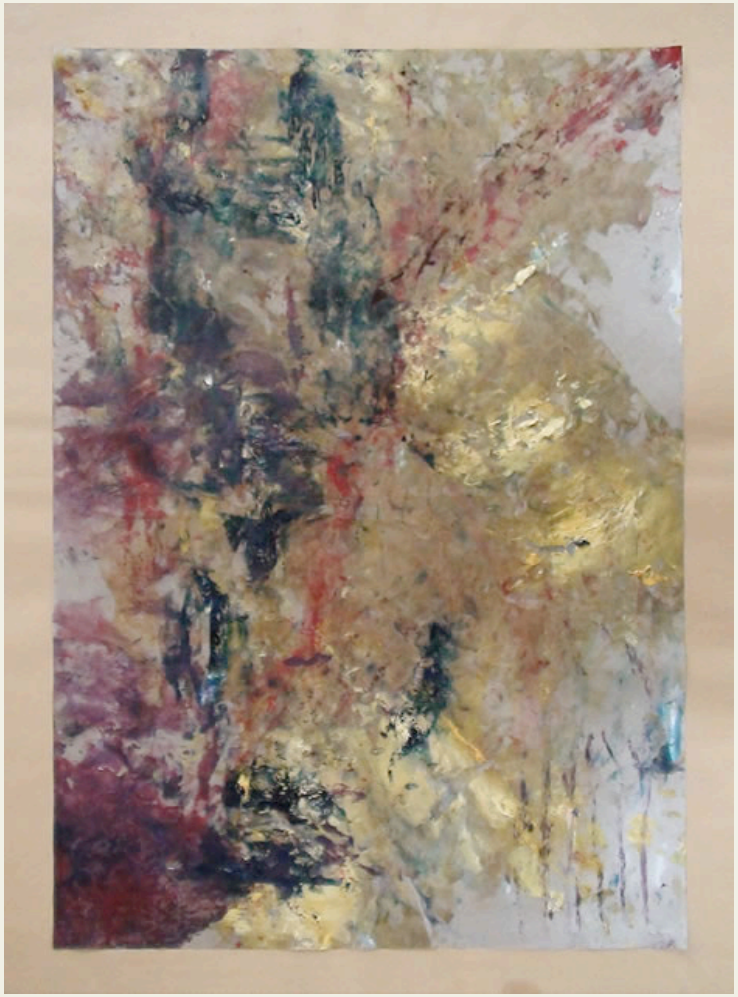
QUEEN OF SABA, TRAVEL NOTE 3, 60X95CM, OIL ON PAPER, BODY PRINT, 2010, MAURITIUS



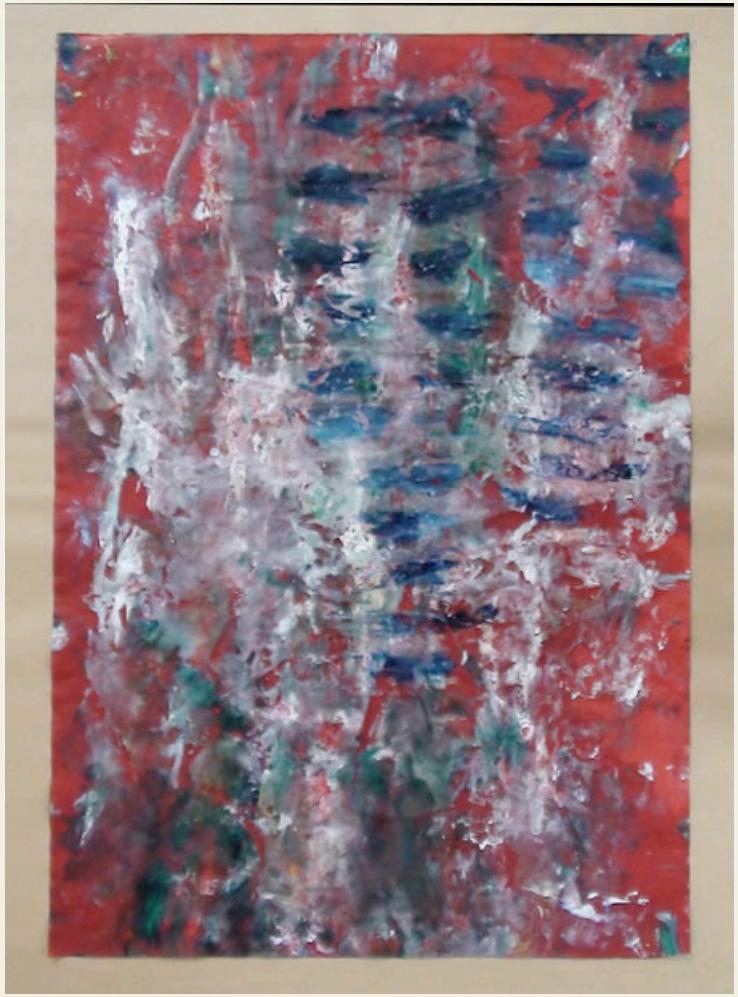
QUEEN OF SABA, TRAVEL NOTE 5, 60X95CM, OIL ON PAPER, BODY PRINT, 2010, MAURITIUS



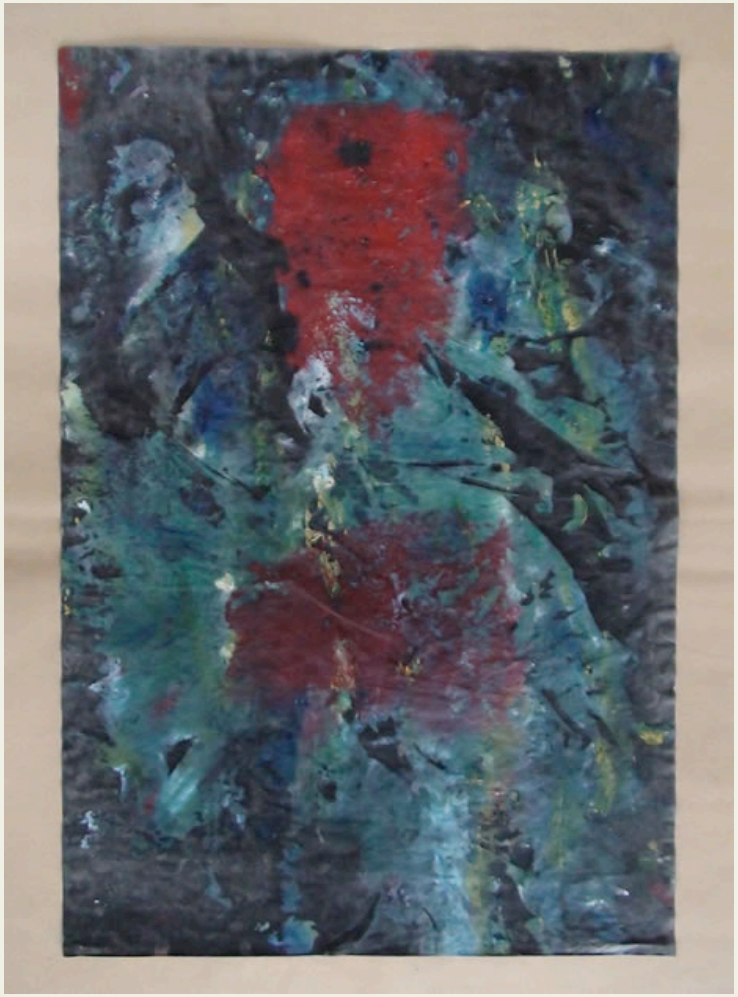
WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE SIGN 1(CHINA) , 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



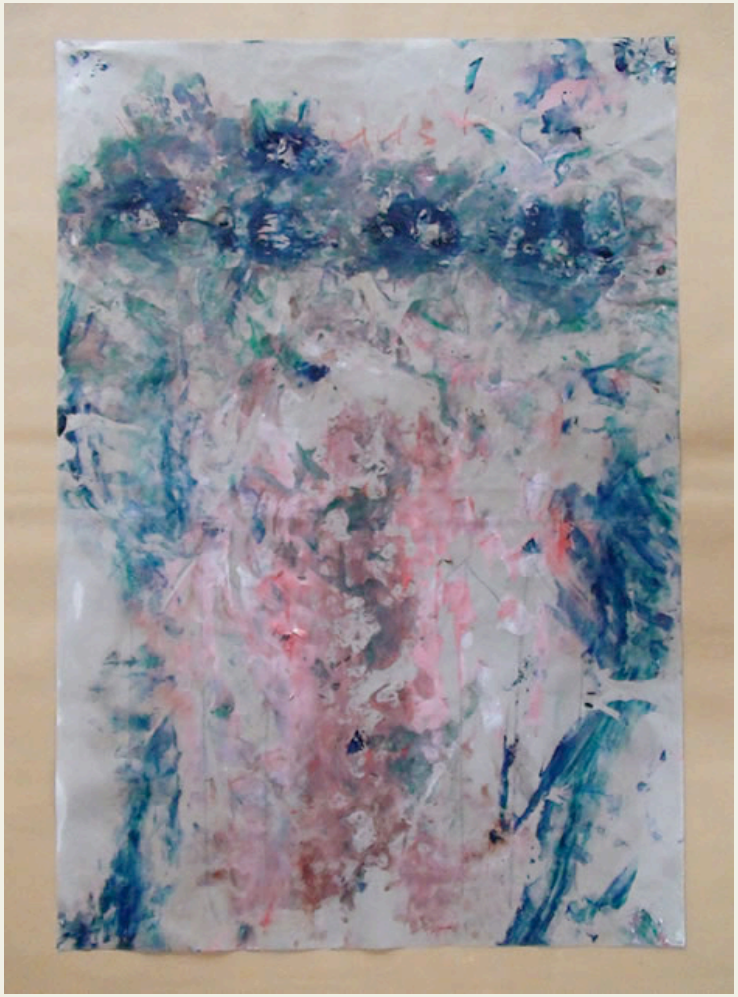
MANGA ANTIPODE, JIUTSU 2 , 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



MANGA ANTIPODE, THE DOOR , 55X90CM, OIL ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



WELTKUNST COMMENTARIES, ART RITUAL SIGN 2 , 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 3, 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 4, 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 5, 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



MANGA ANTIPODE, TRANSPOSITION , 55X90CM, OIL, RICE, CHOCOLATE ON PAPER, body print, 2010, Mauritius



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 6, 60 X 95, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 7, 90 X 105, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



BIOLOGICAL CONSTELLATION, 70 X 100CM, GOUACHE, ACRYLIC ON CARBON PAPER, 2010, MAURITIUS



WELTKUNST COMMENTARIES, ART LANDSCAPE RITUAL SIGN 8, 80 X 105CM, OIL, CHOCOLATE, RICE, SUGAR ON PAPER, 2010, MAURITIUS



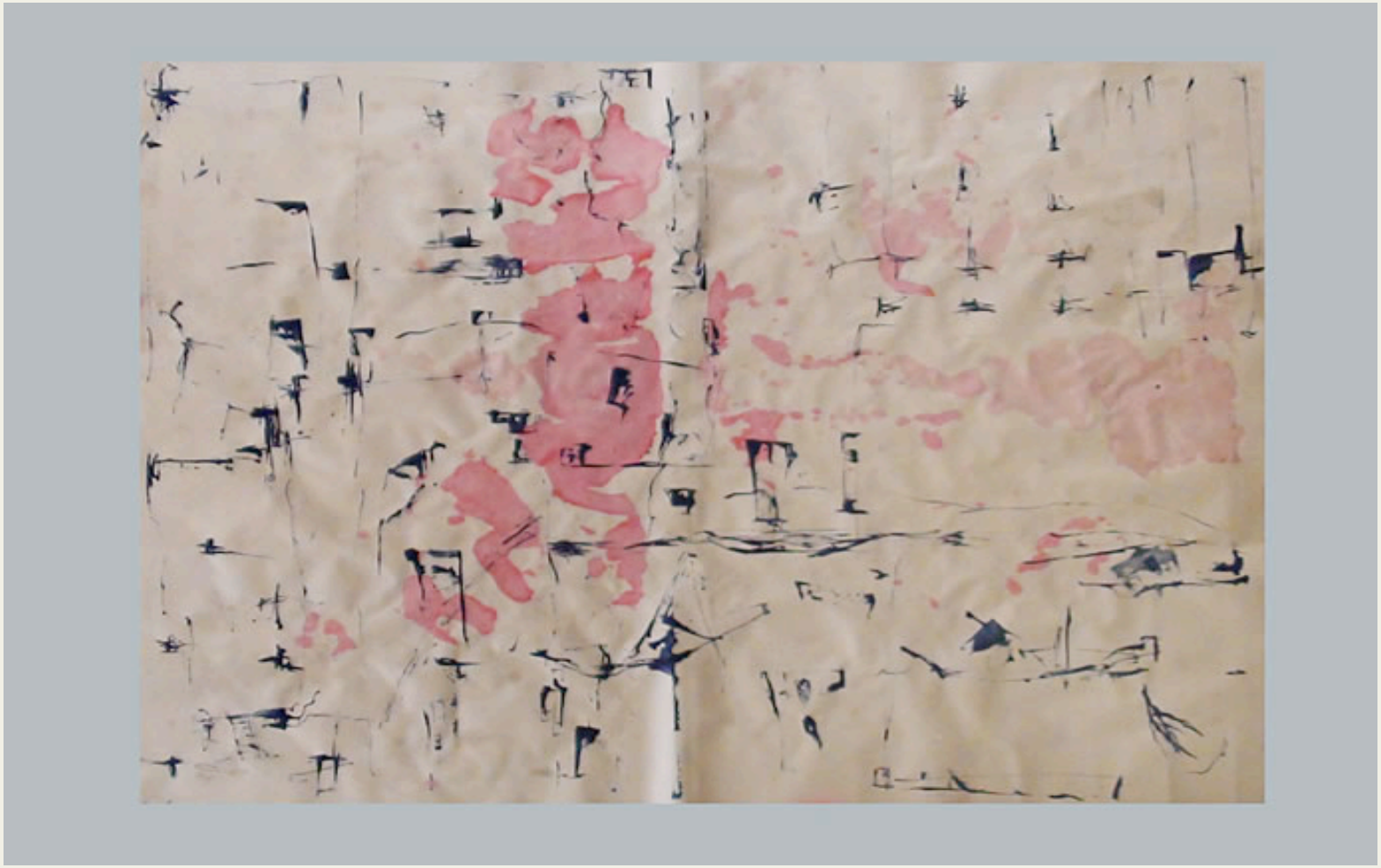
QUEEN OF SABA, DEPOSESSED BODY, 72 X 98 CM, OIL ON CARBON PAPER, 2010, MAURITIUS



MAGICAL TREE, 80 X 105CM, GOUACHE ON CARBON PAPER, 2010, MAURITIUS



MAP, 80 X 105CM, GOUACHE, INK ON CARBON PAPER, 2010, MAURITIUS



QUEEN OF SABA, ORIGIN OF PAIN (WRITING-CONSTELLATION), 38 X 45 CM, OIL ON CANVAS, 2010, MAURITIUS



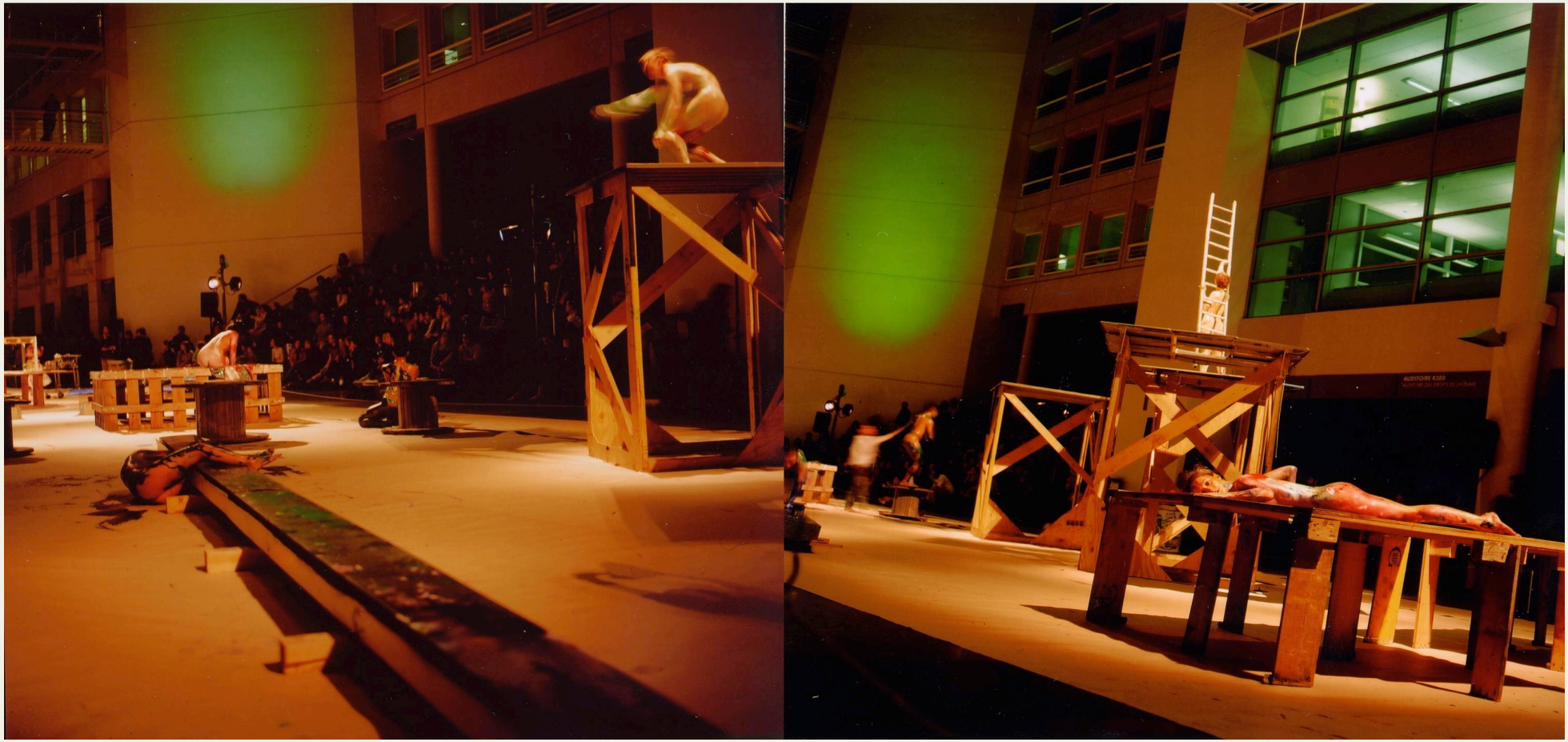
QUEEN OF SABA, TRAVEL TO SACRIFICE, 40 X 45 CM, OIL ON CANVAS, 2010, MAURITIUS



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001

- THE SKY ABOVE MY HOUSE
- Une installation et une performance artistique de Nikunja, avec la participation des danseurs et chorégraphes :
- Katarina Bakatsaki - Pays-Bas, Lucia Baumgartner - Suisse, Susanne Bentley - Nouvelle-Zélande, Nadjani Bulin - La Réunion, Perdro Carvalho - Portugal, Verena Fleissner - Allemagne, Unita Gayeg - Philippines, Anne Juren - France, Angela Koehnlein - Allemagne, Céline Respinger - Suisse, Peter Mc Coy - Etats-Unis, Parimal Phadke - Inde, Mariko Takayasu - Japon, Julieta Valero - Venezuela.
- Musique et composition son : Cytex, Genève ; Benoit Saillet (ingenieur son)
- Vidéo : Bob de Jong Production, NL
- Peinture, installation et auteur : Nikunja
- Performance unique le mardi 6 novembre 2001 à 19h30 à Uni Mail (boulevard Carl Vogt 102), Genève. L'exposition des œuvres de Nikunja aura lieu du 7 au 30 novembre 2001 à Uni Mail, Genève.
- CONCEPTION ARTISTIQUE
- Nous vous invitons à participer à la performance qui réunira des artistes venus du monde entier (Japon, Etats-Unis, France, Inde, Allemagne, Suisse, Philippines, Venezuela, Portugal, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande et l'Île de la Réunion). Les acteurs, représentant de divers arts (danse, peinture, musique, vidéo et photographie), se rencontreront dans une création qui recréera l'instant le plus important et le plus subtil d'une œuvre d'art, celui de l'impulsion créative. Cette expérience artistique exhibera, à travers des thèmes précis, le moment de l'ouverture de l'artiste vers et de sa provocation de l'inconnu et l'infini. Nous désirons partager avec vous ce temps de vulnérabilité humaine. Cet instant où vous embrassez à la fois le plein et le vide pour toucher une force intègre à la subjectivité individuelle (mais aussi éternelle, infinie ou immortelle). Ce moment qui signifie la création artistique comme recherche de l' idole existentielle de l'homme. Toutes les œuvres, éphémères ou durables mais qui ont leur origine dans la même source artistique, seront créées durant le temps de cette aventure unique. Les acteurs de cet événement ont déjà travailler individuellement sur leur thèmes dans leur continent, mais ne se rencontreront que le jour de la performance pour confronter leur créations aux créations des autres acteurs, de créer dans l'ensemble de la performance la transcendance de leur propre création. En quittant le formel connu ils n'auront ainsi que leur conscience et leur force d'identification pour se lier aux autres, au thème et au projet global. Ce soir-là, nous allons vivre les conséquences d'une recherche artistique, mais surtout un spectacle unique qui mêlera des créations exceptionnelles et des rencontres magnifiques.
- Depuis tout temps et dans toutes les sociétés, les projets interdisciplinaires ont joué un rôle important dans le renouvellement de l'art, de la culture et de la spiritualité ainsi que dans le monde de la science et dans l'échange entre les hommes. C'est, en effet, dans la volonté de rassembler les oppositions que les différences ont pu donner vie à un nouveau regard sur notre monde. Le moment le plus important de cette communion artistique demeure toutefois dans l'instant de la création. Ce n'est plus le temps de la réflexion ou de la documentation, mais celui où l'on accepte nos impulsions et où l'on est prêt à recevoir l'inconnu ou l'étrange au plus profond de soi-même.
- Depuis plusieurs années, ma recherche artistique se concentre principalement sur la manifestation de cet instant, lors de performance publique. Ce moment est dit sacré, intime ou privé et l'on aime le rendre mystérieux ; avec le projet Le Ciel au-dessus de ma maison - Sky Above My House, nous voulons rendre ce temps de création accessible, le partager, le communiquer, le démystifier. Cette créativité originelle n'est pas uniquement liée aux arts, mais aussi aux sciences et à la spiritualité ; il s'agit d'une énergie qui peut ouvrir de nouveau espaces de conscience dans tous les domaines de l'existence humaine.
- Le choix de réaliser cette manifestation dans une université, un lieu de développement d'une conscience avenir, est donc très appropriée. Genève est aussi connue comme ville calviniste, c'est-à-dire comme lieu qui a vu les débuts de la démystification de la spiritualité ; ceci offre une raison supplémentaire au lieu de réalisation de cette performance. L'intention est d'offrir cette créativité dans sa forme la plus pure et alors la plus vulnérable, à un publique qui aime l'art, qui s'identifie à la recherche de l'évolution humaine ; nous désirons promouvoir ce développement intellectuel, culturel et spirituel de l'évolution humaine.
- Ainsi, la préparation des artistes qui participeront à cette manifestation est très importante. L'état d'esprit de la création sera commun, mais les protagonistes resteront formellement indépendants. Qu'ils travaillent sur un thème (danse) ou sur la totalité (musique, peinture, photographie, vidéo), ils viendront tous avec une expérience formelle riche ; pendant la performance, chacun d'entre eux créera dans un espace-temps commun une œuvre personnelle qui s'imprégnera de la situation et des rencontres interdisciplinaires. L'unité ne se fera donc pas par l'effacement de l'individu dans l'uniformité, mais par la diversification formelle dans un même cadre spirituel et précis. Les artistes s'exposeront à l'inconnu sur la base du connue (leur propre expérience artistique en rapport avec le thème) ; tous seront liés et dépendant des autres, ce qui fera progresser constamment la frontière de l'individualité. On ne pourra donc plus parler d'école intellectuelle, mais d'école existentielle.Les protagonistes de cette performance viennent de pays et de cultures très divers ; ces différences seront signifiantes dans leur expérience individuelle, ce qui contribuera à l'expression de nouvelles pulsions créatives entre les arts et pour l'Art.Biologiquement, intellectuellement, artistiquement ce n'est ni le plus fort, ni le plus vite, ni le plus riche qui créera la nouvelle vie, mais le plus différent. L'unité entre les aspects les plus différents garantie la vie.

PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



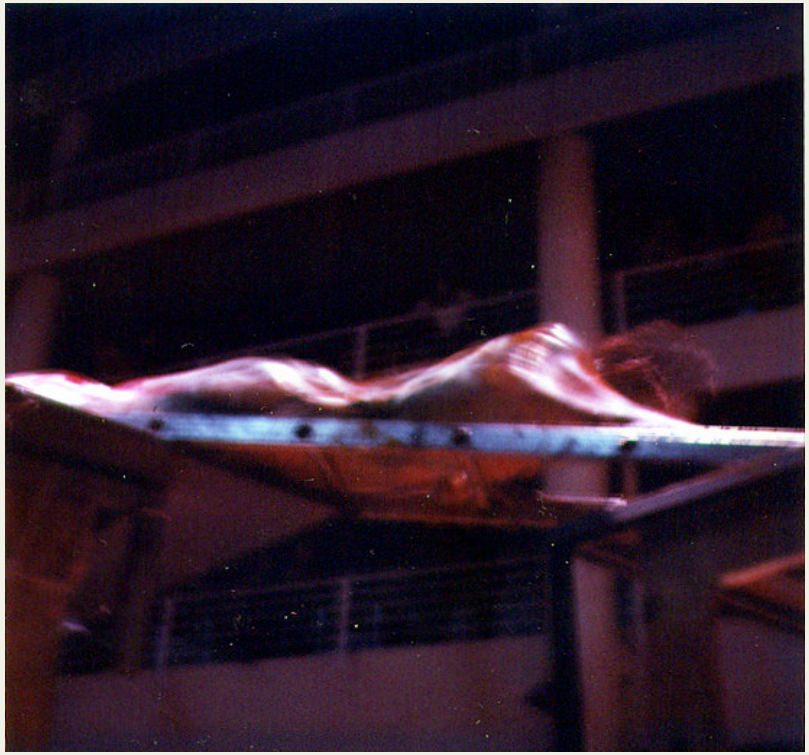
PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: THE SKY OVER MY HOUSE, GENEVA UNIVERSITY, 2001



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007, FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE SAINT DENIS

- EAGLE FLIGHT II
- La vidéo performance « eagle flight (le vol de l'aigle) » de Nikunja était créé comme interrogation des différents niveaux de la perception et création de l'image, en créant des liens entre une approche originaire et tribale (dans son sens le plus large) jusqu'à l'approche que fait l'écriture et l image numérisée des nouvelles technologies d'aujourd'hui et ensuite vers la création de l'imaginaire entant elle, de sa dimension physique jusqu'à sa dimension spirituelle. Ces images sont confrontés un à l'autre, mais aussi misent en interrelation sur un niveau intellectuel, émotionnel, physique et spirituel.
- L'aigle est à la fois un symbole de la puissance et de la majesté, comme un symbole originaire tribal d'une puissance chamanaistique de la vérité et de l'authenticité. Seulement utiliser par beaucoup des gouvernement comme signe de pouvoir le symbole est vidé de sa contenue de vérité. La performance vidéo le prend comme symbole pour l'œil et le regard percent et perceptive, qui regarde la vérité et par ceci lui permet sa majesté et à voler au-dessus de tout. Puissance n'est pas la vérité, mais la vérité est de la puissance. Puissance ne permet pas de voler haut, la vérité le permet.Par ceci la performance connecte le regard à la vérité et la perception de soi à l'aspect de pouvoir et de la relation interhumaine et sociale. La base de la communication et de langage est image, condensée, abstraite, entant écriture, icône, valeur, connections analytique et intuitive. L'origine de l'image est conscience, la perception qui est à la fois un état universel et individuel. La performance vidéo fusionne des plans de la perception individuelle et universelle, de la création de l'image à l'image iconique. LE VOL DE L'AIGLE fait des connections entre l'histoire, le niveau des « journaux de nouvelles » télévisés contemporains, comment ceci apparaisse dans la conscience, pendant que une création et transformation d'images se présente sur la face du performeur, en joignant l'icône de l'écran de télévision et son média de diffusion, l'icône de la peinture comme de Mona Lisa, l'empreinte de l'image sur du papier dans le présent immédiat quand il n'y a encore pas de valeur attribuer à cette image. C'est le vol de l'œil à travers ages et cultures, du présent immédiat à l'histoire du passé. Ceci se passe à travers l'œil du spectateur, qui vie dans l'Ici et le Maintenant, et le mental du spectateur, qui interagit et crée avec la décomposition de l'image et ainsi du temps, parce que l'image est une image vidéo. Le faute digitale sont des images qui ont passées déjà à travers l'écran, se sont de mémoires vivants, mais aussi, par leur décomposition créent de nouvelles images, des calculations de lumières et de temps. (questionnement de la conception de temps et de lumière dans sa continuité et son interaction).
- La performance vidéo était créer d'un plan intuitive pure, ceci veut dire que par exemple le programme télévisé qui apparaisse derrière le performeur était choisit par « hasard », comme c'était le cas pour les interactions divers entre les différent niveaux de l'image physique, qui ont créer la décomposition de l'image et la recomposition du son (les fautes de calculs digitals) Le vidéo est un enregistrement en continue de l'actions et de ses sons. L'image et le son de l'arrière-plan du performeur et leur contenue influencent l'action et le contenue de la peinture sur la face du performeur, comme l'image de la peinture influence la perception des images de la télévision, comme de la projection dans la salle, la perception du spectateur qui regarde cette vidéo.
- LA COMPOSITION musicale & performative
- La vidéo performance « eagle flight » reçoit une nouvelle dimension par la composition sonore par Alain Perret (clavier, ordinateur, electronic, experimental) et Nikunja (delruba) la création chorégraphique de Nadjani Bulin et la performance rituelle de Venantia Otto de la Namibie. La composition musicale et la chorégraphie comme la performance rituelle vont interagir avec les images et sons sur la vidéo dans la même façon dans laquelle la vidéo à été crée. Ils vont développer « un espace interactif pour le spectateur, un filet d'impressions sonores et visuelles, à travers lesquelles il peut se balader pour collectionner ses découvertes ». La performance pour cette nouvelle édition de EAGLE FLIGHT prend forme sur trois niveaux : le plan de la performance vidéo, la performance de danse contemporain de Nadjani Bulin, qui est un niveau de mouvement et présence physique, et la performance d'art de Venantia Otto, le plan rituel de la performance. Le plan de l'image dans le vidéo déconstruit l'aspect de la performance du performeur dans le vidéo, quand l'aspect de la performance de la danse comme du « rituel » se produisent véritablement dans le présent, même traduit par un image vidéo. Quand le « rituel » se concentre purement sur des mouvements qui invoquent l'au-delà du physique, le spirituel comme contrepartie du performeur (il y aurais la même importance produit en solitude), la danse invoque le physique et le spirituel de l'autre, le spectateur. Elle est dirigé et agis sur la présence physique du spectateur. Ainsi le spectateur et l'utilisateur de cette pièce de l'art peut de nouveau, comme pour l'image, se balader entre différent niveaux de performances et attitudes, qui sont définit précisément. Ceci ouvre un cadre large de perception au spectateur, une variété de lecture de la performance, qui sont tous liée à une même réalité de contenu artistique. De travailler sur plusieurs niveaux et couches à la fois, permet au spectateur de choisir entre ses niveaux ou de transcender un niveau ou l'autre en lui, dans sa propre perception. Et ceci n'est sûrement pas seulement lier à un niveau intellectuel. C'est une attitude qui est concerner par le spectateur entant vraie entité existentiel et identité spirituel.

DÉPARTEMENT DE LA Réunion www.cg974.fr
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



PERFORMANCE INTERDISCIPLINAIRE: EAGLE FLIGHT, 2007



INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009

- *La nouvelle "Les têtes transposées" (die Vertauschten Köpfe/ the Transposed Heads) est la version philosophique d'une légende indienne par Thomas Mann (écrivain allemand et prix Nobel de la littérature 1929) sur le conflit entre l'esprit et le corps. En un double paradoxe, les deux amis, l'intellectuel Shridaman et le terrestre et beau Nanda, découpent leur têtes dans un temple devant une apparence de la déesse indienne Kali. Par la magie leur têtes découpées sont restaurées, mais chacune sur le faux corps. Et la femme de Shrindaman, Sita, n'est plus en mesure de décider qui est son vrai mari. L'histoire se complique encore par le fait que Sita est amoureux des deux hommes.*

- *La légende et son origine indien m'ont été d'abord raconter par l'actrice indienne Nandana Sen à Mumbai et m'ont inspiré la création de cette pièce de performance, car ils réfèrent directement à ma façon spécifique de composition interdisciplinaire. Le fin de la légende est véritablement le début de son signifiance. C'est le fait de la transposition entre les performeurs, les spectateurs, et les médias, entre les cultures et entre significations et l' énergie qui se développe de cette transposition, qui sont essentiel en toutes les pièces de performance et d'art que j'ai créer. En essentiel c'est la création de l'espace d'autorité à l'intérieur de l'autorité créatrice de soi-même vers l'Autre, l'Etrange, l'Inconnu, le Paradis (para d'ici).*

- *En plus la légende s'interroge sur la migration des cultures, des civilisations, et l'évolution de la conscience individuelle, l'expérience de l'inconnu au delà du connu et la compréhension de l'incompréhensible. Elle est concerner par l'unité entre le rêve et la réalité, l'amant et l'aimé, le Ici et le Maintenant avec le Paradis. La réalisation dans l'immédiat des multiples couches de la réalité, la perception de l'Absolu dans le Tout et du Tout dans l'Absolu.*

- *Le Buddha décapité est le mantra performatif ultime à cette conception, en réalisant que le Buddha, sans son corps, jamais serait devenu Buddha, ainsi que Le Buddha sans son corps devient tout les corps, devient tout le monde. La transposition en soi est le but, sa fluidité est l'esprit.*

- *La pièce était montrer au public une première fois dans le Centre Culturel Hangar D2, Le Port, Ile de la Réunion en Janvier 2009. Toute fois, elle prend sa véritable signifiance par sa réalisation dans d'autre cultures en l'exposant à d'autres compréhension et perception de création.*

Information détaillée sur http://nikunja.net/transposed_heads.html

MAUVILAC La valeur sûre LA FABRIK LE PORT sa mèm mèm Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication DÉPARTEMENT DE LA Réunion www.cg974.fr ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE LA RÉUNION Le Séchoir

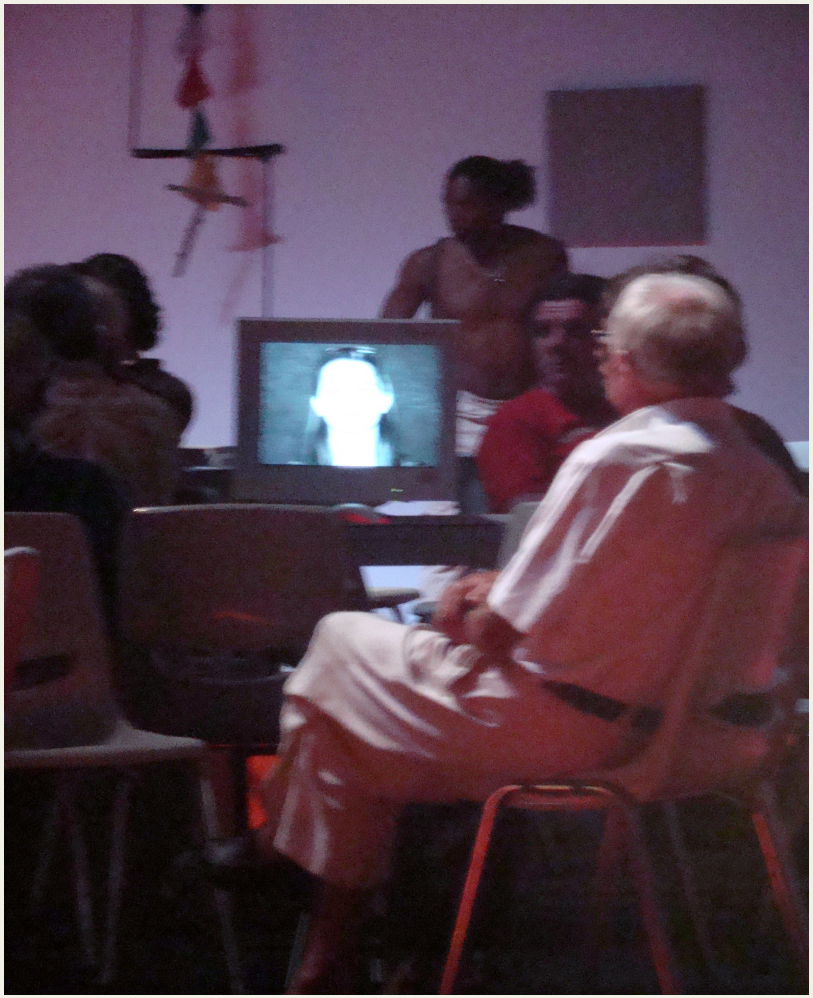
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





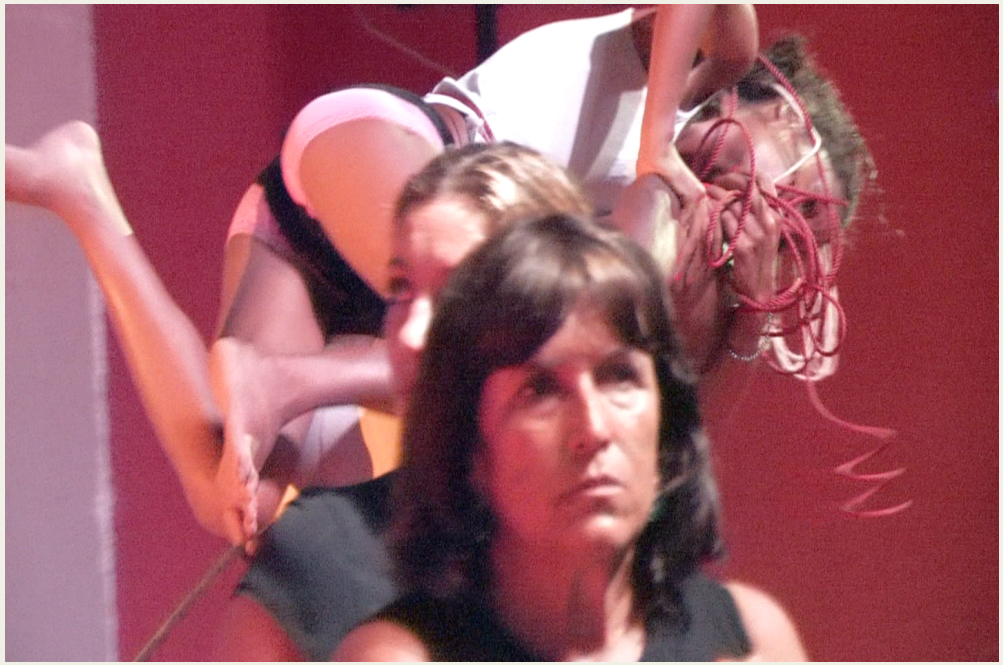
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009



INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009



INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





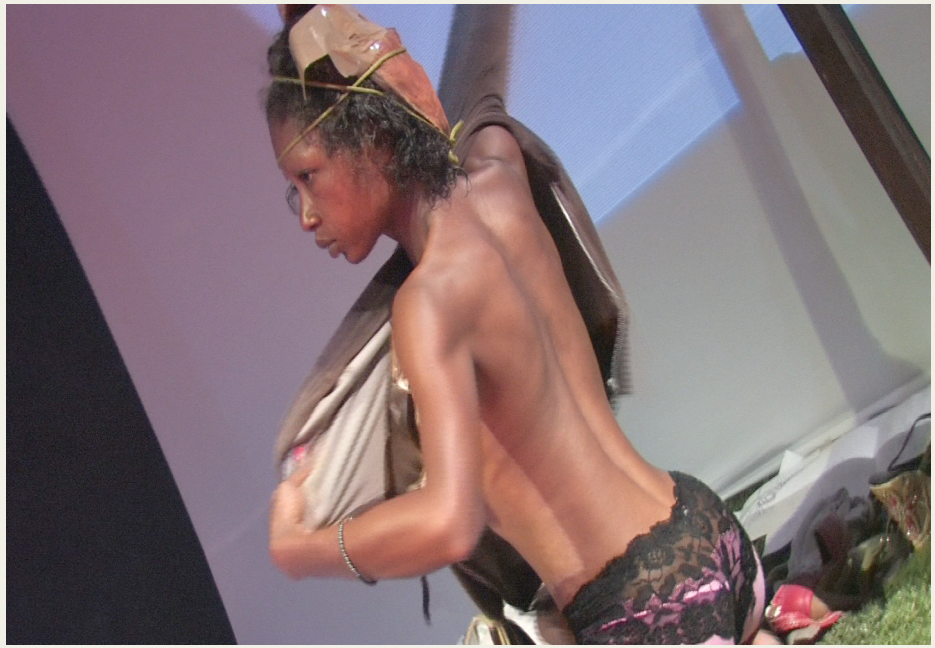
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





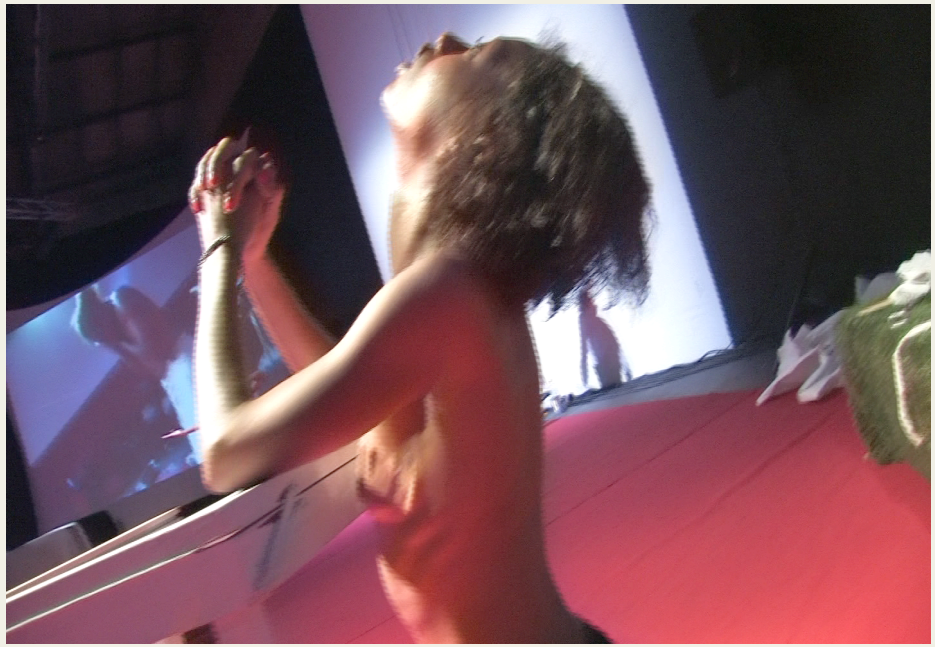
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





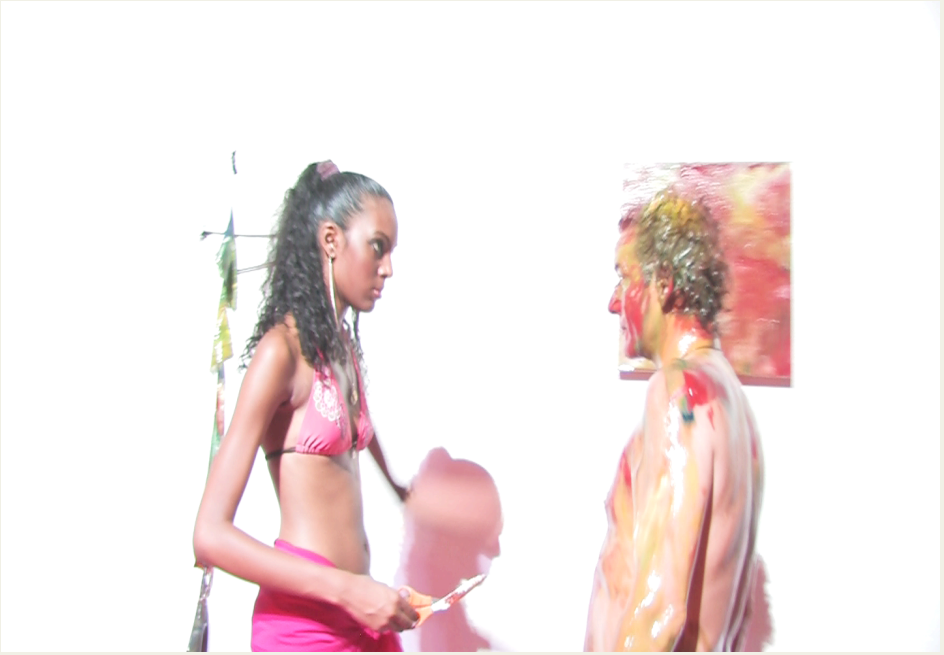
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





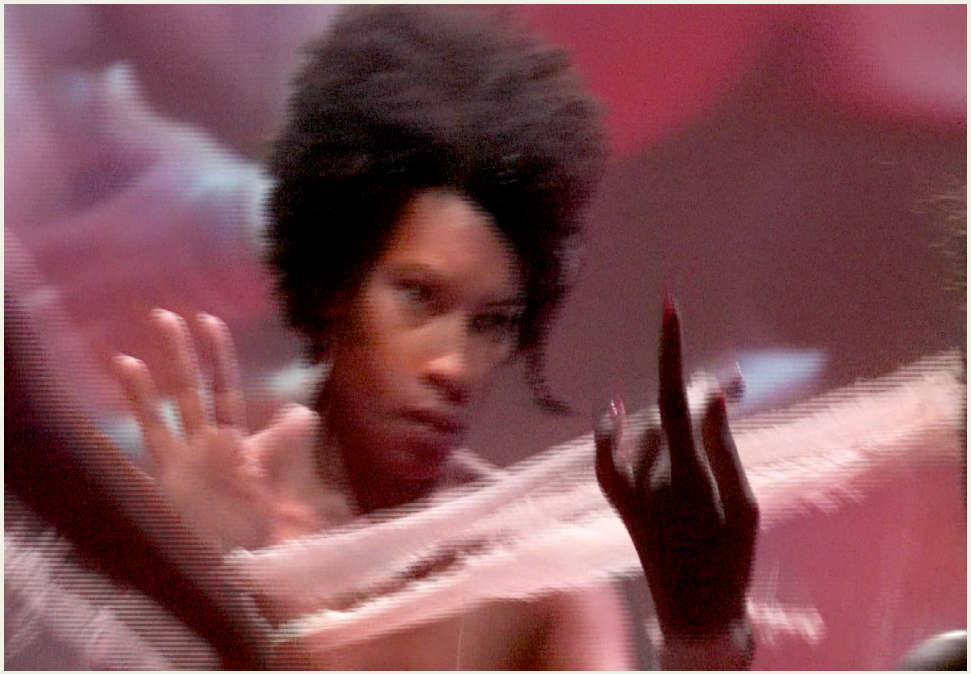
INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INTERDISCIPLINARY PERFORMANCE: TRANSPOSED HEADS, 2009





INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA

installation and exposition under patronage of UN General Director Vladimir Petrovsky

part of it exposed at UNESCO PARIS , Grand Foyer for the exposition for the Conference 50th Anniversary of the HUMAN RIGHTS DECLARATION

- ONENESS - WORLD VISION - REALITY

- THE PERFORMANCE
- I'm painting portraits on flags, on banners with words, on different projects. Everybody is invited to participate and become part of the project. It takes between 15 to 30 minutes. It is for free.
- To realize the portrait, I put the flag or fabric on the face of the participant and paint on it.
- To choose the colors, I identify with the personality present and I choose the predominant color to start with. From this shared space of consciousness between the person and me, the history of this portrait develops itself. I work from an intuitive level which is more precise and more accurate, more true, than the intellectual level. It's spontaneous but not hazardous. I exclude the influence of any thoughts or emotions. I'm the instrument of the person present. The image doesn't represent something but it's the product of the communication between the person and me. It is a reality coming into existence which is not present, nor possible to become present outside of our common action / interaction.
- PAINTING
- My way of working is very simple. I work with my fingers and the primary colors : blue, yellow, red and white acrylics. I always work from the working area as a whole, fully conscious of the movements and of what has to become manifest. I push the painting to the furthest point of its expression. It is in its final form. From where it is, it could only become different, not more profound. While I work, I share a common space of consciousness with the model which stays unaffected by influences of an outside world. I'm not disturbed by sounds or other influences.
- STEP INTO THE UNKNOWN
- The challenge in the transcendence of the spirit, is that we have to 1) find / accept / recognize our limits and 2) that we have to take a step into the unknown. If we want to realize the "other" as a part of ourselves, we have to be ready to accept "him" / "her" / "it" immediately as a part of ourselves. This is a step into the unknown, a complete self-offering, an act of self- transcendence.
- To leave the known is difficult. We are afraid of death. We know everything is dying, everyone has to die, but we are afraid. As bad as our life might be, we feel it is better than death. To take a step into the unknown needs courage and has to be practiced. Then we get faith in doing so. The stronger a personality is the less he is afraid of doing a step into the unknown, into the self-offering, self-giving. The weaker a person, a nation, is, the more he or it wants to control the circumstances.
- In my project both the participant and myself take a step into the unknown, one by participating, one by becoming an instrument to the other personality.



INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA

• THE CONCEPT

• My performance's concept contains its own destruction. At the moment I start working, the model sits on the chair, the conceptual domain disappears. The act starts, and the finished work, seen by a passer-by who does not know about the concept, receives its strength and significance from its living appearance and reality. The concept is not needed anymore as a significant part of its manifestation.

• Just as the law of nature contain their own destruction within, my painting, as well as this concept, contain its own destruction in themselves. It is the "broken method" principle which is present. It is a life-principle. Life is only possible with death. A method is only true when it holds its own transformation within itself.

• THE FORMAL ASPECTS

• The flags, the words on banners, are abstractions and appear as absolutisms, as a simulated perfection. In their unchanging appearance, they are non-developing and exclusive.

• The portraits I paint on, transform (destroy) the abstraction, death, absolutism into life. My paintings hold a living spirit, an inside soul. They encompass a vaster space of consciousness than the signs. They are living realities and not representations. They are the opposite of abstraction as they are including not excluding. From the objective we come to the subjective, from the subjective we come to the absolute. To realize the absolute is our goal.

• PHILOSOPHY

• This work aims to convey the experience that an individual consciousness contains the universal consciousness as a living reality. If one truly feels the universe to be a part of oneself , naturally one takes responsibility and accepts a deep concern about the world and its inhabitants. An event in Asia or Europe or Africa or America becomes something which directly concerns him because it is affecting one's own self.

• One also realizes that responsibilities can not be delegated to institutions, in no part of the activities of life. Institutions are instruments to organize activities. But the responsibilities are carried by the individual, in politics, in art, in journalism, in sports, in a nation, in science, in religion, etc. The individual always is and stays responsible !

• For example, it is wrong to delegate the responsibility for one's spiritual development to an institution or religion. It is impossible. Religion as an institution destroys spirituality. Why ? The Absolute, the Supreme, God, is a living reality in itself and can be experienced by everyone. The Absolute is everything, there is nothing outside of the Absolute, God, otherwise it would not be absolute. An institution always declares that God is outside of itself and has to be earned by behaving exactly as the institution wants one to behave. But the Supreme can not be earned, He / She / It has to be experienced. Therefore we take inspirations from all religions and realize the Supreme in the way which It is meant for us. Since the Absolute will unveil itself through each member of the human family in a most unique way. Why should otherwise the Supreme enjoy Himself through this multitude of beings ?

• Another example :

• A nation declares war and dictates that it takes over the responsibility for the morals and ethics of the individual. Therefore now, it is good to kill. Every single soldier feels it is wrong. But the responsibility has been taken from him. Here also one cannot delegate the responsibility for one's own ethics and morals to an institution. It is also impossible. One has to face the other human being oneself that one is going to stab with the knife or rip apart with bullets. And these acts of murder will stay inside one's life and one will be held responsible before one's self.

• THE PARTICIPANTS

• In my approach to people inviting them to participate, it is important, that the first step is coming from the other person. I try not to convince them to participate but strengthen their inspiration so that everybody always decides themselves and truly participates out of free will.

• If one sees the portraits, it does not matter anymore of which race, religion, nationality or social standard someone is, but just his or her being a human being.

• People from all continents, religions and races participated, reflecting the multitude of the people living in Geneva and in the world.

• Besides painting the actual participants, many discussions took place with interested people of the University as well as at the Maison des Arts du Grütli , where my public studio was installed. People of all walks of life are touched by the project.

• Besides the two official places of the project, I also worked at the English Garden at Geneva Lake and other public places.

• WHAT IS THE IMPORTANCE OF ART IN SOCIETY ?

• HOW CAN THIS PROJECT HELP IN THE PROCESS OF TODAY'S DIPLOMATIC AND POLITICAL WORK ?

• Art is the tool of society to develop itself into new realms of consciousness. Art is manifesting and bringing to the fore new developments of thinking, feeling and acting. It is carried by a transcendental energy. This energy is of paramount importance in all fields of life, may it be science, religion, politics or sports or any other field. Art is always spiritual because to achieve the ever new it has to be linked to the source of all existence.

• Spirituality streams through art. A non institutionalized spirituality is also of great importance in politics.

• How can diplomats, politicians really be of service to mankind, if they do not consciously, always feel their inseparable unity with the world as a whole and also with each individual in it ? Decisions to achieve or strengthen supremacy over other people of other nations, religions, races, tribes, social classes is a crime against not only that group but also against one's own people and the whole of mankind. These inter-connections the project conveys.

www.nikunja.net

INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA

- COMPLEMENTARY ASPECT
- One of the most important aspects of my project is the complementary power. If one does not consider the other as complementary part of oneself how can one be able to feel and realize unity in a universal consciousness ? Each work of mine was only possible thanks to the many participants. Also each single portrait was only possible thanks to the participant.
- The same is true for the world as a whole, We need each member of the human family and each nation of the family of nations. We have to drastically change our views : as I showed in my 1994 exhibition at the European Parliament, the significance of a nation lies in its cultural-spiritual power, in the unique consciousness it manifests. Not the geographical expansion, nor the political power or the economical strength define the importance of a nation, but its capacity to realize and manifest a unique aspect of the source of this world, thus enriching humanity as a whole.
- A culturally rich country is a country of joy and a country of knowledge, because the essence of culture is spiritual, and in spirituality we are all united. We all live, we all die, we all pray and we all meditate, we all smile and we all cry, we are all young and old. We are already united. But to offer its culture and offer its nation as everyone's homeland, as what it really is : this is the importance of a nation. Not separation but encompassion, not to exclude but to include, not to dominate but to unite, so that everyone can recognize oneself in the other, foreign, stranger.
- When I go to Africa I learn from the Hearts and Eyes of the Africans about my own being and I realize : I'm African.
- When I go to Asia I learn from the Hearts and Eyes of the Asians about my own being and I realize : I'm Asian.
- When I go to America I learn from the Hearts and Eyes of the Americans about my own being and I realize : I'm also American.
- The same thing is true with each single nation. We need each nation, no matter how small or big. The nations who strive for supremacy are loosing credit, are loosing the love and the peace of the people. And they are the looser at the end and will be recognized as the betrayers of their own people. Without worldwide unity, there will be no evolution, no "raison d'être" for humanity as such.

- PRIVATE AND PUBLIC SPACE
- An other important aspect of the project is the link between private and public spaces.
- 1) The intimate place of the artist's studio is suddenly exposed to the immediate public. (Especially extreme while being filmed for Swiss TV-coverage).
- 2) The participants with the flag over their faces being painted are concentrated on themselves in their private domain, at the same time they are in public and revealing through the action something private to the public.
- 3) The situation between the participant and me is intimate and private, a private space in the public space.
- 4) The participants have their portraits painted, showing a deeper part of their personalities to the public. Slowly on the flag or banner this part becomes visible.
- 5) Both the participant and me are involved in an act of self-offering since both of us do not know, what will be appearing. We take a risk.
- 6) The open studio is a private space in public and a public space in privacy.
- 7) All participants enter from their private sphere into a public sphere joining the group of participants, complementing the non-participants, complementing the whole of humanity.
- 8) The participants join the rest of humanity in themselves, in their private sphere : the union of universal and individual awareness.

NIKUNJA 1997. GENEVA

INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA

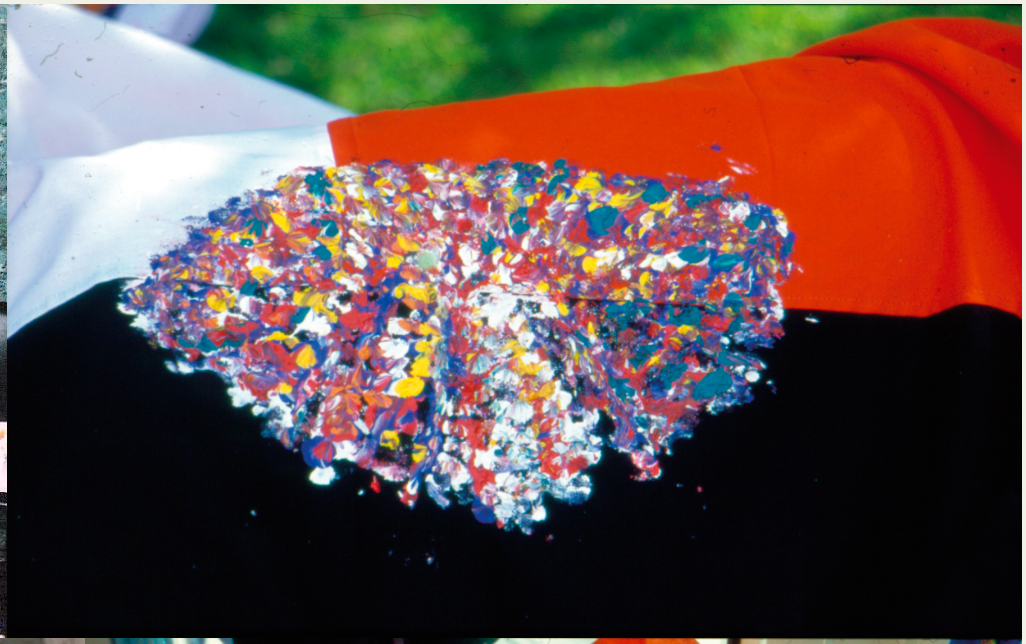






INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA

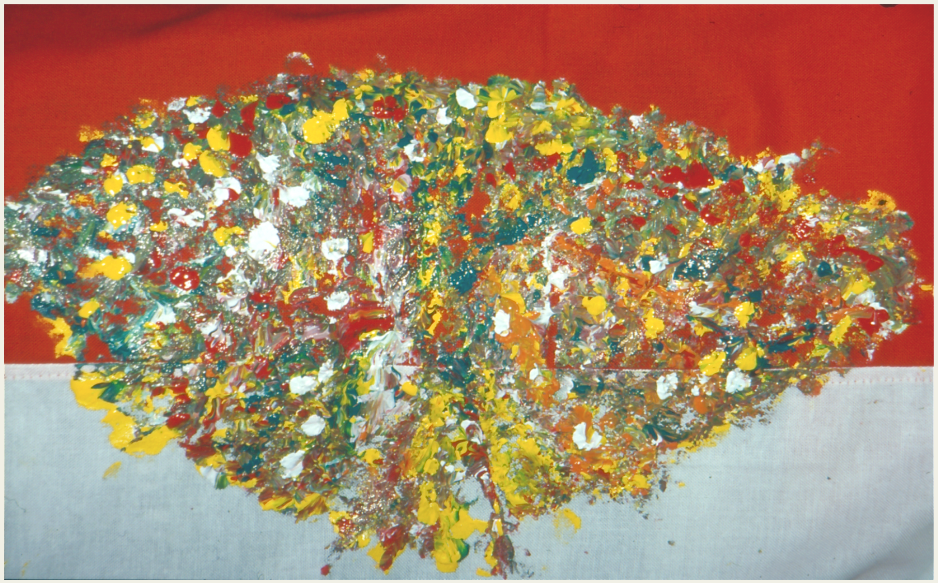








INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA







INSTALLATION: ONENESS WORLD VISION REALITY, 1997, UNO, GENEVA









INSTALLATION: ART:RE:PUBLIQUE, 2006, MUSEUM LEON DIERX, SAINT DENIS

- ART:RE:PUBLIQUE
- Saturday morning. It is a warm Australian winter morning in Saint-Denis, capital of Reunion Island in the Indian Ocean. From the avenue, a long line of white chairs leads through the garden, then into the modern art museum Leon Dierx. Following the line of chairs, one is led to two square paintings, each 2 by 2meters, almost monochrome golden works by local artist Alain Noël.
- On a 40cm high table, covered by a blue striped fabric, this artist is lying motionless, arms stretched out to the ceiling, clothed in a light green pyjama. To his right side, besides a small table covered with paints and papers and a book, the French/Swiss artist Nikunja is seated on a similar white chair, opposite a person, whose palms of the hands he is covering with paint. Then he imprints this paintings on a photograph, showing the situation of the artist lying in front of his paintings entitled Touch Me, Touch Me Not. The person is being guided by artist photographer Laurent Zitte to the motionless artist Noel, whose hands the participant is shaking, thus applying paint from his own hands to those of the artist. From there he is taken to the yellowish wall between two impressionist paintings, representing the famous French modern art collector Ambroise Vollard. His painted hands stretched out before him, his portrait is being taken. The newly created acrylic painting by Nikunja is being pinned to a red string, stretching throughout the hall of this part of the museum.
- In the course of this Saturday and Sunday, Nikunja painted in this way the palms of 157 volunteer participants, visitors to the museum for the Journées Nationales du Patrimoine, organised by the French Cultural Ministery in the whole of France.
- 60 years ago, Vollard made a significant donation to this formerly colonial museum, of 157 art works by Picasso, Rouault, Cézanne, Gauguin, Bernard & many others, thus transforming it to a modern-art museum. This event was linked to the political emancipation of the local population, for it coincided with the departmentalisation of the Island, thus leaving the status of a colony and being given the authority of any French department.
- Nikunja, invited by the LEON DIERX Museum and artist Alain Noel, on this background created the interactive performance / installation entitled Art:Re:Publique, inviting the direct participation of the public and depending on it for its realisation. Each of the individual works was linked to the participating individuality and one oeuvre of the donation by Ambroise Vollard.
- After a painting marathon of non stop work for 6 hours on Saturday and 7 hours on Sunday and the superb participation of the public – over 1500 visitors were counted – the 157 paintings had been created.
- An incredible flow of faces and hands", Nikunja said, «without them the work would not exist."
- The paintings together with the 157 photographs of the participants will constitute the final installation of a mosaic like carpet of paintings and photographs of 37 square meters, stretched out for two thirds on the wall and one third on the floor, mounted under glass. It will be presented to the public for the Journées Patrimoine 2007 at the Museum.
- "My intention is to redefine in the present the value of patrimony and of the memory in general. The past as well as the future do never exist. There is only the eternal Now. Our memory and perception of patrimony therefore must change, evolve constantly, and need to be renewed continuously, otherwise it becomes ideological, political, institutional, what is very dangerous in a multicultural and multiracial society like the one of Reunion Island", explained the artist. "Like one's own identity, the memory is redefined continuously by the individual evolution of one's consciousness and his awareness in the present. If art is linked to the authority of the public as in this performance-installation, it offers a creative space to the participant and visitor which enables this evolution, by the act of creation in itself. The unique experience to link the public directly to the process of creation of the art piece creates a new social context for art as such. Instead of creating objects of prestige and individual affirmation and trade, this is an art piece of collective affirmation, ritual and humanistic ideal. Once accomplished, the art piece is a carrier of an individual will and ritual defined in a precise social and cultural context beyond ideology and directing authority, what makes it a place of future inspiration and a carrier of a collectively manifested ideal. Thus the object is immediately patrimony."



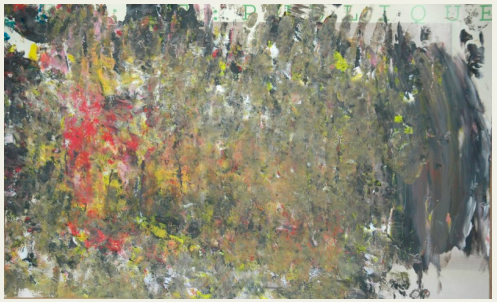
INSTALLATION: ART:RE:PUBLIQUE, 2006, MUSEUM LEON DIERX, SAINT DENIS

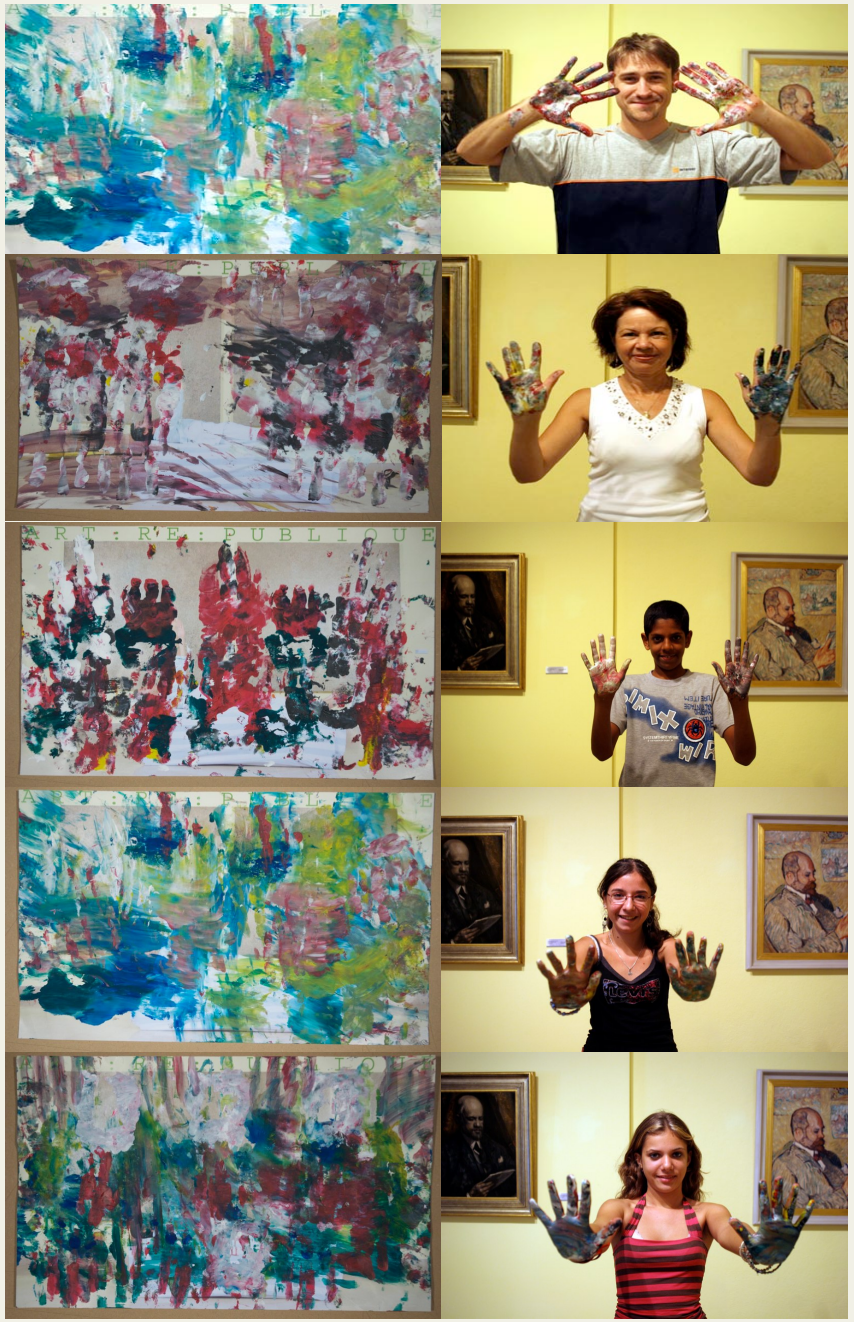












www.nikunja.net

INSTALLATION: ART:RE:PUBLIQUE, 2006, MUSEUM LEON DIERX, SAINT DENIS














INSTALLATION: RECONSTRUCTION OF THE TOWER OF BABEL 2005/11

Babel est partout ; Babel est la maison de tous ;La tour de Babel est l'affirmation du droit à la naissance de chaque être humain.Babel est la multiplicité des voix, des idées et des langues.C'est l'affirmation de la différence opposée à l'uniformité.C'est l'assurance de l'unité de la diversité opposée à la fausse unité de l'uniformité, qui, est fondée sur la séparation.C'est le fier symbole de la volonté humaine d'atteindre le point le plus haut.

Vous êtes invitez à participer à

LA RECONSTRUCTION DE LA TOUR DE
BABEL

Prenez une brique :
écrivez un mot, un commentaire, un poème,
un texte, un symbole quelconque, ce qui est le plus important pour vous,
la donnez la voix,
en ta langue
en tes écritures
en tes manuscrits
sur une brique de là où vous êtes

Expédiez cette brique à :
TENT.
Centre for contemporary Art Rotterdam
Witte de Withstraat 50
3012 BR Rotterdam
NETHERLANDS
Avant le 4 Octobre 2005: à l'attention de : Exposition Nikunja-Ouverture le 6 Octobre 2005
Après le 6 Octobre 2005 et avant Juin 2005 : à l'attention de :
Exposition du 37é Festival international de la poésie 2006, à la Rotterdamse Schouwburg(Grand théâtre) et autres lieux
Expédiez cette brique à :
POESIE ET ART
Exposition du 37é Festival international de la poésie 2006
Pour obtenir l adresse précise : babel@nikunja.com

De nombreuses briques d'origines différentes, montrant des inscriptions, des poésies, des mots, des philosophies en toutes langues et écritures mélangées, sont envoyées par des poètes, des écrivains, des artistes de tout autour du monde, de tous les continents, de toutes les races, de tous les horizons sociaux et religieux à l'institution en charge du projet qui les rassemble dans une chambre blanche. Les gens sont invités à participer à ce projet par l'intermédiaire de Festivals d'Art et de Poésie et d'Organisations ou regroupements d'auteurs et d'artistes. Ainsi, toujours plus de briques s'assemblent dans un processus continu avec régulièrement de nouveaux rendez-vous (nouvelles dates-nouvelles adresses) pour l'expédition en relation avec les expositions de Nikunja prévues.

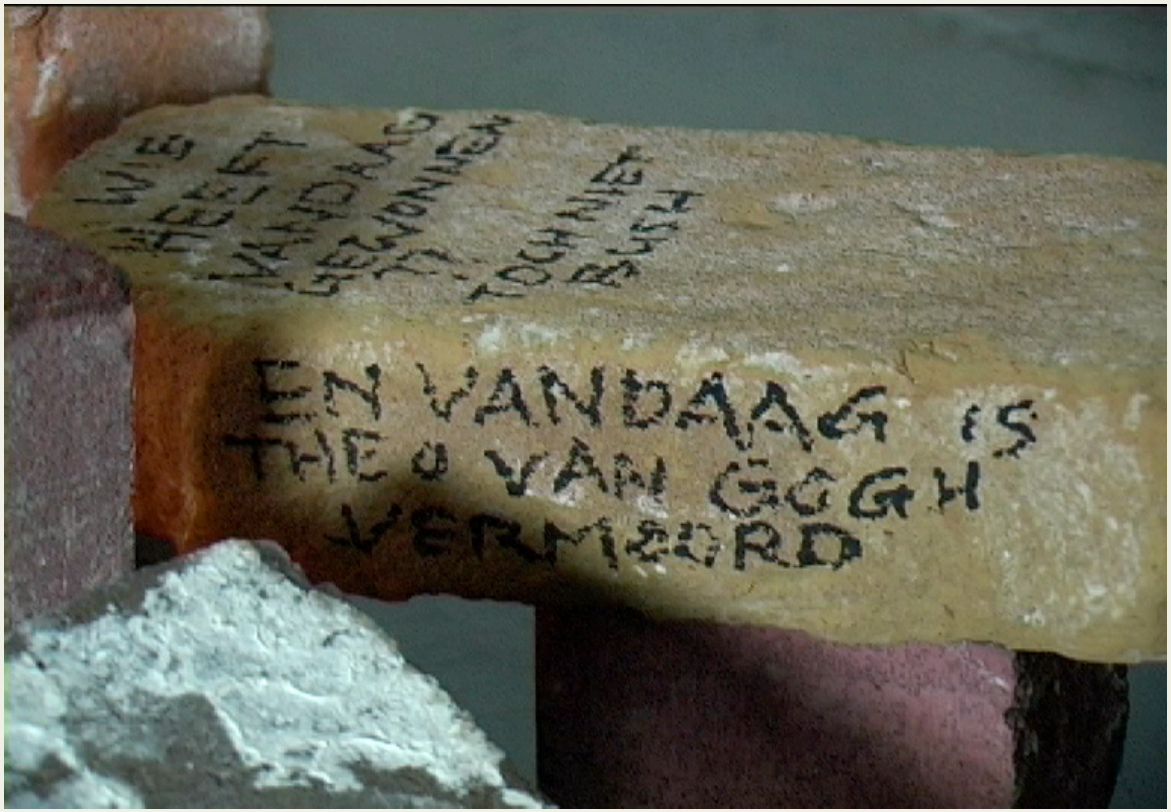
Les visiteurs/utilisateurs du musée, de l'institution d'art ou autres structures culturelles ; en entrant dans l'espace, travaillent à la construction imaginaire d'un bâtiment et transforment ce qu'ils rencontrent, une architecture (une tour) qui ne doit pas forcément se diriger vers le haut mais vers l`ouverture , vers la variétés. Un bâtiment dont tout le monde est architecte, usager et propriétaire. Chaque utilisateur peut développer de nouvelles vues, nouvelles affirmations de nouveaux systèmes. On va détruire pour transformer sachant toujours que ce qu'on accompli va être transformé par une autre autorité qui ajoutera son point de vue, ses affirmations et réalisations.
Les utilisateurs pourront : lire la multitude des messages, poèmes, mots de différentes langues de centaines de pays,
de tous les continents - prendre une brique dans leur main - sentir la terre d'une autre partie du globe toute proche de lui - C'est une rencontre, un échange physique, existentiel, intellectuel et mental avec celui qui a écrit le mot et envoyé la brique. Une grande variété de relations devient alors, possible. Un nombre infini de liens peuvent advenir.

C'est un système évolutif qui peut être construit par des visiteurs de tous niveaux sociaux, de tous niveaux d'éducation (l'action de lire peut être inspiré par ce dispositif mais n'est pas une condition obligatoire de participation car les briques portent aussi des symboles, des signes, etc.) , de toutes les races, appartenances religieuses, langues, nations.

Ce processus n'a de signification ni en tant que construction accomplie ni en tant que symbole ni en tant que constat d'une finalité mais comme potentiel créatif permanent prenant sa force et son efficacité par son existence, sa mise en place.

Un projet artistique de Nikunja

babel@nikunja.com



INSTALLATION: RECONSTRUCTION OF THE TOWER OF BABEL 2005/11



INSTALLATION: RECONSTRUCTION OF THE TOWER OF BABEL 2005/11



INSTALLATION: RECONSTRUCTION OF THE TOWER OF BABEL 2005/11

• RECONSTRUCTION OF THE TOWER OF BABEL

•

• Babel is everywhere ; Babel is the Home of everyone ; the Tower of Babel is the affirmation of the birthright of every Human Being.

•

• Bricks of many different origins, showing inscriptions of poems, words, philosophies, in any language and writing, are sent from people from all over the world, of all continents, races, social and religious backgrounds, to the organising institution, which assemble them in a white room. Through writers clubs, artist organisations, etc. people are being invited to participate. The biggest possible number of bricks we would like to assemble in a continuous process, with ever new dead lines for the posting of the bricks in accordance to the continuous exhibitions.

•

• The visitor/user to the museum, artinstitution, etc are entering the space and can work on an imaginary building, change what they meet, a building (tower) which does not have to strive towards height but to broadness and variety, a building to which everyone is architect and owner. The user may develop new views, new affirmations, new systems. He may destroy to transform, always knowing that what he achieves, might again be transformed by another authority, which might add to his views and affirmations and realisations.

•

• The users may read the many different messages, poems, words in languages from hundreds of countries, from all continents, take a brick in his hand, feeling earth from another part of the Globe, as close to him as any other part. It is a physical existential and intellectual and mental exchange and encounter , with whom, who has written the text and posted the brick. An enormous variety of encounters will be possible, infinite meetings might happen.

•

• Videocameras are installed at several places to document the development of the « building », the arrival of new bricks, etc. Digital cameras may be used by the visitors to document important parts, they treasure especially, feeding a databank, sorting these photos according to date and place, thus giving a documentation of the development of the tower through the eyes of the users. This databank should be made accessible by internet to everybody. (site : HYPERLINK http://www.towerofbabel.net www.towerofbabel.net or through my site at HYPERLINK http://www.nikunja.com/towerofbabel www.nikunja.com/towerofbabel)

•

• Comments can be written on big blackboards mounted on the walls with chalk, which also have no permanent life, but which might be crossed over by other visitors, every changing comments in also many languages as the exhibition might travel from one place to the other.

•

• In all it is an evolutionary system, which can be built on by visitors from any social level, any level of education (reading might be inspired by it, but is not necessarily a condition of participation, bricks with symbols or signs could be also incorporated), any race, religious belonging, of any language, of any nation. It does not have a meaning as a finished building, as a symbol or as a statement, but takes it strength and effectiveness from the existential fact of being set up , by it's constant creative potential.

•

• Processors might transform the sounds created in the present into music to which changing artists might be invited to create the processor concepts. This could result in the production of a CD.

• The Building of the Tower of Babel is a universal image, symbol which exists in one or the other form in every religion. Especially the content of that image is the basis for the institutional fact of the religion, which always states, that to recognise and achieve the Divine, one needs and depends on the interlocation of the institution or an authority apart from one's own person. But first of all this image comes from the christian-jewish culture, the culture which creates an exclusivity for a certain selected group of people (the elected people) and which in principle achieved our present day system of global cohabitation, on an economic and world political level.

•

• From the first moments of our childhood (in the western civilisation) we are teached and communicated this image. It communicates, that we are insufficient for the Divine, that we may not achieve the Supreme by our own individual effort and aspiration, but that only by our « suffering » and « subordination » we might achieve a Grace, which must be transmitted to us by our spiritual institution or interlocutor.

•

• According to that cultural image God punished men by the multitude of languages, so that they would not understand each other anymore, so that they would not be able to finish the Tower of Babel, which is being built to touch Him to be with Him. This indicates, that in fact everyone should subordinate himself to one language, to one way of seeing truth and reality, to one institution which represents the one and only God, who certainly does not want to be touched and be recognised, which thus stays a constant far and unreachable promise, enabling the institution to execute a constant and unending power over the individual. Thus the ideology is being manifested that the multitude of cultures is an obstacle for the happiness of men and realisation of the highest idealistic goals of men ! To this we owe wars, extermination camps, cruelties, genocide, and the worst crimes men was being enabled to commit by such an ideology.

•

• But not only on this social level we are touched by this age old image, also our intimacy is being touched : the moments of our procreation, of our birth and of our death are being named undivine, our flesh would be undivine and the biological needs we live would be apart from the Supreme ! Women are being subordinated socially by this , since they are too close to these processes. The Creator created sex and attraction, the game of attraction on all levels of His creation, creation would not exist without it, so the closeness of these functions with the Divine are evident. (the contrary is therefore evil) There are a whole variety of other effects based on that principle, which are at the base of true suffering of men.

•

• We are presented with an unchangeable unreachable authority to which we would have to subordinate ourselves to realise ourselves and that this authority would be the essential and at the base of our world and our image of the world and our existential truth. A construction of authority beyond the individual reality which enables him to delegate all responsibility to this unseen foreign authority, which represents unchangeable ever firm definitions of good and bad , up and down, juste and unjust. It is the cultural and spiritual rejection of the creativity of men, of the responsibility of men for his acts, what allows him to be a perfect instrument for any power which presents herself as representation of that « highest authority » (see Bush in his speeches and other members of our political and spiritual leadership throughout the 20th and the newly 21st century).

•

• With this project I may affirmate the creative impulses of men, affirmate the multiculturalism, multi-nationalism, multi-rasicm, multi-ideologism, and that the highest and really only possible responsibility is the individual responsibility ! The highest possible realisation of the Divine happens in the spiritual being of the individual Self beyond and untouchable by any institution or social leadership. In fact any institutional authority which declares taking responsibility for the individual is doomed to falsehood and must be seriously questioned. Any unchangeable authority, may it be institutional or individual, which does not support transcendental aspirations and the approach of the unknown, the realisations of realities beyond the present, are an obstacle to the evolution of men. Evolution happens from the individual, reality is being seen through the eyes of the individual. The institution is the death of any spirituality, for it suppresses it. The institution should just have organisational social rights. The social should be at the service of the individual.

•

• My principle of the Merging Authorities is at the base of this project. As by nature's capacity to changes it is being demonstrated, spiritual, physical , cultural flexibility means the incorporation of the unattended, unknown, unexpected, foreign in one's own consciousness of being and reality: one actually needs the foreign, the unknown, existentially, to realise one's own Self. For at that moment, Love appears, Joy appears, unquestioned and beyond reason, as an existential fact.







INSTALLATION: SALVATION



INSTALLATION: SALVATION 2005/11





INSTALLATION: SALVATION 2005/11

- SALVATION

- Cet installation est créé pour honorer et valoriser la tragédie, comédie, misère, bonheur de l'existence humain, qui est vraiment tangible aux pieds de l'individu. De la bas la réelle inspiration peux être appeler. L'artiste doit s'asseoir au pied de l'être humain. Car s'il se met a la tête de l'homme, il ne peut pas lui regarder dans les yeux.

- Performance
- Une chambre est créé par des toiles suspendues d'une construction en métal ou par des fils, environ 2.5 x 2.5 x 2m large. Elle a l'air comme une tente de bédouin. Des soutiens-gorge et des culottes sont attaches sur la surface extérieur par des aiguilles.
- L' intérieur est couvert par un tapis. La dessus se trouve une petite chaise, un coussin, de la peinture, un pot de l'eau, des éponges, des serviettes.

- Le visiteurs/participants prend place sur la chaise. Je lui propose de peindre ses pieds, ou n'importe quelle autre partie de son corps, qui soit important pour lui. Il va alors choisir une culottes ou soutien-gorge, sur lequel la peinture va être imprimée.
- Pendant la peinture, le visiteurs peut partager une histoire de sa vie, qui lui importe, ou rester silencieux.
- Une camera vidéo enregistre des images.
- Je vais laver la peinture de la peau du participant.
- Ensuite le participant va sortir et choisir un endroit pour fixer la peinture sur la toile. Le tente change la couleur et son apparence avec chaque intervenant.
- Lors des précédentes performances se montrait une sorte de complicité entre les participant, surtout quand il y avait du monde.

INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11



INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11

• **FELLINI NOW!**

• **Fellini Now! invites you**
• **to leave behind the preconceived ideas and patterns about yourself**
• **and to embrace the vast reality of your existential force:**
• **a movement constantly streaming in the here and now**
• **your Self**
• **to be and play with**

• **take off your clothes**
• **of resemblance**
• **of illusion and metaphor**
• **orientated towards the past or the future**

• **show your colors**
• **create an existential appearance**
• **of that, what you are throughout your ages**
• **throughout your social habits**
• **young or old**
• **strong or tired**
• **mother or daughter**
• **father or son.**
• **the ecstasy of the real**

The film FELLINI ROMA, of which this installation takes title and inspiration, was created in 1972, drawing the portrait of the City of Rome. Rome the former capital of the Roman Empire, which was a larger union of territory and political units, than today's European Union.

A big part of our "common" European cultural history is connected to, determined by and passing through this City. And the way this cultural and historical heritage is treated by Federico Fellini, how it is being connected to the individual tragedy of human existence, without artificial interpretation, just by the vital presence of human life, brings this cultural reality into the present, to your life, to your personal reality.

Today everyone is submerged by images in which one tries to see reality and oneself, but which support only illusions about oneself, one's cultural and social situation and life as such. The quantity and sophistication of this images is so strong, that it needs a lot of self authority to realize the difference between the reality and the illusion about oneself. One tends to feel oneself in representations, representations of ideals, ideas and more.

The installation invites you to leave that part behind, create a unique image about and with yourself, something which did not exist before. The means are simple:

You use the table as a refuge, you climb on it, you perform yourself.

you don't have to move especially, you may do whatever you feel is adequate to yourself, you do not care about other opinions or ideas, it concerns only you. You become an actor and creator of image.

Then you offer any part of your body to be painted by Nikunja, who will paint that part or these parts as you wish. He imprints the paintings on newspapers of the day and sticks them to the wall into the video images.
He washes off the paint from your body.

The newspaper paintings exposed to the video projection, change their colors all the time, but there is one color, the painted one, which is the "real color", as seen in white light. But when can you see it?

The performance will end with the end of the painting, but this can take as long as you like.

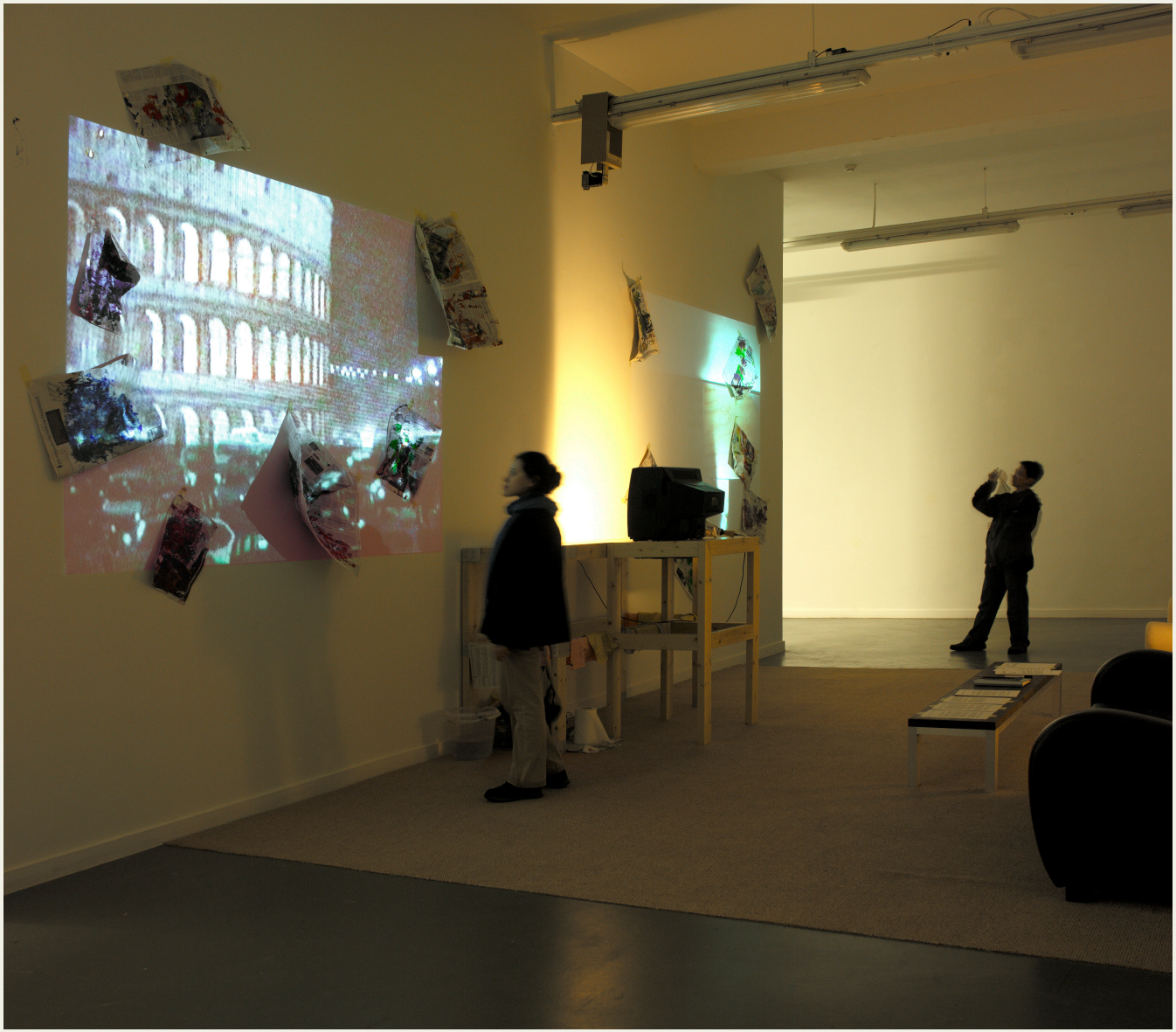
In the guest-book on the table you can leave comments and your contact so to receive photographs of your performance. ...

The Renaissance for the first time evaluated the individual authority and put it in the centre of the universe. The creation of image at that time was determined by the Italian and the Dutch painters. In the meantime painting has been liberated of representational tasks (by photography), ideological, psychological and intellectual tasks (in the 20th Century). Now we are at the formal beginning of painting, where the original and existential task of painting can be read and felt. This helps to interrogate the origin of image and thus thought and reflection.

INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11

- **Fellini Now!**
- ***The video images created from the film***
- From the original movie created in 1972 by Federico Fellini, Fellini's Roma, I created new images by filming into the television screen, playing the film. By reframing the images, by moving the dv camera like an eye of a possible spectator, in this case myself, I create a subjective selective focus on attributes of the images shown. At the same time I enter a dialogue with the original camera guidance, original framing and movements. While filming I concentrated sometimes on the spaces in between the "wanted main figures or actions" in the image (like in the Pope scene), or I focused on important details like the look of the prostitute to the young client in the lift taking them up to her room (in the bordello scene).
- Sometimes I move the camera so much, that the frame is bigger than the actual image so that it shows the room behind the television, the room in which the work has been created. By the flickering of the television and the automatic brightness adjustments of the amateur camera, the light in the background starts changing all the time, creating a spooky atmosphere.
- When there are scenes, like in the theatre scene of the film, where there is the performer performing for the public, which again is performing for the original movie, then for the new video, to the public in the installation, which again is performer in the installation, the intention of the work to create a space of authority for the visitor/user is most evident and the intention of Fellini is transported to the here and now.
- ***The work with the visitor/user: the painting***
- In a similar way, the content of the film, the portrait of the City of Rome, its cultural history, the history of art as such from Roman times up to now, is being brought until the actual artistic creation in the here and now, means the absolute contemporaneity of art. More contemporary as in the now is impossible.
- So the involvement of the visitor/user into the creation of an art work, especially by painting, a media being used also at Roman times, the reality of this art history in the physical body of the visitor is being invoked and brought to manifestation into an art work, which again might travel a while along art historical evolution. As the principle of my work is synthetic, also my nonfigurative painting is synthetic (the contrary of abstract). By my intuition I relate to the person present, to aspects of the person or the choice of the body part, he or she chooses to be painted. I do not judge any attributes or manifest a personal emotion in my work. It is about the energy of the color in relation to the energy of the presence of the person.
- ***The visitors choice***
- The visitors free choice to take action in and for the installation to change its attributes has to stay totally volunteer. It has to be sure that he or she takes full responsibility for the action, thus has full authority on the choice of participation, choice of the body part. But not the choice of the colors I use or the way the painting is being created by myself.
- The focus is to have the visitors authority meet with mine, so my authority as a painter has to stay intact, unsplit. It is not a participation in the sense that my authority I share. I do not share it, otherwise I would split, thus destroy, my artistic authority on my work. That would mean that the project is degrading to a kind of workshop. At the same time I do not take authority of the visitor/performer/user concerning his choice of performance quality: how she is installing herself, the chosen body part, the action or non action she is choosing for.
- It is a question of existential presence of the person and myself at that particular moment of art and cultural history, at that particular place, at that particular moment of personal history of the two persons involved. It is a spiritual and physical meeting and involves a spiritual and physical touch.
- ***Quantity and Quality***
- The quality of the content does not depend on the quantity of persons participating or the choice of participation, The manifestation of a non participation is as important for the installation as the manifestation of participation by the visitor/user. The image from the camera fixed above the "performance table" projected to the right side of the installation shows the presence of a person taking action or shows the absence of presence. The absence of presence is also a manifestation and choice by the visitor/user/performer present. Both aspects are of equal value. Because it is a matter of presence, the social, political, religious, racial appartenances of the persons are of no importance. As at the moment of birth and death we are all existentially equal, at the place of the installation, and as performers in the installation everyone is equal.
- It is not changing the quality of content and intent, how many visitors/ performers really take action and permanently or for a certain time influence the form of the work. Each participation is extremely important to the art work and its manifestation, for it changes totally its formal appearance. But the quality does not depend on the fact, if there are 10, 100 or 1000 persons participating. This is totally unimportant. Each meeting is unique, most valuable, exceptional and important to the work and the work is each time fully accomplished.
- *Nikunja, after the exhibition in TENT., Rotterdam, based on the experiences of the first presentation of Fellini Now! in October 2005 and the action and reaction of the visitors/users/performers.*

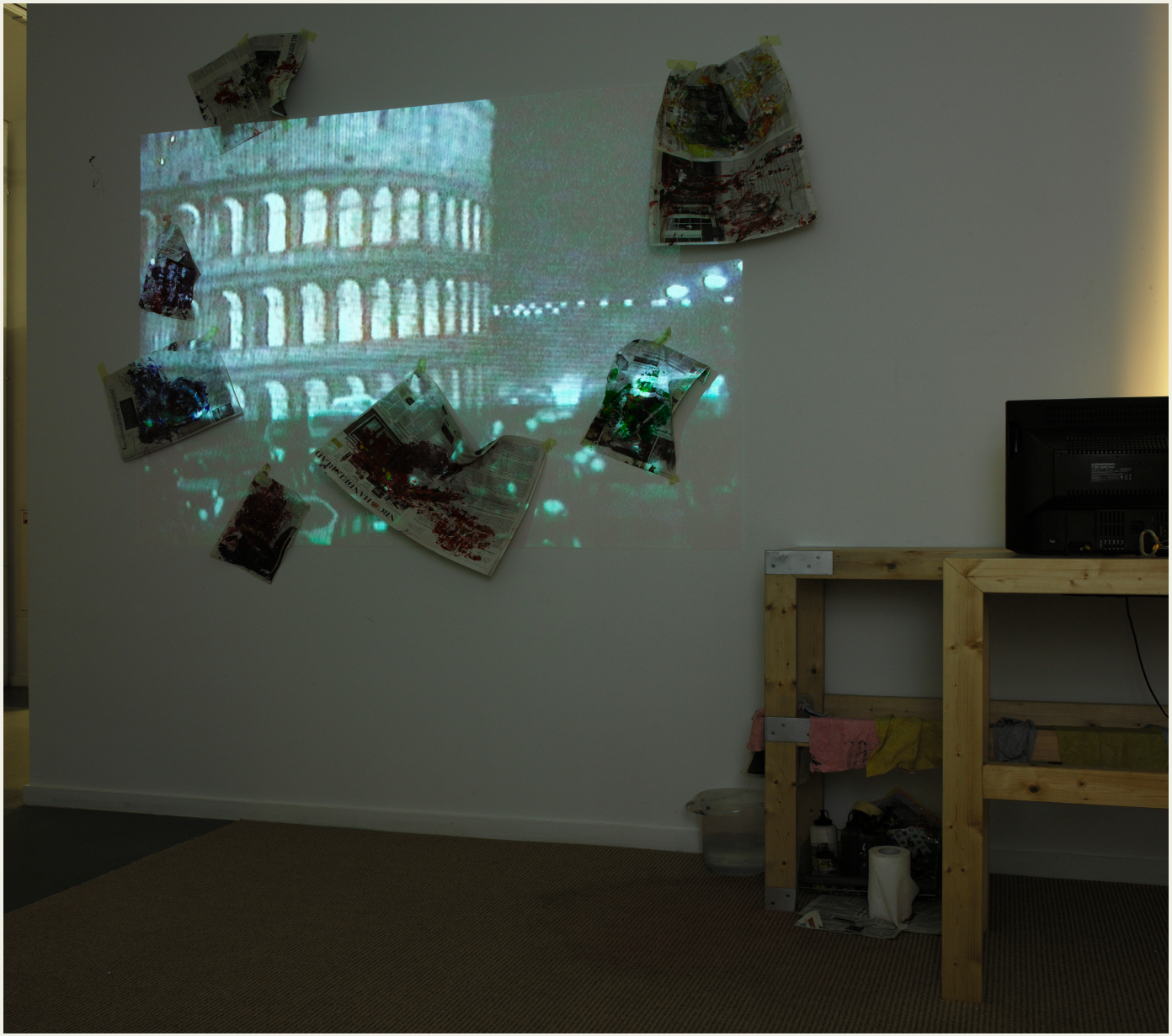
INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11



INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11



INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11



INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11







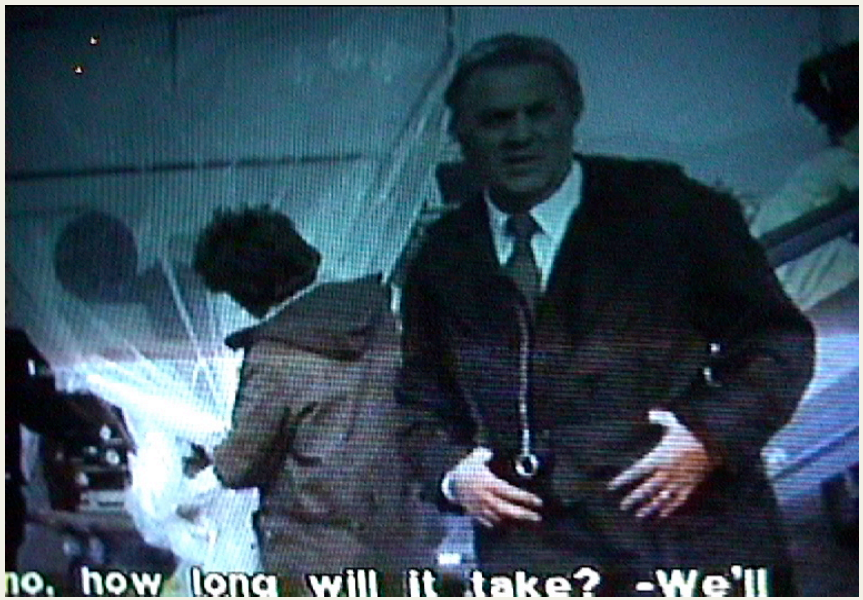


INSTALLATION: FELLINI NOW! , 2005/08/11









INSTALLATION:BETTSTATT, 2004/5



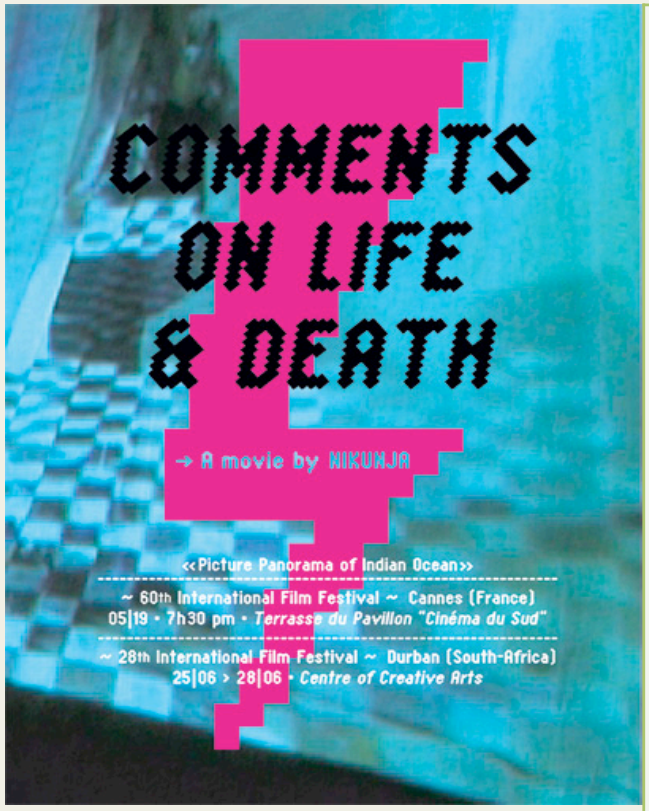
INSTALLATION:BETTSTATT, 2004/5, ROTTERDAM

- BETTSTATT (le lieu du lit) est une installation et un vidéo intime et simple, qui lie l' enfermement dans le corps et l'enfermement dans l'univers, l' intimité du corps et l' intimité de l'absolue. Le vidéo est un plan séquence de 16 minutes, montrant une femme dans une chambre vide sur un lit, sans matelas, ni couverture, nue, comme l' être humain toujours l' était depuis l'aube du temps. Elle bouge de temps en temps et des taches de couleurs apparaissent sur son corps, sans qu'on voit l'intervenant. La lumière du soleil dans la chambre vide change lentement. Soudains elle a disparue.
- L'installation met en rapport le corps avec le temps, l'exposition de la fragilité du corps envers la tension du temps, qui navigue dans notre perception entre maintenant et éternité. La peinture qui traverse le corps comme les évènements de la vie, les bonheurs et les douleurs, qui suivent la logique du dharma inconnu.

INSTALLATION, VIDEO :BETTSTATT, 2004/5



FILMS/MOVIES: COMMENTS ON LIFE AND DEATH, 52MIN/HDV, BETA



COMMENTS ON LIFE & DEATH

Mael da Costa brazilian artist performer and stylist lived for 8 years on Réunion Island before he died in 1994 at Saint-Denis from AIDS. His universe of creation was baroque and beautiful. Thus he was in profound admiration before the creation of nature. He created ephemeral clothing from vegetal and industrial waste and created them directly in nature on the models, for photographs and more rarely for film. Since his arrival on the island he knew about his approaching death and thus lived in a constant urgency to create, in an universe between life & death, man and woman, appearance and disappearance, strength and weakness. A profound search and manifestation of a unique identity. For my film project to represent Réunion Island I chose this personality to create an artistic documentary film on Réunion Island, an island where natural extremes and physical and psychological contradictory energies join each other, as they were incorporated in the life of Mael. A profound search of identity and the reality of a general insecurity of its people by the constantly moving volcanic grounds one stands on, the dangerous oceans one is surrounded by, the barely hidden social conflicts, characterize the multi racial and multi religious society on the island, and gives it a unique, explosive creative potential.

The different communities of African, Chinese, Indian and European origins can't avoid each other as in the big world capitals and an intense but peaceful, unique beautiful métissage is happening between the peoples. The world's future reality is the unity of the best of all its communities! This beauty is the best argument against racism, nationalism and protectionism. As an avant-project I created «commentaries on life and death», where, through the eyes and performance of Theo Trifard, well-known French actor, and Nadjani Bulin, dancer choreographer, both former close friends of Mael, a gap of 13 years is closed. Theo realised several theatre production with Mael, and Nadjani was a choreographer, dancer and model of his. The performers interrogate the moment of passing away, when one looses his body, and thus his ambition, illusions, and realises oneself as one is, beyond social and intellectual standard, more or less illusionary concept of oneself. "Video", I see, finds its meaning in this context. The texts by Calderon, pronounced by Theo and the texts by Picasso, read by Brice in the video in the film, are linked to that moment where we believe, either moving from dream to wakefullness or from being awake to dreaming.

One finds oneself in a strange situation, without real orientation, but still somewhat known. It's finding a plane you know, but you hadn't really frequented throughout your life. Still you know, it was there. So the memories, the essential events of your life are there all at once, without a timeline, with dreamlike appearance and disappearance and with changing importance. And there is no notion of time. In this film Theo and Nadjani are moving into this world through the performance, accompanied by models Laina and Audrey, the child-king Ajay Chandra and dancer Brice, who incarnates his role of a stalker, the one who accompanies from life to death. And from death to life. For he also appears in the orgasm of the sexual act, the procreating act, the call for life in the moment of disappearance of flesh as an appearance of no time. Time is an important editing factor in the film. I wanted to take away all sense of excitement, and give time to the spectator to orientate himself, be able to see the evolution of the images as if he would create them in that instant, inside of himself. And that's also what he does, for the outer image of light is a mere impulse for the psychic images appearing in the spectator. Thus he is an actor towards the creation of the film. An other important factor is the film as a light source: the darker the image, the more the spectator is by himself, the more light there is, the more he is afar from himself. The model actors are also spectator-actors, watching their own death by the "video", beyond the Here and Now, part of the timelessness and of spacelessness.

durban international film festival

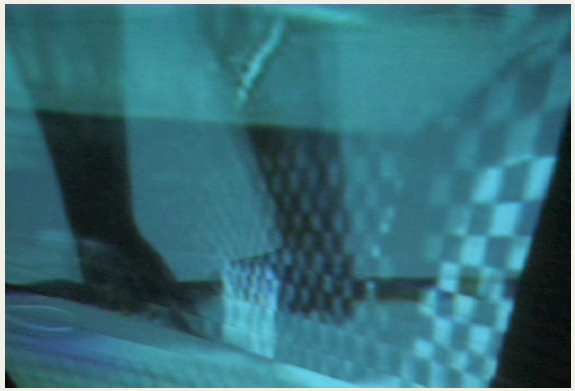
ADCAM

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

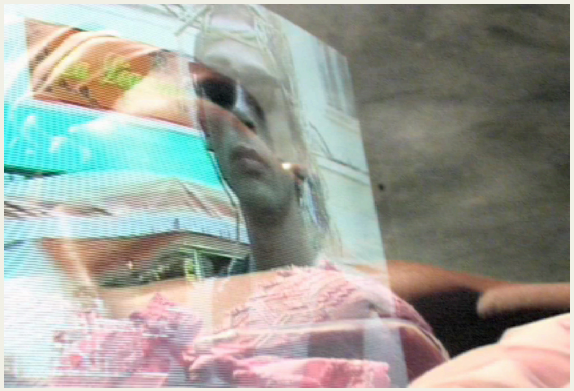
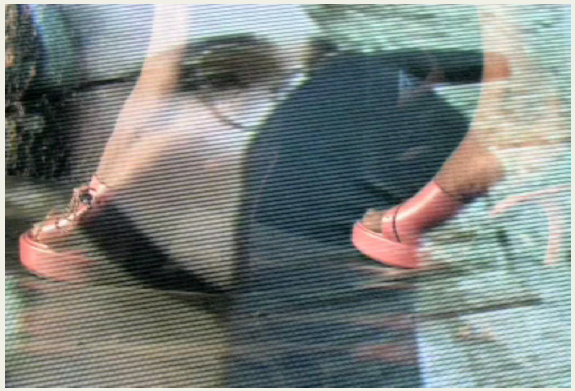
DÉPARTEMENT DE LA Réunion
www.cg974.fr

FILMS/MOVIES: COMMENTS ON LIFE AND DEATH, 52MIN/HDV, BETA, STILLS

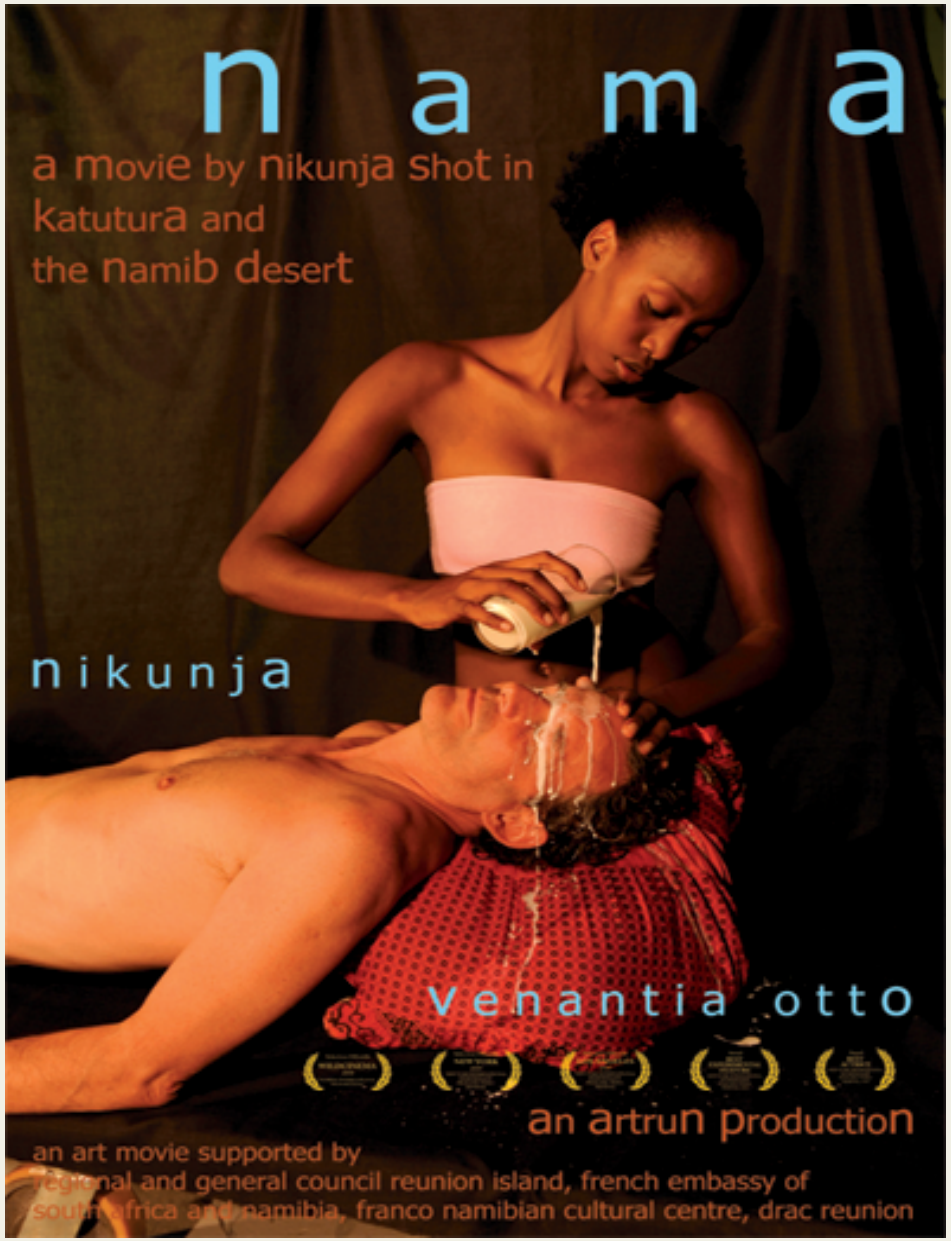






FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE



NYIIFVF AWARDS New York, Los Angeles:
Best International Actress
Best Experimental Feature
Best Directors Debut

soutenu par:

www.nikunja.net

FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE

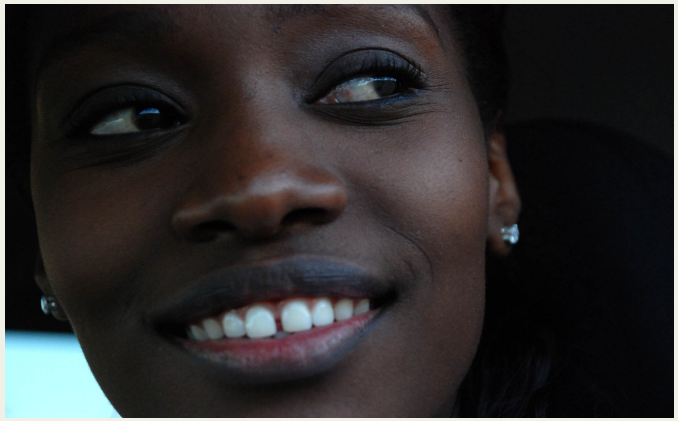
- **–Synopsis**

- NAMA (means origin) is a performance about movie and a movie on performance, as the research on the drama of human existence and the origins of human culture and man's will to create., done by and through the eye of the film camera, which becomes the eye of the spectator.
- The movieperformance is concerned about the Horizon, the horizon as a limit of individual and universal consciousness, as an orientation of individual and universal awareness between individual and collective myths and as an element between time and timelessness.
- The performer namibian actress and model VENANTIA OTTO, involves individual aspects of her life and of her culture, which are by nature linked to contemporary cultural awareness of today's man. Through the setting on a circle in the location of the Namibian desert the individual is confronted to the universal, fashion to timelessness, the instant to the eternal, space to spacelessness. It is thus a movie which links the existential to the philosophical, the spiritual to the mundane, and creates a specific awareness of the eye of the camera, as the centre of the being, the spectator, who will be watching this film.
- NIKUNJA develops through himself as director/performer, as an antipode of the origin of man's culture and the utlimate Nothingness (nirvana as the absolute none existence), incarnated by Venantia, a creative/destructive struggle to achieve and escape this ultimate nonexistence. The means are a travel between the present and the imaginary worlds of Venantia and Nikunja, the performer and the onlooker, the creator/dreamer and his/her opposing antipode.
- As a starting point is the phrase, dropped by Venantia during a car ride on Reunion Island, "I would like to play my father and my mother", what then became " sometimes I am my Father and sometimes I am my Mother".
- Thus the car ride to the desert is an invocation of that other glimpse of eternal recognition of that never ending interconnection between the ancestors and the children, the past and everselfinvented future, the origin of all and the selfdestruction of all as maybe the utmost evolutive comprehension of self effacement as to recognise one's nonexistence as an achievement; because at that moment non existence and existence are one, thus the ultimate extasy.
- A flow of sequences of meetings and separations between the two protagonists and their own Self and the moving in the endless desert, the circle in the desert, as a time code/decodation, the change of attitudes and approaches to the self and the other, make this film an art experience between film and performance, between document and fiction, where the fiction is document and the document really is fiction.
- Nikunja invokes through the way of using camera, different camera types and recording qualities, psychic attitudes and a psychic cinematographic language. Similarly he treats the aspect of acting and performing. Thus a sculptural attitude determines the creation of the movie, in this case of "Nama", as a sort of "pieta". Will we loose ourselves in the endlessness of the nothingness of the desert, the ultimate ecstasy of being man, as at once being man and mankind, mother and father, woman and man, mother and child?

- NAMA est un film, qui s'interroge à travers les deux protagonistes, une femme noir (Venantia Otto, Namibie) un homme blanc (Nikunja, Réunion) sur l'origine culturel de l'homme, sa volonté de créer, ses approches divers vers sa perception de soi, comme part de l'univers et de soi envers l'autre. Il y aurait un approche africain, un approche européen, un approche féminin, un approche masculin, un approche individuel, un approche universel ou social.
- Tournée presque entièrement sur un cercle dans le désert de la Namibie, le film nous confronte à l'horizon. L'horizon comme limite de la conscience individuelle et universelle, comme orientation de la perception individuelle et universelle entre les mythes personnelles et collectives et entre temps/espace et hors-temps/hors espace.
- Nikunja comme réalisateur/artiste plasticien utilise aussi les qualités plastiques du média comme moyen de communication psychique avec le spectateur, qu'il situe dans le centre de la composition, à travers l'œil de la caméra. Au lieu de emmener le spectateur d'un exitement à l'autre, il créer une respiration à travers la rythmique, qui permet de entamer un voyage à travers ses propres sphères de conscience et subconscience. La langage de performance et de conduite choisit est plus proche de la conception africain ou japonais que de la composition occidental.
- Nikunja souhaite de faire découvrir au spectateur des perceptions nouvelles en soi, et lui mettre en rapport avec ses propres énergies créatrices. Ainsi le film ne représente pas une idéologie ou une philosophie, mais développe à travers des sons et images une présence initiatique comme on la connais de ses performances. Malgré l'absence presque totale de dialogue et de narration classique, il y a une narration forte qui accompagne le voyage individuelle des deux protagonistes, leur rencontre rituel dans le rapport du génocide, leur avancement ensemble à la recherche et découverte des horizons au delà des horizons, l'un à travers l'autre et à travers le spectateur.
- «Je m'adresse comme artiste contemporain et réalisateur d'une pièce d'art cinématographique au spectateur comme individu, et non aux spectateurs entant foule. Dans la composition du montage de l'image et du son, je m'imagine la respiration du spectateur, son autorité entant être humain, et je compose par des différences subtiles son psychique en humilité. Pour moi, la force est dans le subtile de la découverte créatrice et non dans l'évidence bruyante du déjà-vu. Chaque fois je vois mon propre film, je veux découvrir un aspect qui m'était pas encore conscient au-paravent; ainsi la précision de l'intuition s'affirme vis à vis de l'analyse.»

FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, SETPICS

photos by Franck Alfirevic















FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: NAMA, 84MIN/HD, DV, 2008, NAMIBIA, SOUTHAFRICA, FRANCE, MOVIE STILLS



FILMS/MOVIES: CHEIKH ANTA DIOP, Documentaire artistique, 81min. HD, dv, beta 2010

- Ce film présente l'actualité et l'importance de l'œuvre de Cheikh Anta Diop, et veut contribuer à faire progresser le rencontre entre les sociétés africaines et occidentales. La fosse sociale et économique entre le Nord et le Sud est d'abord due à la maintenance d'une conscience postcoloniale, qui ne s'éloigne pas assez des valeurs impérialistes du colonialisme et ne s'interroge presque pas sur ses conséquences. Ce film veut donner une base pour cette interrogation importante pour le progrès des civilisations dans le Nord, comme dans le Sud. Les actions justes sont présidés par des pensées et des sentiments, voir des perceptions spirituelles justes. Ce film est d'abord un objet d'éducation. Mais le réalisateur Nikunja a aussi souhaiter de lui donner une forme, qui reflète la problématique et la philosophie à travers des images associatives et suggestives, et une montage qui s'adresse à la perception subjective du spectateur individuel. Ainsi il a inclut des références vers des autres penseurs africains comme Aimé Césaire et des artistes philosophes, qui ont fait des réflexions profondes sur les sociétés contemporaines, comme Guy Débord. Ceci a fortement influencé la formulation du film.

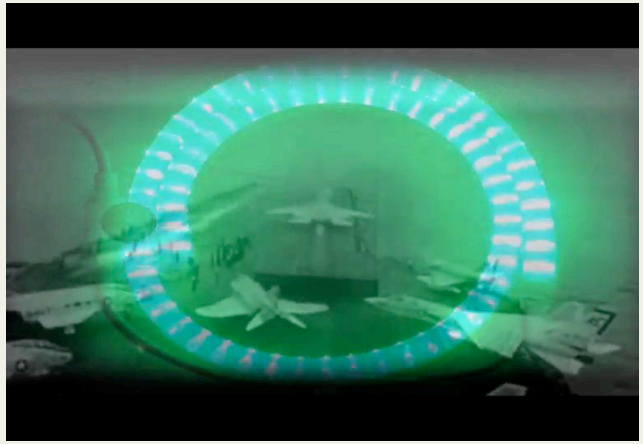
- Une production artrun production, Ile de la Réunion, blackbutterfly production, clap production, Mauritius

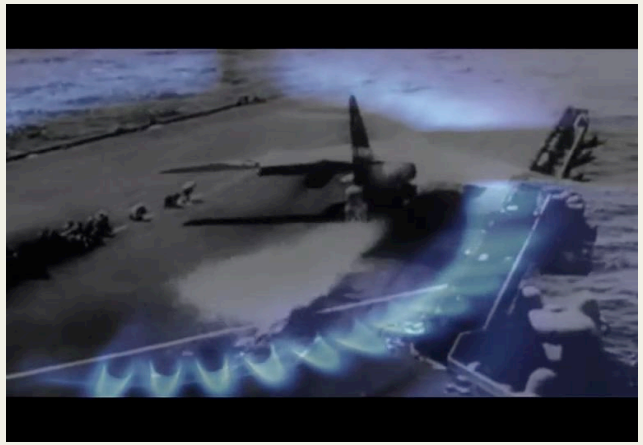
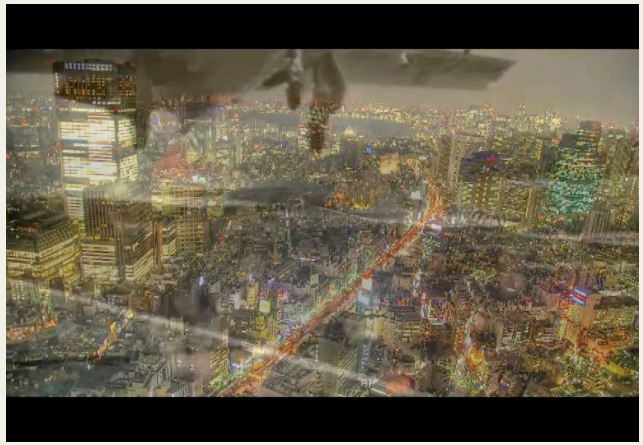


Soutenu par: DÉPARTEMENT DE LA Réunion www.cg974.fr

FILMS/MOVIES: CHEIKH ANTA DIOP, Documentaire artistique, 81min. HD, dv, beta 2010








www.nikunja.net

INSTITUTIONS WHICH SUPPORTED MY ARTWORK







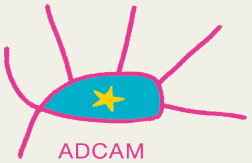














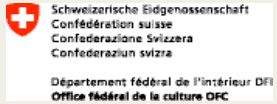






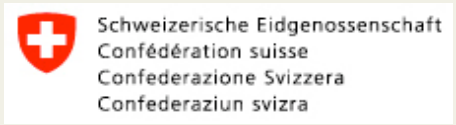



































ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE LA RÉUNION

www.nikunja.net

NIKUNJA BIOGRAPHIE

• **Selected interactive Installation/Performances**
• **2009** « Transposed Heads », performance interdisciplinaire , Hangar D2 , Le Port, avec Nadjani Bulin, Emanuelle Tatel, Willy Hagen, Loïna Angama Latchimy, Oumarani Canane, Alain Perret, Eric Martin, Thierry Allaire, Thierry Lesauvage
• **2008** "Fellini Now", Centre d'Image, Le Port, La Réunion
• **2007** « Eagle Flight » performance interdisciplinaire, **Musée Léon Dierx** avec Yann Costa, Sami Pageaux Waro, Nadjani Bulin ; **Festival Saint Denis Danse**, **Palaxa, St.Denis** avec Nadjani Bulin, Venantia Otto (Namibia), Alain Perret (Suisse)
• **2006** "ART:RE:PUBLIQUE", Museum Léon Dierx, Saint Denis, Ile de la Réunion,in collaboration with 157 volunteer participants
• **2005** "Testament of the Wind", Muiderpoort Theatre , Amsterdam
• "The King and the Fool", Port Louis, Triennale of Contemporary Art, Mauritius
• "Fellini Now",TENT. center of contemporary art, Rotterdam
• "Salvation", French Institute, Rotterdam
• **2001** "Le Ciel au-dessus de ma Maison" THE SKY ABOVE MY HOUSE, University Mail, Geneva, performance project with 14 dancers from all continents and composer Alain Perret
• **1997** UNO and City of Geneva : "Oneness-World Vision-Reality"*, patronage and message by Vladimir Petrovsky, Director General, visit by Kofi Annan work in Public Space on different flag-projects, flags destroyed by portraits/masks of 300 volunteer participants
• **1996** "Japanese Flag", painted with 19 dancers, Goethe Institute, Kyoto, Japan, shown UN, 1997
• **1995** "Czech Flag"*, Prague, public space, "portraits" work on 700 x 420cm Czech flag on the Place of the Republic, tv reports, public discussion and protests, confiscation of the flag, arrested with helpers, but the flag was given back, shown 1997, UN

• **Video/film**
• **2010**
• **CHEIKH ANTA DIOP, Documentary 82 minutes HD/DV**
• **2008**
• **"NAMA", (84min, HD, dv), Namibian desert and Katatura,Filmfestival WildCinema 2008, Windhoek, Namibia, Pavillon Cinema South, Cannes Intl. Filmfestival , Pavillon du Cinema du Monde 2008**
• **2007**
• **"Trying Paradise" (10min., dv)**
• **"Commentaries" on life and death (52min., dv), Durban Filmfestival « Panorama de l'Image de l'Océan Indien » 2007, Cannes Festival (hors competitions et programmes officiels, Pavillons du Cinéma du Sud)**
• **2006**
• "TIES" (9.50min, dv), KinoKabaret Saint Denis 2006
• "Woven (The Net),(3min 8, dv)
• "The King and the Fool", (20min, dv)
• **2005**
• "Fellini Now"(loop,dv, reframed film "Fellini's Roma")
• "Doors"(loop,dv)
• "Le corridor"(39min,dv)
• "La Cour",(34min, dv) videoinstallation for performance of Nadjani Bulin, International Dance Festival 2005, St.Denis, Ile de la Reunion
• **2004**
• "bettstatt" (32min, dv)
• "fluidimpuls", videodancepaintproject (16min, dv)
• "Bagdad Sunset"(loop,dv)
• **2002**
• "Eagle Flight" (42min, edited 2004, dv)
• **2000**
• "Transforming Buddha" (6 min.(TV version)/28min dv) broadcasted TVTSR recorded and realized by Dave Tucker(TV version)
• "Resurrection" (44min. digital video)
• "Maria" (24min. digital video)
• "Inside Out and Upside Down: Clear and You"(unedited)
• "Vision:Video" (12 min digital video) on Volcano on Reunion Island
• **1999**
• "Awake and Return" (8min, dig.video),
• edited by Jean-Lou Steinmann

NIKUNJA BIOGRAPHIE: EXPOSTITIONS

- **Selected Exhibitions**
-
- **2005**
- TENT. center of contemporary art, Rotterdam, installation/paintings
- Alliance française, Rotterdam, paintings, work on paper
- Galerie Charles Gounod, St. Denis, Ile de la Reunion, works on paper
- **2001**
- “Le Ciel au-dessus de ma Maison” THE SKY ABOVE MY HOUSE, Uni Mail, Geneva, installation/painted objects
- **1998**
- UNESCO : “People Begin To Fly” : Installation for the Conference of the 50th Anniversary of the Human Rights Declaration, and the 150th Anniversary of the Slavery Abolition Act (1848)* patronage Federico Mayor, Director General, and Doudou Dien, Director Cultural Departement Exhibition in the Central Hall of the UNESCO building in Paris , paintings
- **1997**
- United Nations, Geneva “Oneness-World Vision-Reality”*, patronage and message by Vladimir Petrovsky, Director General, visit by Kofi Annan work in Public Space on different flag-projects, flags destroyed by portraits/mask of 300 volunteer participants, then installed in the Salle des Pas Perdus at the Palais des Nations documented by Swiss Television DRS, Zurich , installation/paintings
- **1996** National Gallery Bulawayo*, Zimbabwe, works on wood
- **1995** Gallery Inge Baecker, Cologne,* paintings
- **1994**
- “Cologne Bridge Project”, Art Cologne, Gallery Inge Baecker, works on paper
- “Europe Oneness Vision Reality”, Palais de l’Europe, European Parliament/European Council* patronage and message by General Director Mme Catherine Lalumiere, Strasbourg, paintings
- **1992**
- Kunsthaus Aarau, paintings
- Swiss Studio, European Cultural Centre Krakow*, paintings
- Galleria Promocyjna, Warsaw*, paintings
- Muzeum Narodowe, Gdansk (National Museum)*, paintings
- **1991**
- Kunstverein St. Gallen, Switzerland, paintings
- Kunstmuseum Solothurn , Switzerland, paintings
- **1990**
- Exhibition Space Klingenthal, Basel, Switzerland, paintings
- Kunsthalle Basel , paintings
- **1986**
- appartement exhibition Berlin West
- **1983**
- Site Installation entrance for Art Basel’83
- Installation on lake Locarno, Villa Onsernone
- **1982**
- SoloExhibition at Kulturzentrum Pallazzo, Liestal
- **1981**
- Selection 50 Young Swiss Painters, Seedam Kulturzentrum, Zurich
- Kunsthalle Basel, group show
- Soloexhibition/Installation Observatorium University of Basel

NIKUNJA BIOGRAPHY: RESIDENCIES

-
-
- **RESIDENCY**
-
- **2003/2004**
- 18 month **Artist Residency Kunst+Complex, Rotterdam**, Netherlands with **workshop for Artacademy Groningen** and studio exhibitions
- **1992** Swiss Studio, European Cultural Centre, Krakow, Poland
- **1998** Oasis Le Port, Jeumon Art Plastique, St. Denis, Ile de la Reunion
- **1985/6** Berlin, West Germany
-
- **RECOGNITION AND SUPPORT**
-
- **Federal Fine Art Grant** (Eidg. Kunststipendium, 1991), main national price for young artists in Switzerland ,grant of Swiss Cultural Institution Art-Est (Federal Cultural Office, Switzerland, 1992) Support by several public and private art-institutions,e.g. Pro Helvetia, Federal Office for Culture, Bern; Cultural Departments of the Cities of Basel, Basel-County, Geneva; Lottery Romande, Geneva; Cultural Department, Cologne, Germany; Goethe Institute, Kyoto, European Council, Strasbourg, France;Unesco, Paris, France; UNO Geneva, Switzerland; FRAC , Ile de la Réunion, RKS, Rotterdam, CBK, Rotterdam, Alliance Française Rotterdam and The Hague, Conseil Général, Conseil Régional Ile de la Réunion, Ville du Port, Ile de la Reunion; ILOI, Le Port; Ecole des Beaux Arts, Le Port, and others

- **WORKS**

- private and public collections and museums in Switzerland, Germany, France, Poland, Zimbabwe, Netherlands

- **REPORTS**

- TV nbc, Namibia, TV DRS and TV TSI, Switzerland, TV TSR, Switzerland, TV Gdansk Poland, Czech TV Cable plus, EURONEWS, France, zbc-TV, RFO, Reunion Island and radio reports, Zimbabwe, Radio DRS 1, Switzerland, WDR radio, Germany and daily newspapers and magazines in Switzerland, Germany, Poland, Zimbabwe, Reunion Island, Netherlands and on several web art news servers

- **Lectures on Art and Spirituality: Universities of Basel, Zurich, Vienna, Warsaw, Posnan, Bialystok European Cultural Centre, Krakow, Rotterdam**

NIKUNJA BIOGRAPHIE: COLLABORATIONS

- **COLLABORATIONS**

- the following artists I invited for collaborations in various of my creations and I am very grateful for their important contributions:

- Dance/Choreography:

- Nadjani Bulin, Reunion Island, Regina Magnus, Germany, Sato Endo,Japan, Katarina Bakatsaki, Netherlands,Lucia Baumgartner, Switzerland,Susanne Bentley, Newzealand/Belgium,Perdro Carvalho, Portugal, Verena Fleissner,Germany,Unita Gayeg, Philippines, Anne Juren, France ,Angela Koehnlein, Germany/Netherlands ,Céline Respinger, Switzerland, Peter Mc Coy, United States, Parimal Phadke, India, Mariko Takayasu, Japan, Julieta Valero, Venezuela/United States and many others

- Installation :

- Ali Lagbaa, Switzerland/Canada, Andreas Spitteler, Switzerland, Ivar Tjon Sack-Kie, Netherlands

- Performance :

- Rita Vilhena, Netherlands/Portugal Jennifer Delano, Netherlands , Diego Sanchez , Switzerland, Nathalie Natiembé, Reunion Island, Christian Jalma, Reunion Island, Alain Noël, Reunion Island, Eva Rasanah, R.I., and many others
- And hundreds of volunteer participants of the public

- Video/filmmaking/photography :

- Rick Messemaker, Netherlands, Bob de Jong, Netherlands, Jean Lou Steinmann, Switzerland, Dave Tucker, Switzerland, Rene Paul Savignan, Reunion Island, Jerome Picard, Reunion Island, Laurent Zitte, Reunion Island, Jeanne Quattropani , Switzerland, Alexander Barrymore, Switzerland, Andreas Spitteler, Switzerland, Minggus Lassatira, Netherlands, Demetrios Estdelacropolis, Netherlands/Canada

- Music/Sound :

- Alain Perret, Switzerland, Benoit Saillet, Switzerland, Yann Costa, Reunion Island, Sami Pageaux-Waro, Reunion Island

NIKUNJA BIOGRAPHIE: VIDEOS ET FILMS

Preproduction « Chiamaka », feature 120min. , Mauritius, (fireworx media SA, PicturePerfect , IND), writing « Primeval Code », feature 100min. 2010/11

“Cheikh Anta Diop” , Documentary 82 min HD/DV, 2010

« Transposed Heads » , 74min dv, video for performance with Venantia Otto, 2009

- **“NAMA”** 85.0min (HD, dv) selection officiel WildCinema Intnl Filmfestival, Windhoek, Namibie,2008
  Pavillon Cinéma du Sud, Cannes Int.Filmfestival 2008, NYFVF New York, Los Angeles, 2009, Selection, Best Actress, Best experimental Feature, Best Director’s Debut

- **“Trying Paradise”** 10 min film artistique, diffusion kinokabaret 2007

- **“Commentaries on life and death»** 52min, Durban Filmfestival « diffusé lors du Panorama de l’Image de l’Océan Indien » 2007, et au Festival de Cannes (hors compétitions et programmes officiels, projection au Pavillons du Cinéma du Sud 2007

- **“TIES”** 9.50min KinoKabaret Saint Denis 2006

- **“Fellini Now”** diffusion lors d’une installation centre d’art contemporain de Rotterdam,2005 Centre de l’Image, Le Port, Ile de la Réunion 2008

- **“Doors”** non diffusé

- **“Le corridor”** 39min diffusé dans une installation à la galerie Charles Gounod 2005, édition dvd

- **“La Cour”** 34 min lors d’une performance pendant le festival de danse à St-Denis 2005, St.Andrè, 2008

- **“bettstatt”** 32 min installation pour alliance francaise 2005, diffusion lors de la nuit alternative St-Denis 2006

- **“Bagdad Sunset”** installation Rotterdam kunst komplex 2004

- **“Eagle Flight”** 42min installation Marseille 2004, musée Léon Dierx 2007, Palaxa 2007

- **“Transforming Buddha”** 6 min diffusion Télévision Suisse Romande, réalisation Dave Tucker

NIKUNJA: PRESSE RECENTE/RECENT PRESS 2010



le mauricien

Befrienders Mauritius

Tel: 800 9393

CASTING | Du 27 au 29 mars

Pensées et espoirs d'une esclave de Grand-Port en 1810

Treize personnages principaux et dix-huit seconds rôles à incarner : tel est l'objectif du grand casting en deux parties que lance le cinéaste Nikunja pour le tournage de son film sur la bataille de Grand-Port vue et vécue par l'esclave métisse Chiamaka. Les premières auditions et rencontres se dérouleront du 27 au 29 mars au Théâtre Serge Constantin, à Vacoas. Les candidats présélectionnés seront invités à se présenter pour un second tour les 30 et 31 mars.

« Je veux apporter un nouveau regard sur cette bataille de Grand-Port, nous confie le cinéaste suisse installé à la Réunion, Nikunja. *Au moyen d'un flash-back au début, je veux montrer aussi comment les structures de la société de l'époque sont dans une certaine mesure plus ou moins maintenues aujourd'hui. Dans ce film, j'oppose les destins individuels à l'intérêt national. C'est du cinéma social plus que du cinéma historique. Je m'intéresse à la matière psychique et à responsabilité de chacun. »*

Vanee, une jeune Mauricienne vivant à Port-Louis, subit un grave accident alors qu'elle se rend en voiture au travail. Entre la vie et la mort, elle prend conscience de la femme qu'elle a incarné dans une vie précédente, à savoir Chiamaka, une esclave de Madagascar que son maître appelle Chloé. Cette ouverture sur l'île Maurice contemporaine revient de temps à autre pour amener le spectateur à réfléchir sur ce qui nous reste encore de l'île de France paradoxalement post-révolutionnaire et coloniale à la fois.

Le synopsis du film indique que Nikunja s'intéresse davantage au contexte de l'époque, au vécu des humbles et aux débats d'idées qui agitaient les consciences, plutôt qu'aux reconstitutions, aux batailles navales et autres stratégies militaires… A ce titre, le projet pourrait bien constituer une première dans l'histoire de l'expression artistique mauricienne ! Artiste plasticien au départ, Nikunja s'est illustré en 2008 grâce au film performance Nama qu'il a tourné dans le désert de Namibie, avec l'actrice et top model Venantia Otto, pour illustrer la quête existentielle de l'origine… Nous retrouverons cette comédienne professionnelle dans son film sur Grand-Port ainsi que Theo Trifard, Christophe Grégoire et Nandana Sen.

Déchirements individuels

Chiamaka, une jeune esclave métisse de Madagascar, fait partie avec ses amis de cette foule de dix mille personnes massées sur les collines qui entourent la baie de Grand-Port, pour observer le déroulement de la bataille navale de 1810. Elle est accompagnée par ses deux amies Thema et Nyarai ainsi que Soa, la petite protégée de cette dernière. Thema a été nommée Louise par son colon Jean-François Roubaix.

La conversation autour d'un feu de camp nous apprendra que Chiamaka est une femme de caractère inspirée par les rituels spirituels et qu'elle a vécu une histoire d'amour avec le fils du colon Jean-François, Frédéric qui est un ardent défenseur des idées de la révolution. Il est également question d'un viol perpétré par les cadres de l'établissement et de l'enfant que Chiamaka attend. Elle ne sait si celui-ci est le fruit de son amour interdit ou du terrible viol qu'elle a subi…

Les scènes de bataille navale commentées par Chiamaka et ses amis vont se faire à leurs yeux, le reflet de leurs conflits internes et de leur combat pour la survie. Chiamaka tangue en permanence entre le désir de vivre et celui de mourir. Soa et Nyarai expriment quant à elles l'espoir que l'île de France tombe aux mains des Anglais, dont les célèbres humanistes partisans de l'abolition de l'esclavage sont déjà connus à Maurice.

Du côté des colons français, l'opposition entre Frédéric et son père Jean-François Roubaix illustre les contradictions politiques et les débats de l'époque, imprégnés, d'un côté, par certaines idées progressistes héritées de la révolution française et, de l'autre, par les conceptions les plus rétrogrades que l'humanité ait produite.

La bataille de Grand-Port dans ce film de quatre-vingt dix minutes va être représentée à travers certaines scènes cruciales. Mais ici encore, la préoccupation de l'auteur est de mettre en avant la psychologie des capitaines rivaux, leur personnalité et la nature de leur relation plutôt que leurs bagarres. L'auteur devrait également introduire des œuvres d'art telles que celles de Gilbert et d'autres peintres historiques pour l'interprétation de cette bataille.

La description de la bataille permettra en fait de montrer les perceptions sociales et culturelles très différentes que sont celles des Européens et celles des Africains. Le regard des personnages tels que Chiamaka et Frédéric permet aussi d'avoir une compréhension plus complète de tous les éléments en jeu dans ce conflit et de leurs incidences sur ce que deviendra l'île Maurice ensuite et jusqu'à nos jours.

DOMINIQUE BELLIER

Une image extraite de Nama, le précédent film de Nikunja qui a été primé l'an dernier dans des festivals de New-York et Los Angeles

Originaire de Suisse, Nikunja vit à la Réunion... Il est non seulement cinéaste mais aussi plasticien

Pour se faire caster…

Un premier casting pour ce film va se dérouler du 27 au 29 mars au Théâtre Serge Constantin à partir de 9 heures du matin. Le cinéaste ne souhaite pas décrire trop précisément les personnages et n'a pour l'heure pas attribué de rôles à ses acteurs professionnels. Il veut rester le plus ouvert possible aux différentes rencontres que ces auditions vont augurer. Pour tout renseignement les comédiens ou acteurs confirmés ou aspirants sont invités à se rendre sur **www. blackbutterflyprod. vox. com** ou sur **www. facebook. com/black papillon**. Le formulaire d'inscription pourra être renvoyé sur **blackbutter-fly. info@gmail. com**. Il est également possible de téléphoner au 264 8189. Le candidat ne doit pas s'inquiéter de son apparence mais rester naturel pour passer des tests photo et vidéo. Il pourra s'il le souhaite interpréter un extrait de son choix de cinq minutes.



14 vendredi 28 mai 2010 actualité | culture le mauricien

culture

NAMA DE NIKUNJA

De l'art contemporain en cinémascope… pour sonder l'identité

L'artiste et réalisateur Nikunja a présenté son long métrage Nama, samedi soir dans l'amphithéâtre paysager de l'Institut Français de Maurice (IFM). Regarder cette performance artistique filmée est une expérience en soi, parfois une école de patience, d'autre fois d'amusement, d'agacement ou d'étonnement. Certains spectateurs se sont levés, d'autres ont persévéré. Le film se déroule pour l'essentiel au cœur du désert namibien, où la comédienne et top model noire, la Namibienne Venantia Otto, rencontre un homme blanc, l'artiste suisse Nikunja, également réalisateur du film…



SEMAINE DE LA RÉUNION
CINÉMA EXPÉRIMENTAL

NAMA
NIKUNJA

Désert moléculaire

Premier long métrage de Nikunja, *Nama* est une performance filmée résolument inclassable, tourné au coeur du désert namibien avec la sculpturale actrice et top model Venantia Otto. Le film reflète les visions existentielles et les préoccupations artistiques de Nikunja, artiste pluridisciplinaire suisse qui travaille entre l'Europe, l'Afrique du Sud et l'Inde et est installée à La Réunion depuis quelques années. Nikunja utilise ici le cinéma comme un média parmi d'autres, au service de son projet artistique, pleinement engagé dans cet art du décloisonnement où le corps occupe une place centrale.

Projection
Samedi 22 mai 20h
Institut français de Maurice, Rose Hill,
Entrée libre

Première à Maurice

Une coproduction : Conseil Régional de la Réunion, Ambassades de France en Afrique du Sud et en Namibie, Centre Culturel Franco-Namibien, DRAC Réunion



CINÉMA NAMA

Septième art plastique

Premier long métrage du réalisateur Nikunja, Nama est une création sans dialogue. Une exploration de conscience par des personnages rendus à leur simple expression par des images d'artistes. Dans un espace désertique, un homme blanc croise une femme noire. Nikunja donne à voir une essence originelle de l'Homme.

Projection gratuite

Nama sera projetée ce samedi 22 mai à l'Institut Français de Maurice (IFM) à Rose-Hill. Séance prévue à 20h. Entrée libre. Durée : 84 min. Une édition DVD du film est disponible sur commande (blackbutterfly. info@gmail.com).

KHALID ATCHIA

28 Week-End Scope 19 - 25 mai 2010

19 - 25 mai 2010 Week-End Scope 29



16 < the independent daily

magazine

AWARD-WINNING SWISS-FRENCH DIRECTOR NIKUNJA IS ALL SET TO CAPTURE THE BATTLE OF GRAND PORT IN HIS NEW MOVIE

Readying for 'Battle'

Nandana Sen (top left) and Venantia Otto (above) are cast in Nikunja's (centre) film.

"I hope it fulfils the purpose of being an inspiration, it makes people reflect on themselves and society, help decompose prejudices and see the evolution of society."



CINÉMA

Les réalités historiques de 1810

Nikunja est sollicité pour une création sur la Bataille de Grand-Port. Son écriture filmique sera mise à contribution dans la réalisation de ce projet d'envergure. Un apport certain pour combler les lacunes historiques des Mauriciens. Une invite lancée pour un moment de réflexion sur soi-même.

Nandana Sen évolue entre la Grande Péninsule et les Etats-Unis

Pas seulement une représentation des événements navals d'août 1810 à Grand-Port. Ce long métrage prochainement réalisé par Nikunja est décliné d'après un scénario à tiroirs avec des bonds ponctuels dans le temps. Ainsi les premières séquences mettront en scène Vanee (Nandana Sen) : jeune femme active de notre société contemporaine. Directrice d'une compagnie de graphisme, elle sera victime d'un grave accident routier et se retrouve entre la vie et la mort.

Dans cet entre-deux mondes lui reviennent des souvenirs d'une incarnation antérieure. Elle est alors une esclave appelée Chiamaka. Une guérisseuse malgache dans l'Isle de France de 1810. Elle est sur une des collines qui bordent la baie de Grand-Port avec ses amies Thema (incarnée par une actrice Malgache) et Nyaraï (Venantia Otto), et la petite protégée de celle-ci, Soa (Sandrine Raghoonauth). Ces protagonistes féminins regardent la bataille navale se jouer sous leurs yeux.

Chiamaka relatera simultanément la violence qui la déchire. Son irrésolution entre l'envie de vivre et de mourir. Elle entretenait quelques mois auparavant une liaison avec Frédéric Roubaix (Christophe Grégoire). Un des fils du colon français Jean-François Roubaix (Robert Furlong). Sa condition de femme esclave sera mêlée au destin national. Nikunja porte un regard cru et sans idéologie sur notre histoire. Le scénario mènera Frédéric Roubaix à annoncer à ses parents sa volonté de faire un enfant avec Chiamaka. Affirmation qui devait provoquer une grande indignation en 1810.

Or un soir, ses frères avinés dans un bar aperçoivent le jeune homme se rendre à la case de Chiamaka. Ils violeront celle-ci un peu plus tard dans la soirée. Sa cabane est incendiée avec Frédéric, plongé dans un profond sommeil, à l'intérieur. Il brûlera dans les flammes de ce geste punitif, soldé par un meurtre sans préméditation. La femme esclave ignore alors si cet enfant qu'elle porte est le fruit de son amour avec Frédéric ou celui du viol.

Venantia Otto lors d'un défilé de mode

Corinne Roubaix supportera mal la mort de son fils et décide de quitter la colonie pour regagner la France. Ce qui mettra en question toute l'existence de son époux Jean-François… les terres occupées appartenant à la femme dont la famille est issue de la haute bourgeoisie. On aura compris que ce prochain long métrage, dont le tournage devrait débuter vers septembre courant, n'est pas axé sur les faits de guerre mais davantage sur le contexte social ayant cours à une époque charnière de notre histoire.

Chaque personnage du film possède un profil de caractère profond et une certaine vulnérabilité nonobstant son statut social. Les colons sont des occidentaux venus trouver une vie meilleure que dans leur patrie. Ceci dit, en ce temps l'esclavage est un moyen de subsistance quoique cruel. Ce long métrage met en évidence que les soldats anglais étaient majoritairement des Indiens engagés sous le drapeau anglais ; et les Français avaient des soldats noirs dans leurs troupes. Ces éléments historiques suscitent une interrogation sur l'investissement humain de personnes aux origines différentes dans la construction du pays.

Les références mystiques sont aussi présentes dans le scénario pour accentuer un aspect culturel mélangé. On verra donc l'actrice Nandana Sen incarner la déesse Kali notamment au moment des affrontements franco-britanniques. Elle est en relation spirituelle avec les deux capitaines. Ce qui confirmera la fusion des cultures qui traverse ce film. À voir prochainement.

KHALID ATCHIA

30 Week-End Scope 19 - 25 mai 2010

NIKUNJA: PRESSE RECENTE/RECENT PRESS 2010



LeMatinal
LUNDI 29 MARS 2010

Tendances

Nikunja raconte la Bataille du Grand-Port 1810

VILORSAA ARMOOGUM

Le directeur cinématographique Nikunja nous rapporte qu'il est venu à Maurice il y a trois ans, pour tirer le terrain pour un film. Cela l'amena à contacter le ministère de l'Éducation, des arts et de la culture, et le Mauritius Film Development Board. Impressionné par son palmarès, ses talents et son style de travail, le ministère lui demanda de prévoir un scénario pour le bicentenaire de la Bataille du Grand-Port, à être réalisé en partenariat avec des producteurs Africains et Indien.

Il nous fait un petit résumé de son film. Il s'est concentré sur un aspect très réduit à l'histoire et n'abordera pas du tout la partie politique. L'histoire est racontée à travers Chamaka, une esclave de Madagascar, qui avec ses amis, observent le déroulement de la bataille navale, du sommet de la montagne entourant la baie de Grand-Port. Nikunja pense que d'être enfant de guerre ou enfant de paix n'est pas important, nous construisons à partir des ressources et des valeurs de notre société. Il nous explique que le but du projet est de communiquer et d'inspirer au peuple son histoire propre.

Une des actrices, Seetah Jeanah, appelée Mimes dans le film, coécrit avec Nikunja le scénario. "Cela m'a fait réaliser combien nous oublions d'embellissement nos racines. Et la librairie nationale est comme un coffre renfermant des trésors inestimables sur l'histoire. C'est malheureux que personne ne soit intéressé par cette richesse" déclare Nikunja. Ce film a été adapté pour nous faire comprendre comment nous vivons les autres, à travers notre communauté et les leurs, et nos valeurs communes majoritaires qui transcendent ces barrières communales.

Le film remonte dans le temps et décrit la vie du temps de l'esclavage. Les droits de ces derniers ne sont bien sûr, pas respectés, l'esclave n'étant considéré que comme un bien disponible pour ses maîtres blancs. Nikunja a voulu accentuer les traumatismes psychologiques, qui détruisent davantage l'individu, malgré les tortures physiques auxquelles ils sont soumis. Il espère que son film sera à l'affiche non seulement à Maurice mais à travers le monde. Le problème de l'esclavage reste une complexité majeure.

Quelques acteurs ont déjà été retenus, et c'est l'actrice indienne Nandana Sen qui a joué dans les films 'Pyjoce', 'Payfect Mismatch', 'Rang Rasiya' et 'Strangers' qui aura le rôle principal. L'autre actrice choisie est Venantia Otto, une Africaine. Deux acteurs Français, Théo Trifard et, Christophe Grégoire sont aussi à l'affiche.

Nikunja parle de la sélection, et explique qu'il a rencontré Nandana lors des Festivals de Cannes. De plus, comme ils avaient déjà travaillé ensemble sur un autre projet, il décida de la choisir pour son Film "The Battle of Vieux Grand-Port 1810". Venantia Otto a, par contre, joué dans son film 'Nama'.

L'Université de Maurice soutient, à part entière, le projet par ses conseils avisés. Ils cherchent en ce moment des sponsors pour le film. D'autre part, le casting se fera au Théâtre Serge Constantin de Vacoas du 29 au 31 mars. Ceux intéressés peuvent contacter M. Nikunja sur le 264 0189. -

LE CASTING

Venantia Otto.

Nandana Sen.

Théo Trifard.

Christophe Grégoire.



"Alon filozofé" ... !*

Billet philosophique

La MCUR : un outil essentiel pour combattre le racisme

Durant cette année, plusieurs de ces "billets philo" du vendredi dans "l'Imaginaire" ont été consacrés à l'importance de la lutte contre le racisme. Voilà pourquoi nous vous invitons aujourd'hui en toute amitié à remettre ou à envoyer un courrier — d'ici le 7 janvier prochain — au président de la Commission d'enquête publique sur la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise (MCUR), pour apporter votre soutien à ce projet de la Région Réunion.

En effet, ce service public sera un outil capital pour aider les Réunionnais à connaître leur Histoire et leurs valeurs culturelles, à être fiers de leur identité, à faire respecter la diversité et l'égalité de nos cultures tout en renforçant l'unité réunionnaise et la cohésion sociale. Ce sera un outil précieux pour réparer les dégâts et les survivances socio-culturelles et politiques de l'esclavage, de l'engagisme et de la colonisation. Ce sera donc un outil essentiel pour combattre toutes les formes de racisme dont est victime le peuple réunionnais.

Au colloque de mercredi dernier à la Région sur "L'œuvre et l'actualité de Cheikh Anta Diop", autour du conseiller régional Radjah Vélouposulé (2ème à partir de la gauche), les intervenants (de gauche à droite): Raoul Ouedraogo, Cheikh M'Backé Diop et Yoporeka Somet.

Le Réunionnais toujours inférioriséé

On a eu une nouvelle illustration de cet atout que sera la MCUR, lors du colloque organisé par son équipe mercredi matin à la Région avec l'association Art Ram, sur le thème: "Œuvre et actualité de Cheikh Anta Diop". En introduction de cette rencontre, le conseiller régional Radjah Vélouposulé et l'universitaire Carpanin Marimoutou, responsable scientifique de la MCUR, ont souligné avec raison l'importance de la connaissance de nos racines africaines comme de toutes nos cultures ancestrales, qui font la richesse de l'interculturalité réunionnaise.

Dans un premier temps, Cheikh M'Backé Diop, ingénieur-chercheur à l'Université d'Orsay en France, a présenté la vie et l'œuvre de Cheikh Anta Diop (1923 – 1986), un grand historien, philosophe, scientifique et militant politique sénégalais, qui a consacré toute sa vie à construire le futur de l'Afrique. Pour cela, il s'est notamment appuyé sur les leçons à tirer du passé en particulier du racisme qui a frappé ce continent pendant la période coloniale. Pour justifier la domination de l'Afrique par les colonialistes européens, l'Africain a toujours été inférioriséé. N'en est-il pas de même, d'une certaine façon, vis à vis du Réunionnais encore aujourd'hui?

L'Afrique, terre d'émergence de la raison

Dans un second temps, est intervenu Yoporeka Somet, originaire du Burkina Faso, licencié en sociologie et docteur en philosophie. Auteur du livre "L'Afrique dans la philosophie - Introduction à la philosophie africaine pharaonique", il a également suivi un enseignement d'égyptologie et il a donc présenté aux Réunionnais les liens entre "l'Egypte des pharaons et la culture africaine contemporaine".

Il a notamment expliqué comment et pourquoi l'Afrique, *«berceau de l'humanité, est aussi la terre d'émergence de la raison, le "logos" des Grecs. C'est là que, pour la première fois, l'être humain s'est tenu debout et a pensé son rapport au monde et à l'au-delà. Et puisqu'on ne peut séparer les notions d'humanité et de civilisation, c'est là aussi qu'a émergé la toute première civilisation qui s'est perpétuée jusqu'à nous à travers différentes dénominations: philosophie, religion, sciences, arts et techniques, etc.»*.

Voilà encore pourquoi il est important pour nous de connaître ces richesses culturelles. Et si nous voulons que la rationalité et la fraternité prennent le pas à la Réunion sur l'impulsion, l'irrationalité et l'aggressivité, autant nous inspirer de l'héritage des premiers humains (homo sapiens sapiens), apparus en Afrique...

Une invitation aux néo-colonialistes

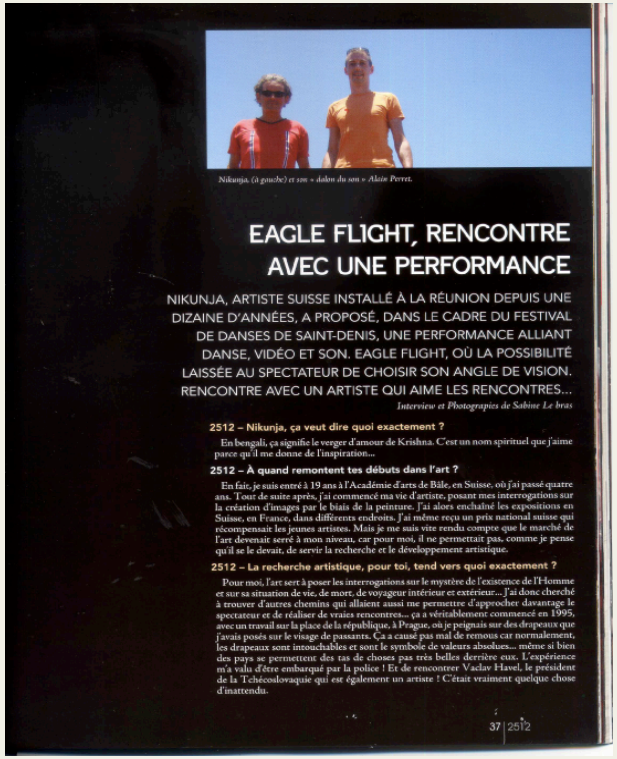
Le troisième et dernier intervenant de ce colloque fut Raoul Ouedraogo, également originaire du Burkina Faso, socio-anthropologue à l'Université de Genève. Il a fait un exposé sur l'Ubuntu, une philosophie humaniste africaine, dont les fondements sont la reconnaissance de l'humanité de l'autre, de son altérité et du lien vital que l'on a avec l'autre par l'échange. Contrairement à la philosophie européo-cartésienne, basée sur l'autosuffisance de l'individualité ("cogito ergo sum", je pense donc je suis), l'humanisme bantou affirme que je n'existe pleinement qu'en lien avec l'autre et en reconnaissant son humanité.

Voilà encore une philosophie de nos sœurs et frères africains que nous avons intérêt à connaître et à approfondir. C'est pourquoi nous invitons dès à présent les néo-colonialistes qui méprisent notre peuple à venir étudier (entre autres) cette pensée humaniste africaine dans la future MCUR, au-dessus de la Grotte des Premiers Réunionnais, à Saint-Paul. Ça pourrait les inspirer et les libérer du racisme...

Roger Orlu

* Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble... ! temoignages@wanadoo.fr

NIKUNJA: PRESSE RECENTE/RECENT PRESS 2007



Nikunja, (à gauche) et son « dalon du son » Alexis Perret.

EAGLE FLIGHT, RENCONTRE AVEC UNE PERFORMANCE

NIKUNJA, ARTISTE SUISSE INSTALLÉ À LA RÉUNION DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, A PROPOSÉ, DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE DANSES DE SAINT-DENIS, UNE PERFORMANCE ALLIANT DANSE, VIDÉO ET SON. EAGLE FLIGHT, OÙ LA POSSIBILITÉ LAISSÉE AU SPECTATEUR DE CHOISIR SON ANGLE DE VISION. RENCONTRE AVEC UN ARTISTE QUI AIME LES RENCONTRES...

Interview et Photographies de Sabine Le bras

2512 – Nikunja, ça veut dire quoi exactement ?

En bengali, ça signifie le verger d'amour de Krishna. C'est un nom spirituel que j'aime parce qu'il me donne de l'inspiration...

2512 – À quand remontent tes débuts dans l'art ?

En fait, je suis entré à 19 ans à l'Académie d'arts de Bâle, en Suisse. où j'ai passé quatre ans. Tout de suite après, j'ai commencé ma vie d'artiste, posant mes interrogations sur la création d'images par le biais de la peinture. J'ai alors enchaîné les expositions en Suisse, en France, dans différents endroits. J'ai même reçu un prix national suisse qui récompensait les jeunes artistes. Mais je me suis vite rendu compte que le marché de l'art devenait serré à mon niveau, car pour moi, il ne permettait pas, comme je pense qu'il se le devait, de servir la recherche et le développement artistique.

2512 – La recherche artistique, pour toi, tend vers quoi exactement ?

Pour moi, l'art sert à poser les interrogations sur le mystère de l'existence de l'Homme et sur sa situation de vie, de mort, de voyageur intérieur et extérieur... J'ai donc cherché à trouver d'autres chemins qui allaient aussi me permettre d'approcher davantage le spectateur et de réaliser de vraies rencontres... ça a véritablement commencé en 1995, avec un travail sur la place de la république, à Prague, où je peignais sur des drapeaux que j'avais posés sur le visage de passants. Ça a causé pas mal de remous car normalement, les drapeaux sont intouchables et sont le symbole de valeurs absolues... même si bien des pays se permettent des tas de choses pas très belles derrière eux. L'expérience m'a valu d'être embarqué par la police ! Et de rencontrer Vaclav Havel, le président de la Tchécoslovaquie qui est également un artiste ! C'était vraiment quelque chose d'inattendu.

37 | 2512



2512 – Tu venais de goûter au plaisir des performances !

Oui, et ça a continué en 1997, avec une intervention à l'Onu de Genève avec Alain Perret (avec qui il a fait Eagle flight pour le Festival de danses le mois dernier, NDLR) puis à l'Institut d'art. On a refait quelque chose avec les drapeaux et l'expérience a été très bien reçue puisque 300 personnes y ont pris part. Ce qui était marrant, c'est que la performance a permis à des mondes qui ne se côtoient jamais d'entrer en contact l'un avec l'autre... Les ambassadeurs et les diplomates se sont mêlés au grand public. On aurait dit une sorte de communauté secrète qui se réunissait là aussi bien de jour comme de nuit... Kofi Annan est venu et a beaucoup apprécié... La performance m'a ouvert les portes pour participer au 50ème anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme à Paris... Je voulais amener les spectateurs à s'interroger sur l'existence des institutions.

2512 – Avant de rencontrer, à Genève, Nadjani Bulin, une chorégraphe Réunionnaise...

Oui, et nous avons commencé à travailler ensemble sur un grand projet - Sky above, my house - qui s'est déroulé en 2001 là-bas, à l'université de Genève, dans un hall de 75 mètres de long et de 18 mètres de haut: une performance géante avec 14 danseurs sélectionnés parmi de nombreux pays du monde. Chacun a passé une année à travailler sur sa thématique et puis nous nous sommes retrouvés ensuite. C'était un peu comme se jeter dans l'inconnu total mais l'aventure fut superbe. Déjà, à l'époque, c'est Alain qui s'était occupé du son... En 2005, j'ai aussi travaillé avec Christian Jalma sur une performance qui s'appelait Testament du vent, qu'on a proposé à Amsterdam en plus d'autres projets qui se sont déroulés à Rotterdam.

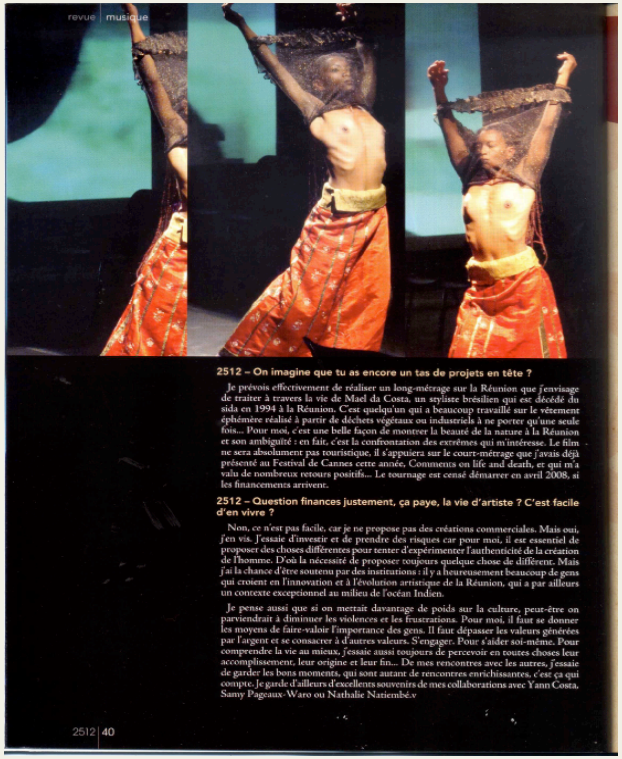
2512 – Pourquoi t'être installé à la Réunion ?

J'y suis grâce à Nadjani ! La première chose que j'ai faite en arrivant ici a été de me marier ! Après, j'ai eu l'occasion d'être en résidence à l'espace Jeumont à Saint-Denis et à l'Oasis au Port. J'ai également effectué diverses performances vidéo sur le volcan par exemple, avec Dave Tucker, un vidéaste britannique. La vidéo est d'ailleurs un média vers lequel je me suis tourné en toute logique car il permettait de déboucher sur un produit moins éphémère que la peinture ou la musique, deux médias qui finissement tous les deux par disparaître.

2512 – D'autres événements sur l'île ?

Une exposition à Gounod en 2005 et une participation aux Journées du patrimoine l'année dernière où j'ai eu l'occasion de faire participer 157 spectateurs sur la thématique des fonds Vollard, une expérience qui a également été très bien reçue : toujours dans l'idée de créer un espace de rencontres et d'ouvrir sa propre autorité sur l'autorité de l'autre.

39 2512



2512 – On imagine que tu as encore un tas de projets en tête ?

Je prévois effectivement de réaliser un long-métrage sur la Réunion que j'envisage de traiter à travers la vie de Mael da Costa, un styliste brésilien qui est décédé du sida en 1994 à la Réunion. C'est quelqu'un qui a beaucoup travaillé sur le vêtement éphémère réalisé à partir de déchets végétaux ou industriels à ne porter qu'une seule fois... Pour moi, c'est une belle façon de montrer la beauté de la nature à la Réunion et son ambiguïté : en fait, c'est la confrontation des extrêmes qui m'intéresse. Le film ne sera absolument pas touristique, il s'appuiera sur le court-métrage que j'avais déjà présenté au Festival de Cannes cette année, Comments on life and death, et qui m'a valu de nombreux retours positifs... Le tournage est censé démarrer en avril 2008, si les financements arrivent.

2512 – Question finances justement, ça paye, la vie d'artiste ? C'est facile d'en vivre ?

Non, ce n'est pas facile, car je ne propose pas des créations commerciales. Mais oui, j'en vis. J'essaie d'investir et de prendre des risques car pour moi, il est essentiel de proposer des choses différentes pour tenter d'expérimenter l'authenticité de la création de l'homme. D'où la nécessité de proposer toujours quelque chose de différent. Mais j'ai la chance d'être soutenu par des institutions : il y a heureusement beaucoup de gens qui croient en l'innovation et à l'évolution artistique de la Réunion, qui a par ailleurs un contexte exceptionnel au milieu de l'océan Indien.

Je pense aussi que si on mettait davantage de poids sur la culture, peut-être on parviendrait à diminuer les violences et les frustrations. Pour moi, il faut se donner les moyens de faire-valoir l'importance des gens. Il faut dépasser les valeurs générées par l'argent et se consacrer à d'autres valeurs. S'engager. Pour s'aider soi-même. Pour comprendre la vie au mieux, j'essaie aussi toujours de percevoir en toutes choses leur accomplissement, leur origine et leur fin... De mes rencontres avec les autres, j'essaie de garder les bons moments, qui sont autant de rencontres enrichissantes, c'est ça qui compte. Je garde d'ailleurs d'excellents souvenirs de mes collaborations avec Yann Costa, Samy Pageaux-Waro ou Nathalie Natiembé.v

2512 | 40

Un spectacle des sens qui fait réfléchir - <Témoignages.RE> - Nout Zournal OnZeWèb - - Journal quotidien d'information...2



Nadjani Bulin mime, au cours de sa danse, les différents âges de la vie.

Dans le cadre de sa volonté d'ouverture vers l'extérieur impulsée par sa conservatrice, Mme Laurence Madeline, le musée Léon Dierx a proposé mardi soir au public dionysien, une performance artistique, dans la cour arrière de son bâtiment. Nul argent à débourser pour assister à ce spectacle intitulé Eagle Flight (le vol de l'aigle). Et cette formule gratuite marche. En effet, il y avait du monde alors que la prestation des artistes n'était pas « facile » en tant que telle. Au-delà de cette performance en tant que telle – attirer à nouveau le public vers le musée avec un spectacle non habituel –, la seconde performance réside dans ce qui a été montré mardi soir. Les quatre personnes qui ont animé cette soirée ont su trouver une ingénieuse collaboration entre leurs arts respectifs. Celle dont on se souvient le plus, au niveau des émotions, est sans conteste, la danseuse Nadjani Bulin. En effet, elle mime au cours de sa danse, les différents âges de la vie. Elle met en scène la naissance, puis le développement de la vie de quelqu'un avec parfois beaucoup d'érotisme dans ses postures. Mais elle a su également casser son image pour évoquer le handicap de « sa » fin de vie puis les derniers moments. Enfin, elle a mis en scène la mort non pas avec effroi mais avec l'ordre qu'il faut faire après le départ de quelqu'un. Sans un mot, son corps était un livre ouvert. À cette danse inspirée, une vidéo de plus de quarante minutes voyait Nikunja, un artiste suisse qui habite à la Réunion, se mettre différentes couches de peinture sur le visage avec, en arrière-fond des télévisions qui diffusaient sans arrêt des émissions. L'artiste, au lieu de regarder les émissions, ne cesse de se recouvrir de nouveaux masques. Or, de façon paradoxale, le vrai masque, c'est son visage sans ces couleurs. Avec ces peintures sur sa face, il n'a plus de masque car il devient lui-même. C'est pourquoi Nikunja parle d'un « art existentiel ». La personne filmée accède à la création en proposant sa différence contre ce que les médias veulent lui imposer. Au discours vertical, des décideurs vers lui, il oppose une vision horizontale, de lui vers les autres, en offrant son regard pendant trois-quarts d'heure. Alors, c'est sûr, on peut trouver ce procédé long. Néanmoins, c'est là aussi en opposition à la télévision qui offre une pensée rapide et toute faite. Pendant tout ce temps, au contraire, il nous faut penser, nous public, au sens proposé par le spectacle. En outre, Nikunja se propose aussi de regarder les spectateurs avec des caméras fixées sur nous. Deux télévisions retransmettent le résultat. On s'aperçoit alors que ces yeux ahuris qui ne savent où donner de la

http://www.temoignages.re/spip.php?page=imprimer&id_article=21565 03 January 2011 12:41:51 PM

Un spectacle des sens qui fait réfléchir - <Témoignages.RE> - Nout Zournal OnZeWèb - - Journal quotidien d'information...3

tête tant ils sont sollicités manquent une partie essentielle : eux-mêmes ou leur voisin. L'artiste sort ainsi d'un art existentiel que l'on pourrait critiquer comme centré sur lui-même. Par ce biais, il invite les gens à se réfléchir dans cette caméra et à proposer eux aussi leurs différences de perception pendant la représentation. Enfin, il y a la musique. Les trois musiciens, Nikunja, Sami Pageaux-Waro et Yann Costa, plongent les spectateurs dans des rythmes lancinants. Le vidéaste joue du delrouba, un instrument afghan, avec brio. Quand les images commencent à se saturer, on dirait que la musique l'imite. Les mélodies invitent l'auditeur à la réflexion par ses rythmes parfois hypnothiques. Néanmoins, le dernier pari des créateurs était de confronter le spectateur à la nécessité de choisir. Lui faut-il choisir la danseuse ou regarder plutôt la vidéo ? Quelque part, les artistes nous invitent à prendre parti pour le spectacle vivant ou pour la vidéo ou de rester indécis. Au-delà du choix, c'est avant tout à une réflexion pleine de sens qu'ils nous ont conviée.

Matthieu Damian

Voir aussi dans Témoignages du 16 avril 2007
Retour à l'article

www.nikunja.net

« EAGLE FLIGHT » DE NIKUNJA

Ô temps, suspends ton vol

Saint-Denis Danses aura été l'occasion de découvrir un nouveau chorégraphe réunionnais en la personne de Nikunja, qui présentait « Eagle flight », samedi soir à Jeumon. Une pièce étonnante qui abolit le temps.





Nadjani Bulin et Vonantia Otto, les deux faces d'une même icône ? Avec d'un côté la fureur et la sueur. De l'autre la volupté et le lait.

Une scénographie de défilé de mode avec des spectateurs répartis de chaque côté d'un cheminement qui mène, de part et d'autre à des écrans géants. Sur la scène proprement dite quelques grands bols de lait sont alignés sur une petite estrade. Deux musiciens et deux vidéastes sont prêts à intervenir quand Vonantia Otto, top modèle d'élite venue de Namibie, arrive pour faire onduler sa plastique avec, dans son sillage, des tonnes de grâce tandis que s'affichent sur sa traîne des articles sur la disgrâce.

Chorégraphie incantatoire

A ce moment-là, on se demande bien où on est. Au cœur d'une performance transciplinaire sans aucun doute quand un des écrans commence à diffuser une vidéo montrant Nikunja se peignant sans fin le visage à pleines mains, tandis que derrière lui défile le monde tel que les télés nous le montrent.

Mais déjà, au rythme lancinant d'une musique où tradition afghane et bidouillages électroniques se mêlent, Vonantia est partie sur scène se figer dans un rituel de purification.

Faisant ruisseler du lait sur ses interminables membres, se masquant parfois le visage derrière une effigie africaine de pacotille.

Le décor est planté. Encore qu'il manque un élément essentiel. Central. On s'en rend compte quand Nadjani Bulin entre en scène pour se lancer dans une longue et lente chorégraphie incantatoire qui plonge le spectateur dans une expérience sensorielle peu commune. On entre alors dans une sorte d'abolition du temps, un espace du sacré où loin des artifices de la représentation se joue quelque chose qu'on devine essentiel. Nadjani Bulin, fascinante, entière, exécute sa partition avec une conviction de tous les instants. On a du mal à décrocher son regard de la tension qui l'anime, si ce n'est pour jeter un œil de temps à autre à Nikunja, continuant à se peindre, ou bien à Vonantia, sereine des rituels, tandis que les vidéastes mettent en abîme la performance au fond de la scène.



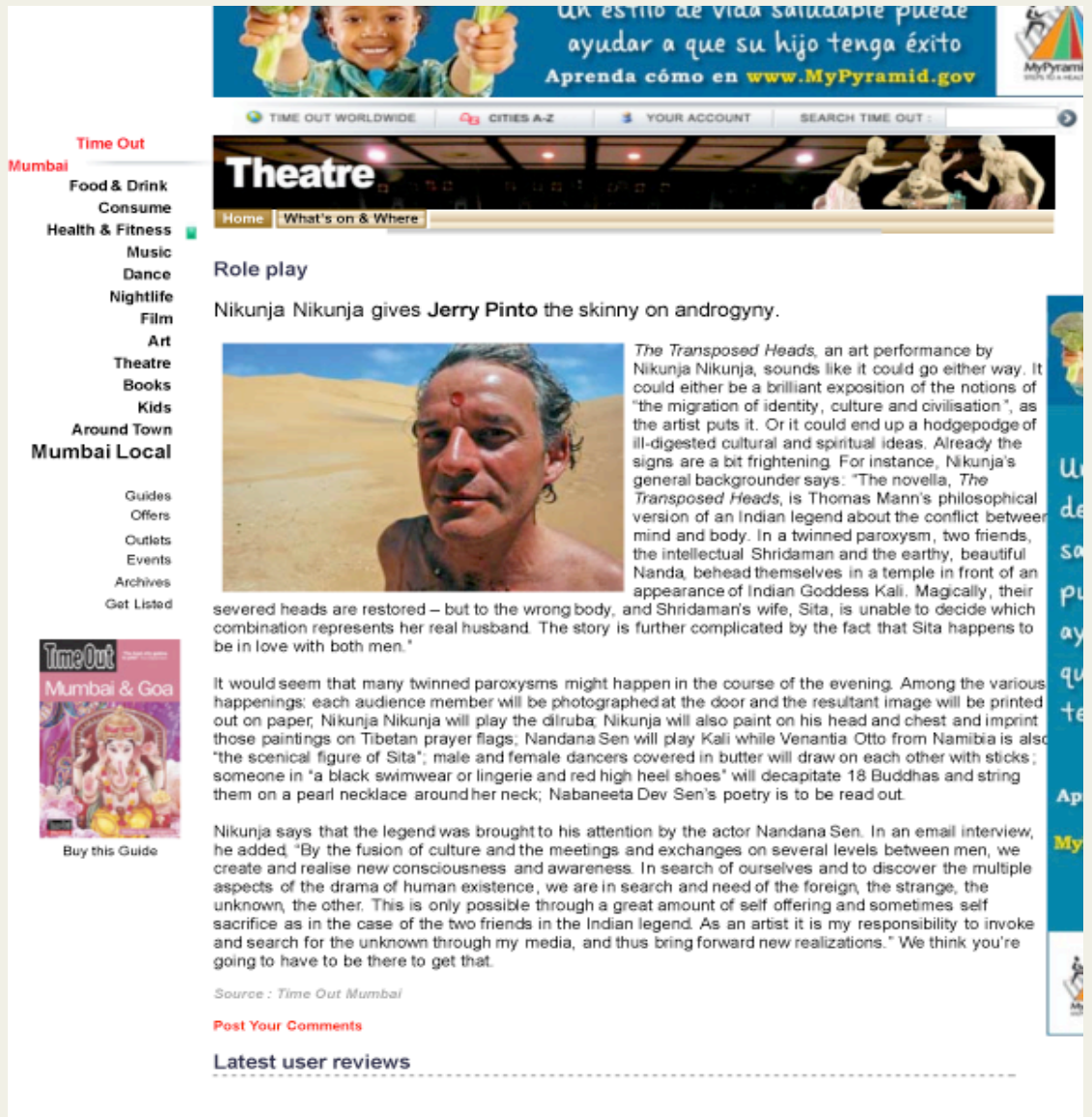
Avec « Eagle flight », Nikunja signe une pièce dont on ne ressort pas indemne.

Quand après presqu'une heure de ce traitement, l'aigle prend son envol. Marquant la fin de la pièce. Nous, on a du mal à atterrir et à reprendre nos esprits. En gardant le sentiment d'avoir découvert en Nadjani Bulin une interprète pas comme les autres.

Vincent PION

Le Quotidien de la Réunion - lundi 26/11/07

NIKUNJA: PRESSE RECENTE/RECENT PRESS 2009



Un estilo de vida saludable puede ayudar a que su hijo tenga éxito
Aprenda cómo en www.MyPyramid.gov

TIME OUT WORLDWIDE | CITIES A-Z | YOUR ACCOUNT | SEARCH TIME OUT :

Time Out Mumbai
Food & Drink
Consume
Health & Fitness
Music
Dance
Nightlife
Film
Art
Theatre
Books
Kids
Around Town
Mumbai Local

Guides
Offers
Outlets
Events
Archives
Get Listed

Buy this Guide

Theatre

Home | What's on & Where

Role play

Nikunja Nikunja gives **Jerry Pinto** the skinny on androgyny.

The Transposed Heads, an art performance by Nikunja Nikunja, sounds like it could go either way. It could either be a brilliant exposition of the notions of "the migration of identity, culture and civilisation", as the artist puts it. Or it could end up a hodgepodge of ill-digested cultural and spiritual ideas. Already the signs are a bit frightening. For instance, Nikunja's general backgrounder says: "The novella, *The Transposed Heads*, is Thomas Mann's philosophical version of an Indian legend about the conflict between mind and body. In a twinned paroxysm, two friends, the intellectual Shridaman and the earthy, beautiful Nanda, behead themselves in a temple in front of an appearance of Indian Goddess Kali. Magically, their severed heads are restored – but to the wrong body, and Shridaman's wife, Sita, is unable to decide which combination represents her real husband. The story is further complicated by the fact that Sita happens to be in love with both men."

It would seem that many twinned paroxysms might happen in the course of the evening. Among the various happenings: each audience member will be photographed at the door and the resultant image will be printed out on paper; Nikunja Nikunja will play the dilruba; Nikunja will also paint on his head and chest and imprint those paintings on Tibetan prayer flags; Nandana Sen will play Kali while Venantia Otto from Namibia is also "the scenical figure of Sita"; male and female dancers covered in butter will draw on each other with sticks; someone in "a black swimwear or lingerie and red high heel shoes" will decapitate 18 Buddhas and string them on a pearl necklace around her neck; Nabaneeta Dev Sen's poetry is to be read out.

Nikunja says that the legend was brought to his attention by the actor Nandana Sen. In an email interview, he added, "By the fusion of culture and the meetings and exchanges on several levels between men, we create and realise new consciousness and awareness. In search of ourselves and to discover the multiple aspects of the drama of human existence, we are in search and need of the foreign, the strange, the unknown, the other. This is only possible through a great amount of self offering and sometimes self sacrifice as in the case of the two friends in the Indian legend. As an artist it is my responsibility to invoke and search for the unknown through my media, and thus bring forward new realizations." We think you're going to have to be there to get that.

Source : Time Out Mumbai

Post Your Comments

Latest user reviews



Nout Zournal OnZeWéb
http://www.temoignages.re
Home
Docs
PCR
Politique
Changement climatique
Contacts
Témoignages ?

7ème Congrès du Parti Communiste Réunionnais
http://www.temoignages.re/7eme-congres-du-PCR

EXPOSITION NIKUNJA JUSQU'AU 15 FÉVRIER 2009 AU CENTRE D'IMAGE AU PORT

"Fellini now !" installation d'art interactive

jeudi 8 janvier 2009

L'artiste interdisciplinaire Nikunja présente des œuvres diverses de son univers de création. "Fellini now !" est une installation interactive qui change son apparence avec chaque visiteur qui va passer. Premièrement montrée au Centre d'Art Contemporain TENT. à Rotterdam dans le cadre d'une grande exposition de Nikunja, l'installation interroge l'autorité des médias vis-à-vis du spectateur, redonne une autorité au spectateur vis-à-vis de l'œuvre d'art, redéfinit la présence du média film et vidéo et sa place dans la perception du visiteur.

Le "Projet Bolon" a été réalisé il y a quelques mois avec les citoyens et écoliers du quartier de Bolon au Port sur initiative du Centre Culturel Village Titan. Ce projet valorise la mémoire individuelle vis-à-vis de la mémoire collective. Les histoires personnelles et intimes des habitants de Bolon à travers leurs objets et la peinture avec Nikunja rejoignent une installation d'une sculpture sociale où les histoires, les photos, la vidéo et les objets peints rentrent en symbiose, portant une énergie humaniste et universelle. La mémoire collective n'a que de sens que si elle valorise la mémoire individuelle.

La source de la conception artistique de Nikunja est la peinture. Même dans ses chorégraphies, performances et dans ses créations cinématographiques, il "peint" ses créations avec une perception plastique. Au Centre d'Image, il va montrer une dizaine de peintures récentes qui, elles aussi, viennent d'une volonté radicalement synthétique.

Voir aussi dans Témoignages du 8 janvier 2009
Retour à l'article



24 CULTURE jeudi 29 janvier 2009 Le Journal de l'Île

En bref

Grève

Le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndeac) a appelé lui aussi à la grève pour cette journée du 29 janvier car si le président de la république, en présentant ses vœux, a bien confirmé *"la place essentielle de la Culture dans la société et l'existence du ministère concerné, la nécessité de pérenniser le système spécifique d'assurance chômage pour les techniciens et artistes et la levée de la réserve budgétaire de 5 % sur le secteur de la création en 2009, 2010 et 2011,"* subsiste un flou artistique sur *"le traitement final réservé aux réformes issues des Entretiens de Valois, le statut des intermittents et la place donnée à l'excellence"*. Et aussi des raisons de flipper devant *"la définition de l'identité nationale à travers l'identité culturelle, la critique de la profession, des institutions, l'hypothèse de la non reconductibilité des subventions et la mise en place du Conseil pour la Création Artistique"*. La Fédération des syndicats CGT du spectacle souligne pour sa part qu'elle s'inscrit pleinement dans les objectifs de cette journée nationale d'actions interprofessionnelles et appelle les salariés de tous les secteurs culturels à y prendre leur place, en métropole comme à La Réunion.

Rios avance masqué

Ouverture de saison à dimension plastique au Grand Marché qui accueille dans son Kabaret Sat Maron une exposition conçue et réalisée par le scénographe Charles Rios, artiste associé au Théâtre Nouvelle Génération de Lyon). Une invitation au voyage sur les cinq continents en suivant l'une des plus anciennes traditions de la représentation humaine, le masque. Une quarantaine de pièces sont exposées, sans réelle logique géographique, historique ou sociologique. Ainsi se côtoient par exemple le masque grec d'Agamemnon vieux de près de trois mille ans et des masques contemporains de Roumanie, un masque Inuit d'Alaska, un masque Garra de Nouvelle Guinée, ou encore un masque du théâtre Nô et un autre de Corée. Une galerie d'expressions, du tragique au dérisoire comme autant de rictus humains dont se nourrit encore souvent le théâtre contemporain.

Nikunja se prend les têtes

Après une résidence partagée entre Séchoir saint-leusien, Centre d'Image et Kabardock portois, Nikunja dévoile sa nouvelle création en arts multiples (ce qu'il appelle "performance interdisciplinaire") sous l'intitulé "Transposed Heads". Ce qui donne en français "Têtes interverties"... Trafic d'art en stock à voir samedi sur les docks.

Dans Eagle Flight comme dans toutes ses performances, Nikunja Ebner s'implique physiquement.

Bio rapido

Nikunja Ebner, né en 1956 à Basel en Suisse, fils du chercheur et biophysicien Guido Ebner, travaille entre Pays-Bas et Réunion (où il a épousé la danseuse Nadjani avec qui il a un fils Ajay-Chandra), crée des projets qui engagent dans le moment de leur création, l'autorité de plusieurs acteurs et du public, utilisant la confrontation entre la qualité de différents médias, comme vecteur de nouvelles formes de création. En 2005 il partageait les cimaises de la galerie Gounod avec Alain Noel après avoir mis un pied dans la région via la chorégraphie et les interprètes des compagnies Yun Chane puis Pascal Montrouge. Il y a deux ans, c'est pour le Musée Léon Dierx qu'il a fait planer avec son "Eagle flight" un souffle de liberté sur les collections du passé. En outre, pour des lieux d'art contemporain partout en Europe, Nikunja utilise le médium du film dans une forme qui correspond à ses intentions artistiques d'art plastique et d'installation. Il s'intéresse à la "matérialité" du support, la qualité de la performance artistique dans le cinéma et le rôle du spectateur comme acteur. "Trying Paradise" (2007, 10 min), "Ties" (2006, 9'52 min) "Fellini Now" (2005, installation, loop), "Fluidumpuh" (2004, 20 min) sont des œuvres qu'il a signé dans cet esprit. À son retour du Festival de Durban, il y a deux ans et après avoir rencontré l'actrice et modèle Venantia Otto avec qui il a tourné le film "Nama" autre performance de son cru dans le désert, Nikunja s'est vu convié à le présenter au Festival de Windhoek en Namibie. Il a également développé un projet de film autour du souvenir du Brésilien Mael da Costa "Comments on life and death" (2007, 32 min), basé sur les images d'archives de celui qui fut un personnage de la mode à La Réunion dans les années 80 et sur une performance partagée au Théâtre sous les Arbres avec l'acteur Théo Trifard et la danseuse Nadjani Bulin.

ART

Nikunja, trempé depuis des années dans la peinture, le 7e art, la danse et la sculpture pour faire flamber aujourd'hui des performances qui ne ressemblent qu'à lui, entre la Hollande, le Continent noir et ici, "interroge", comme on dit dans le jargon de la création, les valeurs culturelles et spirituelles des sociétés métissées émergentes avec son attirail artistique dans un nouveau happening spectaculaire inspiré par une vieille légende indienne du XIe siècle avant Jésus-Christ. Il compose avec les différents langages des performeurs et autres artistes de La Réunion, d'Inde et d'Afrique du Sud, pour mettre en relation mythes individuels et collectifs contemporains, avec, en exergue, l'évolution culturelle de l'homme pour déterminer sa propre perception de l'existence. Avec lui, peintre vidéaste un brin iconoclaste, des pros de la danse, comme sa complice Nadjani Bulin, comme Oumarani Cannane, comme Willy Hagen le moringueur ou Loïna Latchoumi figure des arts martiaux, des partenaires de performance Vidéo comme Venantia Otto et Emmanuelle Tatel, et la dynamique électronique de la musique d'Alain Perret aux claviers, d'Éric Martin au saxophone, lui-même s'offrant le plaisir de titiller le diruba indien, avec Nabaneeta Sen pour saupoudrer le tout d'une poésie que retraduira in petto la vidéo de Jean-Marie Pernelle et Fred Lambolez. Une équipe à la mesure des envies de ce créateur helvético-créole atypique qui a déjà gratifié La Réunion de ses expérimentations et a entrepris ici d'illustrer la version philosophique de cette légende indienne. Elle inspira avant lui l'écrivain allemand (prix Nobel de la littérature 1929), Thomas Mann qui en a extrait une nouvelle sur les conflits entre le corps et l'esprit. On y apprend comment "en un double paradoxe", deux amis, l'intellectuel Shridaman et le séduisant Nanda, se coupent la tête dans un temple devant une statue de la déesse Kali, et par magie, se retrouvent chacun équipé de la tête de l'autre ... Troublant pour l'épouse de Shrindaman, Sita, incapable de décider lequel des deux est son vrai mari. L'histoire se complique encore quand on comprend que Sita finalement est dingue des deux hommes. Nikunja ne pouvait pas laisser passer un sujet pareil. "La légende comme la nouvelle de Mann se réfèrent directement à la façon dont je compose mon travail interdisciplinaire. La fin de la légende est véritablement le début de sa signification. Il y a là transposition entre les performeurs, les spectateurs, et les médias, entre les cultures, la symbolique et l'énergie qui se développent de cette transposition, choses qui sont essentielles dans chacune de mes performances artistiques. L'important c'est la création de l'espace d'autorité à l'intérieur de l'autorité créatrice de soi-même vers l'Autre, l'Étrange, l'Inconnu, le Paradis ...", explique Nikunja en ajoutant que Sita et Kali sont dans l'histoire actrices et spectatrices à la fois, comme le seront les spectateurs/acteurs, bref le vrai public, de sa performance. "La migration des cultures, des civilisations, et l'évolution de la conscience individuelle, l'expérience de l'inconnu au-delà du connu et la compréhension de *l'incompréhensible... le rêve et la réalité, l'amant et l'aimé, l'Ici et le Maintenant avec le Paradis...* La réalisation dans l'immédiat des multiples couches de la réalité, la perception de l'Absolu dans le Tout et du Tout dans l'Absolu !". Voilà c'est tout... ou presque. Rendez-vous samedi au Hangar D2 pour se faire une idée de ces "Têtes interverties".

M.D.

** "Têtes interverties", performance interdisciplinaire imaginée par Nikunja, à voir samedi 31 janvier en avant-première dès 20 heures au Hangar D2, derrière la mairie du Port. Entrée libre. À noter qu'à son entrée, chaque spectateur sera filmé à l'aide d'une caméra digitale qui enregistre directement sur un dvd, et aussi photographié avec un appareil photo numérique, avec impression couleur immédiate sur papier A4.*

Installation au Musée Léon Dierx.

Nikunja et Venantia Otto, l'héroïne de son film "Nama", ici en Namibie.

Un curieux artiste ou un artiste curieux, qui aime mélanger les genres, les gens, les débuts, les fins... pour aller plus loin. Un adepte de l'art "existentiel".

NIKUNJA: PRESSE RECENTE/RECENT PRESS 2009



18 CULTURE Mercredi 24 juin 2009

Nikunja au plus grand festival des USA

Il revient de Cannes avec un détour par l'Afrique Australe pour se poser un peu entre Maurice et la Réunion avant de reprendre un avion pour Los Angeles. Son film "Nama" sous les bras, Nikunja Ebner sera intronisé en juillet au New-York International Independent Film and Video Festival organisé cette année en Californie, en alternance avec la Big Apple.

CINÉMA

Le plus Réunionnais des artistes suisses est enchanté. L'œil toujours malin, sautillant comme un gamin, ce performer de la transculturalité (?) ou pluie de l'interdisciplinarité comme il dit avec son accent chantant, a toujours quelque chose en chantier, entre les arts plastiques, la danse, la musique, le théâtre et le reste. Mais depuis deux ou trois ans c'est vraiment sur le chantier de l'image en mouvement qu'il gorge du terrain, toujours créant dans l'océan Indien, pour rebondir sur le reste de la planète. Invité en Afrique du Sud au Festival de Durban, il en a profité pour pousser jusqu'en Namibie s'y faire des amis et y réaliser Nama un "film performance". Pour jouer dans le sable avec lui, l'actrice et top-model du pays Venantia Otto. Une beauté a fait faire à Nikunja un pas de géant dans sa quête du moment : celle de "l'African cultural Queen" balisant de nouveaux langages ses errances entre réalité et fiction, souvenirs et passacres. Toujours est-il que Nama, avec le soutien de l'ambassade de France du coin, a conquis la Namibie, l'Afrique du Sud puis le Kenya qui l'ont sélectionné respectivement pour le Festival International du Wildcinema de Windhoek, celui de Durban puis celui de Nairobi l'an dernier, sans oublier le passage obligé à Cannes où après un passage dans la cour des cinéastes du Sud et dans celle des fenêtres du film indépendant tous séduits, son film se retrouve propulsé dans le circuit américain avec cette invitation inespérée pour juillet.

LONG-MÉTRAGE À L'HORIZON

Nikunja est en effet attendu au NYIIFVF, soit le plus grand festival de film au monde, fondé en 1993 par l'impresario Stuart Alson reconnu par l'ensemble de l'industrie du cinéma et du divertissement comme le "leader" en la matière. Il récompense à la fois les gens du cinéma, de la musique et des arts dans deux des grandes capitales des États-Unis : New York et Los Angeles. Le genre de chapelle dont le cinéaste Abel Ferrara disait récemment dans une interview pour Movie Maker *"Ce festival est LA grande affaire ! Tout le monde parle de ça ! Et tout le gotha effectivement l'a fait."* Nul doute que celui qui est l'hôte de la Réunion depuis dix ans ne va pas manquer l'occasion de jouer les ambassadeurs d'une île qui l'inscrit à créer et où se nourrissent sa recherche et son medium d'interdisciplinarité. *"Le tout avec un soutien local que j'ai aidant à créer de vraiment que ma propre langue artistique"* Outre l'auteur de Nama, une histoire en noir et blanc sur la quête humaine de l'ultime horizon de l'existence.

On n'a d'ailleurs pas fini d'entendre évoquer le nom de Mister Ebner dont l'illustre famille de scientifiques devrait venir bat'carre pour semer dans la région et dans les esprits quelques-unes des idées dont elle a le secret. Le génial auteur de Ter'ra aussi. Il Kok Vellaye, Tilotan, JP Gang, Mikael Kourtio, Franckly Laurel, Annie Darsicourt, Barbara Robert, Sally Andoche, Nicolas M'Tima, Judith Profil, Arles Français, on risque d'en reparler ■

Marine Dusigne

▶ Le logo de l'année pour le NYIIFVF de L.A. et ses 100 films ou sept jours de projections d'avant premières mondiales, de tapis rouge et autres joyeusetés du gotha.

▶ Le film de Nikunja tourné dans le désert namibien est invité par le plus grand festival mondial du cinéma.

▶ *"Mon medium ? L'interdisciplinarité"*, répète Nikunja en quête d'harmonie pour la Réunion où il crée pour en valoriser ailleurs les atouts.

▶ Luc Donat, 20 a

La fête de la musique continue [illegible] où à l'occasion du 20e anniv[illegible] la ville propose, dans le cadre du [illegible] à l'œuvre du musicien réunionnais [illegible] nyel Waro, l'ensemble instrumental [illegible] laurier Legras, l'ensemble de corda[illegible] le Duo Célimène, l'école de musi[illegible] d'écoliers du primaire vont faire [illegible] 25 juin à l'église de Saint-Gilles [illegible] l'église de Saint-Paul, 20h30) et sa[illegible] 18h. Entrée libre.

▶ Kabar Grand Ba

Fatrice Treuthardt, toujours au four et au moulin, rejoint samedi soir le Grand Marché pour la clôture du programme Kabar avec un kabar dont il a le secret. Le génial auteur de Ter'ra aussi. Il Kok Vellaye, Tilotan, JP Gang, Mikael Kourtio, Franckly Laurel, Annie Darsicourt, Barbara Robert, Sally Andoche, Nicolas M'Tima, Judith Profil, Arles Français, on risque d'en reparler ■

▶ Bœuf-Récréateu

Gros bœuf annonce pour demain Champ-Fleuri par les amis des [illegible] il y aura la Bobin, Zic ta mère, les Man Galore, Jazz à dom[illegible], Nicky[illegible] une violoniste nommée Audrey, [illegible] etc. Precision : "Entrée gratuit, bien pour les mousses et jus de fruits. [illegible] midi à démarche soir.

Pour plus d'info, contactez Tod au 0692 [illegible]

▶ Babtia et Jabotic sont dans un Bato.

Deuxième rendez-vous de l'année à Saint-Pierre pour les sessions de groupes en résidence, avec cette fois Babtia et de Jabotica, pour présenter leur dernier spectacle préparé au Bato Fou. De la saga d'un chat angora aux frasques d'un orangoutang réunionnais à l'atmosphère déchaînée d'une fête polonaise, Babtia se raconte en chansons et mélodies aux accents slaves, espagnols, rock'n'roll ou funky. Ils présentent là pour la première fois leur nouveau spectacle Des tas d'histoires. Quant à Jabotica, c'est l'album Salacoy qui a permis à la chanteuse Virginie Marie-Louise et au guitariste Julien Barnaut de bosser toute une année avec le réalisateur Yann Costa (Zarop). Le groupe forme désormais un quartet avec Olivier Babaz à la contrebasse, Cyril Faivre à la batterie et Nicolas Maillet aux clarinettes. Leur musique tend vers le folk



22 CULTURE Jeudi 10 septembre 2009 Le Journal de l'île

"Nama" primé aux USA

Bonne nouvelle pour Nikunja. Son premier long métrage réalisé en Namibie, qui a déjà conquis les festivaliers du 7ème Art de Windhoek, Durban puis Nairobi, a été sélectionné, on l'a dit en juillet, aux Etats-Unis où il vient de recevoir deux prix. "Nama" reçoit celui du meilleur docu-fiction expérimental, et sa comédienne, le top model namibien Venantia Otto, celui de la meilleure actrice internationale dans la même catégorie.

CINÉMA

Il s'agissait donc du "New York International Independent Film & Video Festival", un événement mondial qui s'est déroulé cette année à Los Angeles pour mieux revenir, à l'heure de la distribution des prix, au cœur de Manhattan où il est implanté depuis 1993 et reconnu par l'ensemble de l'industrie du cinéma et du divertissement comme le "leader" en la matière. C'est là que se rendra Nikunja Ebner en octobre prochain pour récupérer les lauriers que lui ont décernés Abel Ferrara et son jury.

Réaction de l'homme d'image pluridisciplinaire en apprenant la nouvelle, hier, par courrier! *"Ça alors! Je ne savais même pas qu'il y avait une compétition! J'étais déjà tellement content d'être invité à présenter mon film que je ne me suis pas posé la question, la vraie sélection pour moi et l'exploit étant d'avoir été repéré dans la foison de films qui sortent chaque année dans le monde. Là, je tombe des nues! Et je suis évidemment très heureux de cette excellente surprise qui donne un coup de projecteur à la Réunion, région où j'ai choisi de vivre et où je travaille. D'autant qu'en allant à New-York, j'aurai l'occasion de parler de mon second long métrage, historique, sur fond de bataille navale, celle de Grand Port, que je prépare à Maurice pour traiter de la question identitaire posée par l'esclavage."*

En attendant, la vie de "Nama", ou transfiguration de "l'African cultural Queen" que Nikunja suit à la trace jusque dans les sables namibes et les ghettos de Katutura, s'inscrit dans le panorama mondial avec, pour crever l'écran de l'expérimentation version Helvète de la Réunion, la prestation de Venantia Otto, qui elle aussi a séduit le jury. Ce qui lui vaut le prix 2009 de la meilleure actrice du docu-fiction décerné par le fameux NYIIFVF de la Big Apple et des Anges de la côte ouest américaine.

La Région, le Département et Village Titan, comme les ambassades de France d'Afrique du Sud et de Namibie ont été bien inspirés de soutenir le projet, futil expérimental, ce qui n'est pas banal ■

Marine Dusigne

▶ *Le réalisateur et l'héroïne de "Nama", soit Nikunja et Venantia, top model namibien qui suit actuellement un cursus universitaire en Afrique du Sud.*

Otages de la scène

THÉÂTRE

Le plaisir reste grand au fil des ans de retrouver Nicolas Givran, comédien "cyclonique" numéro un qui se bonifie pertoires et leurs grimoires, toujours partant pour ferrailler sur scène avec la bête humaine. Plus novice, mais plus en cour, Jean-Laurent Faubourg, qui, dans son grand sac à malices a tation. C'est la façon qu'a Joanniez, auteur mais d'abord acteur de décrire l'envers du décor, le dessous des planches, les coups du sort, la résistance, l'effort et les remous du corps pris dans de la vie", souvent, perce la tragédie, celle du temps qui menace l'intermittent. Joanniez, Faubourg et Givran même combat sur le ring du spectacle vivant qui, ici, ressort gagnant ■

▶ De la musique faveur des victimes de l'agent orange

CONCERT. Beaucoup d'enfants souffrent du ravage provoqué par l'"agent orange", surnom donné au tristement célèbre défoliant chimique utilisé par l'armée des

NIKUNJA: PRESSE REPORTAGES/ PRESS REPORTS

- **Television**

- e-TV, South Africa, TV nbc, Namibia, TV DRS and TV TSI, Switzerland, TV TSR, Switzerland, TV Gdansk Poland, Czech TV Cable plus, EURONEWS, France, zbc-TV, Zimbabwe, RFO, Reunion Island, RFO-TV5, Paris, WDR, Germany

- **Radio reports**

- Zbc 1, Zimbabwe; Radio DRS 1, Switzerland; Radio Basilisk, Basel; WDR Cologne, Germany; SFB, Berlin, Germany; RFI, Cannes Dave Page (2007/2008), France Culture, Cannes Festival; RFO Reunion; Arc en Ciel, Reunion; Radio Plus, Mauritius; Radio Wave, Namibia;

- **Print media**

- many daily newspapers and magazines in Switzerland (BZ, NZZ), Germany (die Welt), Poland, Zimbabwe, Reunion Island, Netherlands, South Africa (Sunday Times), Namibia, Czechoslovakia, USA (Hollywood Reporter, Daily Mirror NY), India (timeout), Mauritius and on several web art news servers like wwar,com, artnews.com, etc.